

VICTIMATION ET SENTIMENT D'INSÉCURITÉ EN ÎLE-DE-FRANCE

RAPPORT FINAL DE L'ENQUÊTE 2019



DÉCEMBRE 2020

20.18.02

ISBN 978 2 7371 2222 4



institutparisregion.fr

**L'INSTITUT
PARIS
REGION**

Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France

Rapport final de l'enquête 2019

Décembre 2020

L'Institut Paris Region

15, rue Falguière 75740 Paris cedex 15
Tél. : + 33 (1) 77 49 77 49 - Fax : + 33 (1) 77 49 76 02
<https://www.institutparisregion.fr/>
Directeur général : Fouad AWADA
Mission Prévention Sécurité
Directrice de département : Sylvie SCHERER
Étude réalisée par Hélène HEURTEL
Cartographie réalisée par Hélène HEURTEL
N° d'ordonnement : 20.18.02

Sommaire

Introduction.....	5
1. La méthodologie	6
1. 1 Les thèmes abordés	6
1. 1. 1 Les caractéristiques individuelles	6
1. 1. 2 L'insécurité.....	6
1. 2 Le terrain de l'enquête	7
1. 3 Le redressement des données	8
1. 4 Définitions.....	9
2. Le sentiment d'insécurité.....	10
2. 1 Les indicateurs	10
2. 1. 1 La préoccupation « sécuritaire ».....	10
2. 1. 2 Les peurs personnelles	12
2. 1. 3 La vidéosurveillance.....	13
2. 2 Comparaison hommes/femmes	14
2. 2. 1 La préoccupation « sécuritaire ».....	14
2. 2. 2 Les peurs personnelles	15
2. 3 Indicateurs par département.....	18
2. 3. 1 Paris	18
2. 3. 2 La petite couronne	19
2. 3. 3 La grande couronne	20
2. 3. 1 Représentations cartographiques	21
3. Les victimations.....	24
3. 1 Les indicateurs	24
3. 1. 1 Les victimations personnelles.....	24
3. 1. 2 Les victimations ménages	27
3. 2 Comparaison hommes/femmes.....	31
3. 2. 1 Les indicateurs.....	32
3. 2. 1 Les circonstances des vols et des agressions.....	33
3. 3 Indicateurs par département.....	37
3. 3. 1 Paris	37
3. 3. 2 La petite couronne	38
3. 3. 3 La grande couronne	38
3. 3. 4 Représentations cartographiques	39
4. La perception du quartier.....	41
4. 1 Les indicateurs	41
4. 1. 1 La perception générale du quartier	41
4. 1. 2 Les nuisances	41
4. 1. 3 La présence policière dans le quartier	43
4. 2 Une perception différente de la sécurité dans le quartier	43
4. 3 Comparaison hommes/femmes	46
4. 3. 1 Point de vue général	46
4. 3. 2 Les nuisances	46
4. 3. 3 La présence policière dans le quartier	47

4. 4	Indicateurs par département	47
4. 4. 1	Paris	47
4. 4. 2	La petite couronne	48
4. 4. 3	La grande couronne	48
4. 4. 4	Représentations cartographiques	49
Conclusion	51
Annexes	52
1. Les indicateurs par sexe	53
1. 1	Les effectifs	53
1. 2	Les victimations	53
1. 3	Le sentiment d'insécurité	53
1. 4	La perception du quartier	54
2. Les indicateurs par département	55
2. 1	Les effectifs	55
2. 2	Les victimations	55
2. 3	Le sentiment d'insécurité	58
2. 4	Le cadre de vie	62
Bibliographie	65

Introduction

En apportant un éclairage sur les conditions de vie, plus particulièrement sur les aspects de sécurité, des Franciliens, l'enquête *Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France* contribue à une meilleure connaissance des attentes et besoins des habitants de la région.

Menée auprès de 10 500 Franciliens âgés de 15 ans et plus, l'enquête s'avère être une source particulièrement riche d'informations. Comment les Franciliens perçoivent-ils leur quartier ? Ont-ils été victimes d'atteintes les visant personnellement ou de la spoliation ou de la dégradation d'un bien appartenant à leur ménage ? Leur arrive-il d'avoir peur ? Où ? Des évolutions ressortent-elles au fil du temps ? Des populations (les femmes, les jeunes, etc.), des types d'espaces ou de territoires (habitat social, périurbain, etc.) sont-ils plus concernés ? Et quelles relations les populations entretiennent-elles avec les représentants des forces de l'ordre ? Ce sont autant d'éléments qui vont aider les acteurs concernés par l'élaboration de solutions pour améliorer la sécurité des Franciliens à mieux adapter leurs réponses.

La perception de la sécurité ne se restreint pas aux seuls actes commis (vols, agressions, atteintes aux véhicules, etc.). Le sentiment d'insécurité est aussi une dimension à prendre en compte et qui peut impacter lourdement le quotidien des Franciliens, notamment en matière de mobilité et d'utilisation de l'espace public. Et parce qu'il peut être déclenché par une diversité de facteurs, notamment ceux ayant trait au contexte environnemental, il interpelle différents types d'acteurs, y compris ceux du domaine de l'aménagement et de l'urbanisme.

Début 2019, les Franciliens se sont exprimés pour la dixième fois sur l'insécurité, réelle ou ressentie, à laquelle ils sont confrontés.

L'enquête, financée par le Conseil Régional d'Île-de-France, est reconduite tous les deux ans depuis 2001. Elle vise à mesurer le sentiment d'insécurité et les atteintes dont la population francilienne est victime et à en suivre les évolutions au fil du temps. Elle complète ainsi les statistiques officielles de la délinquance enregistrée par les services de police et de gendarmerie nationales.

Instruments reconnus et utilisés depuis longtemps à l'étranger, tant à des échelles nationales (États-Unis, Royaume-Uni, Pays-Bas...) que locales, les enquêtes de victimation s'avèrent indispensables à la connaissance des phénomènes d'insécurité. Pionnière en la matière, l'enquête *Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France* reste la seule en France réalisée à l'échelle d'un territoire régional. L'importance de l'échantillon de population interrogée permet de disposer d'indicateurs précis jusqu'à l'échelle départementale. Par son ancienneté, sa constance (même questionnaire et même mode de recueil au fil des enquêtes), la taille et la représentativité de son échantillon, cette enquête fait référence.

1. La méthodologie

1.1 Les thèmes abordés

1.1.1 Les caractéristiques individuelles

Le questionnaire renseigne sur les caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté et du foyer dans lequel il vit. L'interviewé est également interrogé sur son mode de vie (moyens de transport utilisés, fréquence des sorties, participation à des activités associatives...).

Des questions portent aussi sur :

- le cadre de vie (qualité de la gestion urbaine, présence policière, nuisances...);
- des jugements de valeur (causes de la délinquance, remèdes pour lutter contre...).

1.1.2 L'insécurité

Dans cette enquête, l'insécurité concerne les victimations (vols personnels, agressions et atteintes envers les biens du ménage dans lequel vit la personne interrogée) ainsi que l'insécurité perçue, à savoir le sentiment d'insécurité.

Il apparaît que ces aspects ne sont pas systématiquement liés¹, d'où l'intérêt de les prendre en compte distinctement pour appréhender l'insécurité à laquelle est confrontée une population.

a) Le sentiment d'insécurité

Une série de questions porte sur le sentiment d'insécurité. Elle s'adresse à tous les interviewés. Elle renvoie à la perception qu'ils en ont au moment de l'enquête.

Le sentiment d'insécurité est construit selon deux dimensions² qui ne sont pas forcément corrélées.

- La peur personnelle, qui correspond à la peur vécue ou liée à la crainte d'être agressé ou volé ; elle dépend en partie du risque réel d'être victime mais aussi d'autres paramètres, comme les caractéristiques individuelles et environnementales.
- La préoccupation sociale pour l'insécurité, ou préoccupation « sécuritaire », qui se réfère à l'opinion de la personne sur l'importance qu'elle accorde aux problèmes de délinquance dans la société, par rapport à d'autres sources d'inquiétude (chômage, pauvreté, pollution et sida).

b) Les victimations

Les victimations font référence aux faits subis au cours des trois années précédant l'enquête, c'est-à-dire, pour celle de 2019, aux atteintes commises en 2016, 2017 ou 2018.

Chaque catégorie de victimation fait l'objet d'un module au cours duquel seul le dernier fait est détaillé (nature, circonstances, recours mobilisés...). Les atteintes antérieures de même genre sont simplement comptabilisées.

Une série de neuf questions, une par catégorie de victimation, permet filtrer les enquêtés vers le ou les modules les concernant. Elle concerne :

- les vols et tentatives de vols de véhicules (voitures, camionnettes, camions utilisés à titre privé) ;
- les vols et tentatives de vols de deux-roues (vélos, motos, scooters, vélomoteurs) ;
- les vols et tentatives de vols d'objet(s) dans ou sur des véhicules ;
- les actes de vandalisme (dégradations ou destructions) sur des véhicules ;

¹ ROCHÉ Sébastien, « Expliquer le sentiment d'insécurité : pression, exposition, vulnérabilité et acceptabilité », *Revue française de science politique*, vol. 48, n° 2, année 1998, p. 274-305.

² Cette distinction s'appuie sur la définition établie par Frank Fürstenberg, professeur de sociologie à l'université de Pennsylvanie (Philadelphie, États-Unis) ; voir FÜRSTENBERG F., "Public Reactions to Crime in the Street", *American Scholar*, 40, 1971, p. 601-610.

- les cambriolages et tentatives de cambriolages de résidences principales, secondaires, d'annexes ;
- les agressions et tentatives d'agressions sexuelles, l'agresseur pouvant être un proche de la victime ;
- les agressions et tentatives d'agressions réalisées par des proches, sans caractère sexuel ;
- les agressions tout venant et tentatives qui regroupent les autres types d'agressions, y compris les vols avec violence ;
- les vols sans violence et les tentatives.

1.2 Le terrain de l'enquête

Le terrain de l'enquête s'est déroulé du 3 janvier au 25 février 2019. Il a été réalisé par l'institut de sondage Ipsos, choisi au terme d'un appel d'offres européen lancé en octobre 2018 par L'Institut Paris Region (anciennement l'IAU île-de-France). Près de 10 500 Franciliens âgés de 15 ans et plus vivant en ménage, représentatifs de la population régionale, par département, ont été interrogés³.

Un numéro vert et un site internet dédiés à cette enquête ont été mis à disposition des Franciliens durant la vague d'interviews.

Taille de l'échantillon par département (théorique)

Paris	2 050
Petite couronne	3 920
Hauts-de-Seine	1 400
Seine-Saint-Denis	1 330
Val-de-Marne	1 190
Grande couronne	4 530
Seine-et-Marne	1 190
Yvelines	1 230
Essonne	1 080
Val-d'Oise	1 030
Île-de-France	10 500

Les interviews ont eu lieu par téléphone, assisté par CATI⁴ (les réponses sont saisies directement sur l'ordinateur par l'enquêteur).

La construction de l'échantillon s'est faite selon la méthode aléatoire.

- Les contacts sont choisis au hasard dans une base contenant des numéros de téléphone fixe et mobile. Cette base comporte des numéros en dégroupage total⁵ ou sur liste rouge (grâce à la prise en compte, dans la base de sondage, de numéros en 09 et à la technique de déclinaison des numéros provenant d'un fichier annuaire initial).
- Ensuite, un individu est sélectionné aléatoirement, parmi ceux âgés de 15 ans et plus qui vivent dans le ménage contacté, selon la méthode de Kish (procédure de sélection au hasard d'un individu parmi une liste de personnes éligibles).

La contrainte temporelle (le terrain devant être réalisé entre janvier et février), ainsi que la difficulté de joindre par téléphone certaines tranches de la population ont conduit, comme pour les enquêtes précédentes, à réaliser les dernières interviews selon la méthode des quotas⁶. Les caractéristiques de la population contrôlées sont : le sexe, l'âge, l'activité de l'enquêté, la profession de la personne de référence du ménage, le nombre de personnes du foyer, le mode de cohabitation pour les jeunes de 15 à 19 ans et pour les personnes de plus de 60 ans, ainsi que le poids des communes (nombre d'habitants) ou de la communauté d'agglomération.

³ 10 500 Franciliens sont interrogés à chaque enquête sauf en 2007 où près de 15 000 personnes l'ont été, car deux départements, le Val-de-Marne et le Val-d'Oise, ont financé des « sur-échantillons » sur leur territoire afin de pouvoir disposer de données plus précises à des échelles infradépartementales (voir HEURTEL Hélène, *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France – Résultats de la quatrième enquête 2007*, Paris, IAU IdF, avril 2009).

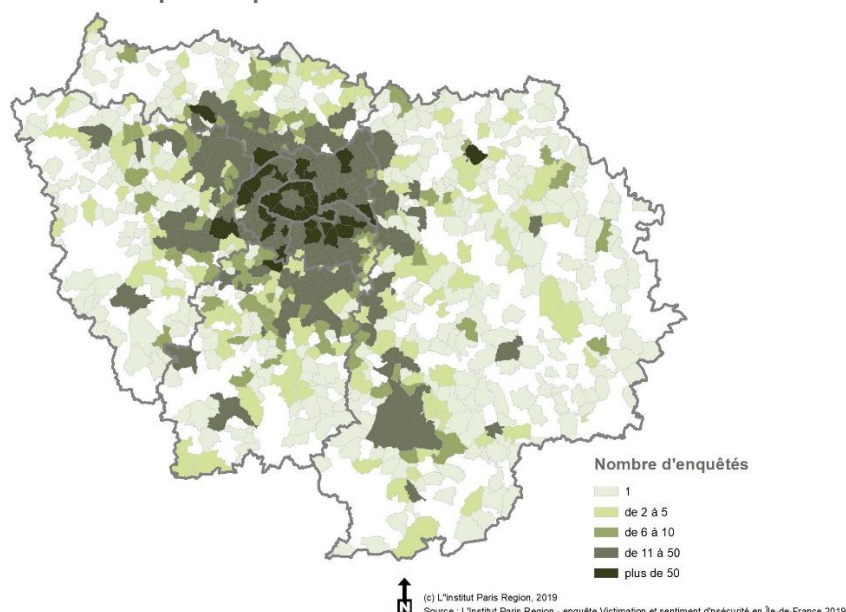
⁴ *Computer Assisted Telephone Interviewing*.

⁵ Technique permettant d'ouvrir le réseau téléphonique local détenu par l'opérateur télécom historique à la concurrence.

⁶ Dans une enquête réalisée selon la méthode des quotas, l'échantillon est composé d'individus sélectionnés pour leurs caractéristiques. L'objectif de cette méthode est de construire un échantillon dont la structure est identique à celle de la population dont il est issu, selon des critères précis (les variables de contrôle) tels que le sexe, l'âge, la taille du ménage, etc. Avec cette méthode, l'individu à interroger est « interchangeable », c'est-à-dire qu'il peut être remplacé par un autre présentant les mêmes caractéristiques pour ce qui est des variables de contrôle, ce qui n'est pas le cas en méthode aléatoire.

Au total, 10 505 Franciliens âgés d'au moins 15 ans ont été interrogés en 2019. D'un point de vue territorial, l'échantillon couvre 858 communes et arrondissements sur les 1 287 que compte la région.

Les communes touchées par l'enquête de 2019



1.3 Le redressement des données

À partir de l'enquête de 2007, les résultats publiés s'appuient sur les données redressées. Ce choix a pour objectif de pallier les biais naturels induits par la méthode d'enquête. Car si la technique utilisée dans le cadre de cette étude, celle du sondage aléatoire - dont le principe veut que tout individu appartenant à une population a la même chance d'être interrogé - est intéressante pour la représentativité de l'échantillon, il n'en demeure pas moins qu'elle présente des limites. D'une part, les ménages franciliens ne sont pas tous équipés en téléphone⁷. Par ailleurs, à défaut de disposer d'une échelle temporelle illimitée qui permettrait de ne pas « borner » les taux d'insistance⁸, certaines populations sont en effet plus ou moins représentées dans l'échantillon final. Par exemple, les jeunes qui vivent seuls ou chez leurs parents ou encore les ouvriers sont des catégories de Franciliens plus difficiles à joindre, contrairement aux personnes âgées qui habitent seules. Le redressement s'avère alors utile, afin d'améliorer la représentativité de l'échantillon.

L'impact du redressement est généralement assez faible. Il est toutefois un peu plus marqué pour certaines atteintes envers les biens du ménage (victimations ménages).

Le sentiment d'insécurité : indicateurs redressés ou non

	données brutes (non redressées)	données redressées	écart en valeur absolue
Préoccupation « sécuritaire »	15,4	15,7	0,3
Peur dans le quartier	19,9	19,8	0,1
Peur chez soi	9	9,2	0,2
Peur dans le bus	18	18,1	0,1
Peur dans le train	24,2	24,3	0,1
Peur dans le métro	29,2	29,2	0
Peur dans le RER	32,6	32,4	0,2
Peur dans le tramway	13,6	13,9	0,3

© L'Institut Paris Region 2020

Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

⁷ D'ailleurs, si tel était le cas, il faudrait pouvoir disposer d'une base de numéros de téléphone « universelle » qui ne reprendrait pas seulement ceux inscrits auprès de France Télécom, mais aussi ceux qui ont souscrit des abonnements auprès d'opérateurs de téléphonie mobile ou qui sont en dégroupage total.

⁸ Nombre de rappels par numéro de téléphone composé par l'enquêteur, avant que quelqu'un décroche.

Les victimations (prévalences) : indicateurs redressés ou non

	données brutes (non redressées)	données redressées	écart en valeur absolue
Victimations personnelles, dont :	22,3	22,0	0,3
- Agressions sexuelles	2,5	2,4	0,1
- Agressions par un proche	2,1	2,1	0
- Agressions tout venant	8,5	8,2	0,3
- Vols sans violence	12,7	12,7	0
Victimations ménages, dont :	39,8	39,4	0,4
- Cambriolages	10,9	11	0,1
- Vols de voitures	8,8	8,7	0,1
- Vols à la roulotte	15,4	15,3	0,1
- Dégr./destr. de véhicules	21,7	21,7	0
- Vols de deux-roues	20,3	20,4	0,1

© L'Institut Paris Region 2020

Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

1.4 Définitions

La victimation est mesurée dans les enquêtes à travers une série d'indicateurs qui se rapportent aux victimes et aux faits. Ces indicateurs permettent d'obtenir des estimations relativement précises des caractéristiques de la population francilienne âgée de 15 ans et plus. Ils ont été définis par l'équipe du Cездip chargée de réaliser la première enquête « Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France » en 2001⁹. Ils sont calculés à chaque enquête, afin d'en évaluer le niveau et d'en suivre la tendance. Ils se définissent par :

- la prévalence (proportion de personnes ou de ménages qui ont été victimes au moins une fois d'un acte de délinquance au cours d'une période donnée) ;
- la multivictimation (nombre moyen de fois où un type de victimation a touché une même personne ou un même ménage au cours d'une période donnée) ;
- l'incidence (nombre de faits réalisés rapporté à 100 personnes ou 100 ménages, obtenue en faisant le produit de la multivictimation par la prévalence) ;
- le risque (proportion de ménages victimes au moins une fois d'un acte de délinquance parmi l'ensemble des ménages susceptibles de l'être – par exemple les seuls ménages possédant une voiture pour ce qui est des vols de voitures).

Concernant la multivictimation, l'essentiel des victimes déclare en général n'avoir subi qu'un seul fait au cours des trois dernières années. Un petit nombre va tout de même en déclarer beaucoup plus. Décompte de ce qui s'est réellement passé ou façon pour ces victimes de déclarer qu'elles en ont subi plus d'un, sans pouvoir en évaluer précisément le volume ? Toujours est-il que, face aux incertitudes qui planent autour de ces « valeurs extrêmes » et pour éviter de leur donner trop de poids dans l'évaluation des moyennes, des règles de calcul sont appliquées (troncatures) pour limiter le nombre de faits¹⁰.

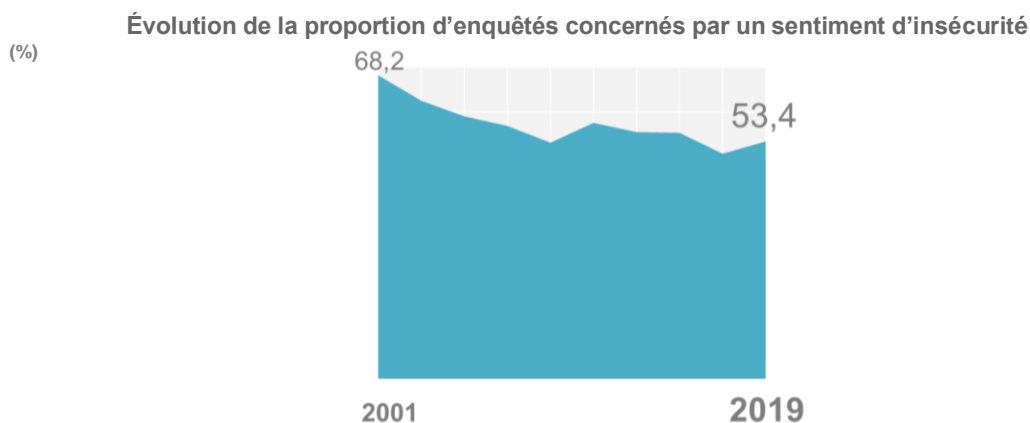
⁹ POTTIER Marie-Lys, ROBERT Philippe, ZAUBERMAN Renée, *Victimation et insécurité en Île-de-France. Les résultats de la première enquête – 2001. Rapport final*, Paris, laurif, Cездip-CNRS, 2002.

¹⁰ Cela consiste à « uniformiser » les troncatures quel que soit le type de victimation, en affectant le nombre 4 à toute multivictimation supérieure ou égale à 3.

2. Le sentiment d'insécurité

2.1 Les indicateurs

Le sentiment d'insécurité¹¹ a augmenté en 2019, touchant 53,4 % des Franciliens, contre 50,6 % deux ans plus tôt. Pour autant, il conserve un niveau relativement bas par rapport à ceux observés avant 2017.



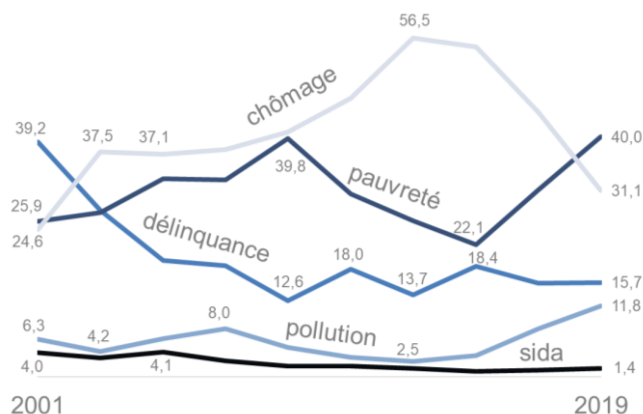
© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

2.1.1 La préoccupation « sécuritaire »¹²

Le classement des priorités assignées au gouvernement a changé en 2019. La pauvreté arrive dorénavant en tête des préoccupations, citée par 40,0 % des enquêtés, devant le chômage et, en troisième place, la délinquance. Ce revirement intervient dans un contexte de lutte contre la baisse du pouvoir d'achat. Autre source d'inquiétude grandissante pour la population, la pollution.

Répartition des priorités d'action assignées au gouvernement (%)



© L'Institut Paris Region 2019

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Si la hiérarchisation des sources d'inquiétude est la même pour les deux sexes, il s'avère néanmoins que :

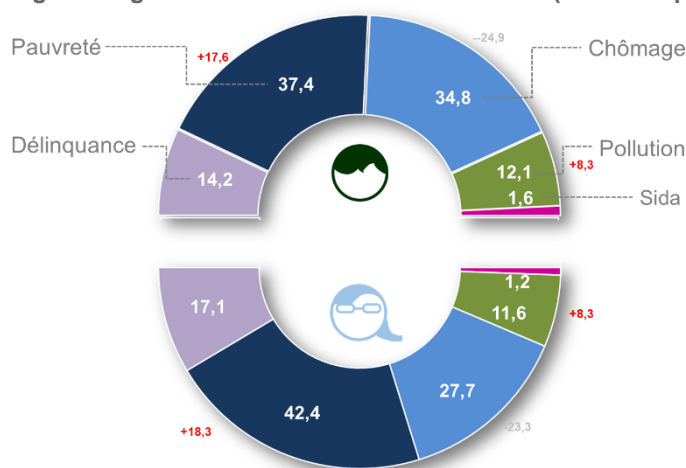
- Les femmes tendent un peu plus à mentionner la pauvreté (42,4 %, soit 5,0 points de plus que les hommes) et dans une moindre mesure la délinquance (17,1 %, soit 2,9 points de plus) ;
- Les hommes mettent quant à eux plus en avant le chômage (34,8 %, soit 7,1 points de plus).

¹¹ L'indicateur, tel qu'il est défini dans l'enquête « Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France » depuis 2001, rassemble les personnes sujettes à la préoccupation « sécuritaire » et/ou qui ont peur au domicile et/ou qui ont peur d'être seules dans leur quartier le soir et/ou qui ont peur dans le bus et/ou qui ont peur dans le train et/ou qui ont peur dans le métro et/ou qui ont peur dans le RER et/ou qui ont peur dans le tramway.

¹² Question posée : « La société française est confrontée à de nombreux problèmes. Selon vous, parmi les problèmes suivants, quel est celui dont le gouvernement doit s'occuper en priorité à l'heure actuelle ? La délinquance, le chômage, la pauvreté, le Sida ou la pollution »

Priorité d'action assignée au gouvernement selon le sexe en 2019 (évolution par rapport à 2017)

(% de 15 ans et plus)

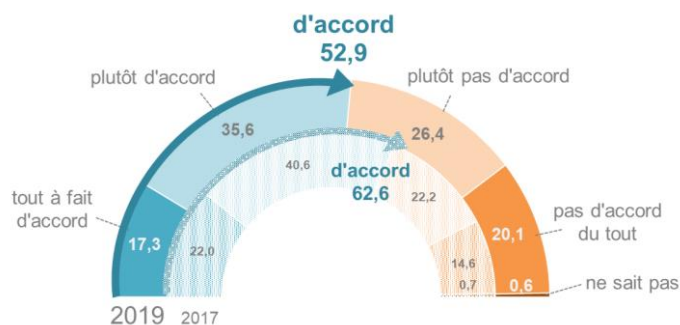


© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Si le risque d'attentats reste d'actualité début 2019, la population francilienne semble néanmoins accorder à cette menace un peu moins d'importance que deux ans auparavant : 52,9 % des personnes estiment que le terrorisme constitue le problème le plus préoccupant pour la société française¹³, un taux en baisse de dix points par rapport à la situation en 2017. Une crainte qui ne va pas forcément de pair avec une préoccupation « sécuritaire ». Parmi les Franciliens qui estiment que le terrorisme constitue le problème le plus préoccupant pour la société française en 2019, 20,7 % font part d'une inquiétude marquée envers la délinquance alors que 37,1 % sont davantage soucieux de la pauvreté et 30,5 % du chômage.

Le terrorisme, problème le plus préoccupant pour la société française en 2019

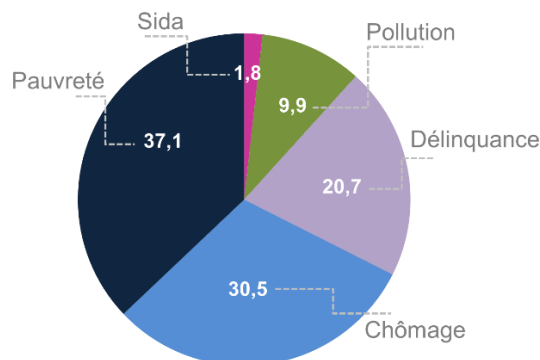
(%)



© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Priorité d'action assignée au gouvernement chez les personnes pour qui la menace terrorisme est le problème le plus préoccupant de la société française en 2019

(%)



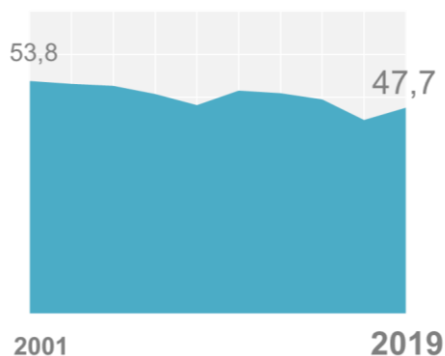
© L'Institut Paris Region 2020
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

¹³ Nouvelle question introduite dans l'enquête de 2017 : Certains disent que le terrorisme est devenu le problème le plus préoccupant pour la société française. Personnellement, êtes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord ?

2. 1. 2 Les peurs personnelles¹⁴

Le taux de Franciliens enclins à avoir peur (tous lieux confondus) est en hausse dans l'enquête de 2019 (47,7 %, soit 2,9 points de plus qu'en 2017).

Enquêtés sujets à avoir peur, tous lieux confondus (%)

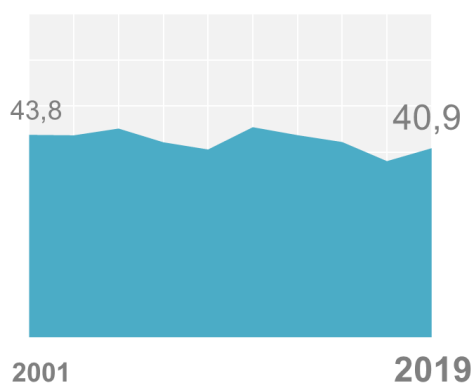


© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Le détail des lieux où les personnes ont peur montre que les transports en commun restent particulièrement propices à un tel sentiment (40,9 % des enquêtés). Par rapport à 2017, la part de Franciliens sujets à redouter le vol ou l'agression est d'ailleurs en hausse (+2,8 points), une évolution commune aux cinq modes de transports pris en compte dans l'enquête : +2,8 points pour le bus (18,1 % concernés en 2019), +2,3 points pour le tramway (13,9 %), +1,9 point pour le train (24,3 %), +2,0 points pour le métro (29,2 %) et +1,4 point pour le RER (32,4 %).

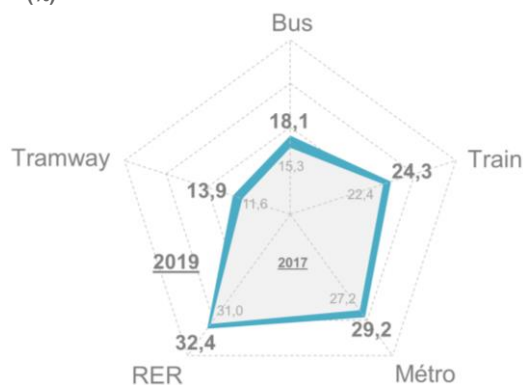
Enquêtés ayant peur dans les transports en commun (%)



© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Détail par mode de transports en 2017 et 2019 (%)



© L'Institut Paris Region 2020

Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region.

La peur d'être seul le soir dans son quartier (19,8 %) conserve en revanche un niveau proche de celui observé en 2017. Un constat qui vient confirmer l'amélioration dans le temps mise en évidence depuis la première enquête en 2001 : 29,1 % des personnes interrogées partageaient cette crainte, soit 10 points de plus qu'en 2019.

Quant au domicile, il est considéré comme étant un lieu insécure par moins d'un Francilien sur dix (9,2 %), une proportion qui varie assez peu au fil des enquêtes.

¹⁴ Questions posées :

« Vous arrive-t-il personnellement de vous sentir en insécurité à votre domicile ?

Diriez-vous : jamais / rarement / quelques fois / fréquemment. »

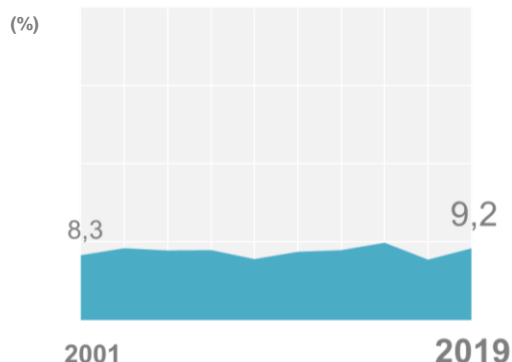
« Dans votre propre quartier, vous arrive-t-il d'avoir peur d'être seul(e) le soir dehors ?

Diriez-vous : j'ai trop peur pour sortir seul(e) le soir / j'ai souvent peur / j'ai quelques fois peur / j'ai rarement peur / je n'ai jamais peur. »

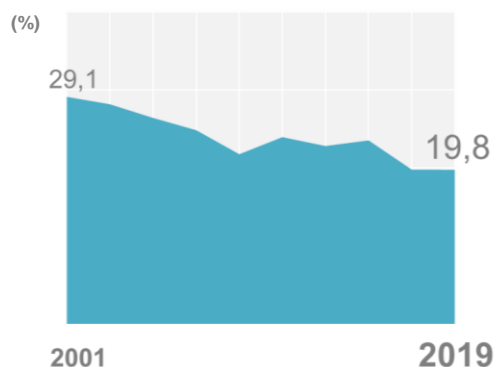
« Vous arrive-t-il d'avoir peur d'être volé ou agressé dans un bus ? Un train ? Un RER ? Le métro ? Le tramway ?

Diriez-vous : j'ai trop peur pour le prendre / j'ai souvent peur / j'ai quelques fois peur / j'ai rarement peur / je n'ai jamais peur / ne prends jamais ce moyen de transport. »

Peur au domicile



Peur d'être seul dans son quartier le soir



© L'Institut Paris Region 2020

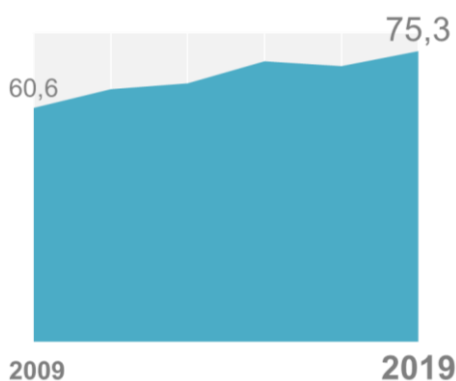
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

2. 1. 3 La vidéosurveillance

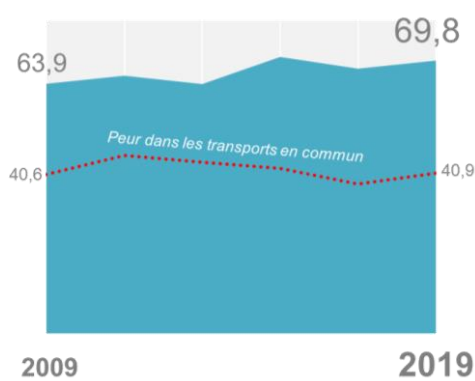
L'engouement des Franciliens pour la télésurveillance en tant que dispositif de lutte contre la délinquance dans l'espace public ne cesse de croître au fil des enquêtes. En 2019, 75,3 % de la population régionale est favorable au déploiement des caméras de surveillance dans ces lieux, un taux en hausse de 14,7 points par rapport à celui observé en 2009, année de la première mesure de cet indicateur. Un point de vue qui concerne néanmoins davantage les personnes sujettes à avoir peur, que ça soit dans les transports en commun (83,7 %) ou lorsqu'elles sont seules dans leur quartier le soir (85,7 %), que celles victimes d'agressions dans l'espace public¹⁵. (67,9 %). L'écart est moins marqué pour les affaires concernant des vols sans violence et les atteintes envers des véhicules ou deux-roues commis dans l'espace public (respectivement 72,1 % et 74,4 %).

Quant à l'impact du déploiement de la vidéosurveillance dans les transports en commun, il apparaît positif, en tous cas du point de vue du ressenti, davantage de Franciliens déclarant se sentir rassurés en leur présence (69,8 %, soit une augmentation de 5,9 points par rapport à 2009). Pour autant, sur la période couverte par les enquêtes (de 2009 à 2019), la part de la population sujette à avoir peur d'être agressée ou volée dans les espaces de transports n'a pas suivi cette même tendance (40,6 % en 2009, 40,9 % en 2019). Un décalage illustrant bien les limites de l'efficacité de ce genre de dispositif pour rendre les espaces de transports plus « sécurisés ». Une présence de caméras de surveillance qui semblent, par ailleurs, avoir moins d'impact auprès des victimes, en particulier de violences : 52,2 % des personnes ayant été agressées dans les transports en commun se déclarent rassurés quand il y a des caméras de surveillance, alors que le taux grimpe à 70,3 % chez les non-victimes.

Favorables à l'installation de caméras dans les lieux publics pour lutter contre la délinquance



Rassurés par la présence de caméras dans les transports en commun



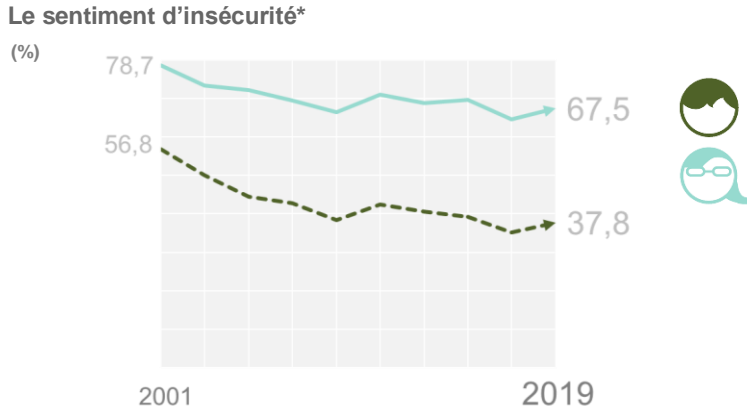
© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2009 à 2019, L'Institut Paris Region.

¹⁵ L'espace public est assimilé dans cette enquête à la rue, les parcs et les jardins publics.

2. 2 Comparaison hommes/femmes

La hausse du sentiment d'insécurité concerne aussi bien les hommes que les femmes. Pour autant, ces dernières restent bien plus enclines à y être sujettes (67,5 %, contre 37,8 % des hommes).



* personnes qui sont sujettes à la préoccupation « sécuritaire » ou qui ont peur chez elles, d'être seules dans leur quartier le soir, dans le bus, dans le train, dans le métro, dans le RER ou encore dans le tramway.

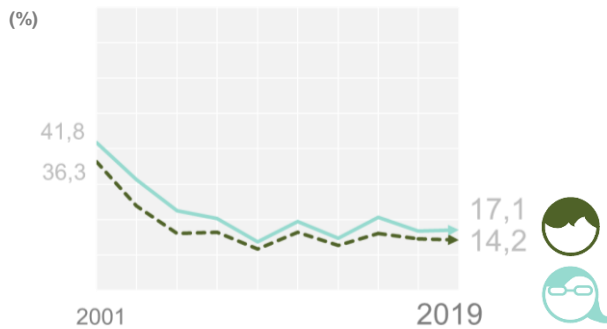
© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

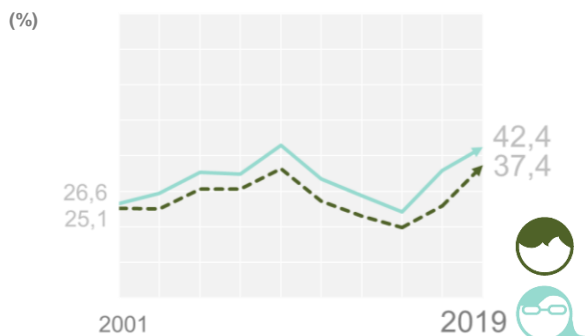
2. 2. 1 La préoccupation « sécuritaire »

La préoccupation « sécuritaire » évolue de la même façon pour les deux sexes. En 2019, la part de femmes qui placent la délinquance en tête des priorités d'action assignée au gouvernement reste un peu plus élevée (17,1 %, contre 14,2 % des hommes). Pour ce qui est des deux autres problèmes de société les plus cités, c'est le même constat en termes de tendance. Et si les Franciliennes accordent plus d'importance à la lutte contre la pauvreté (42,4 %, contre 37,4 % de hommes), les Franciliens, eux, sont davantage préoccupés par les problèmes d'emploi (34,8 %, contre 27,7 % des femmes). Reste qu'en 2019, la pauvreté s'impose comme la première source d'inquiétude la plus mentionnée, quel que soit le sexe.

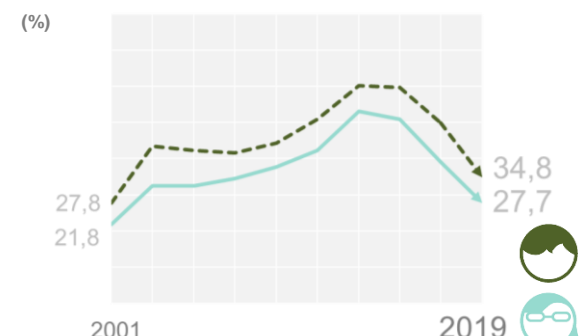
Priorité assignée au gouvernement La délinquance



La pauvreté



Le chômage

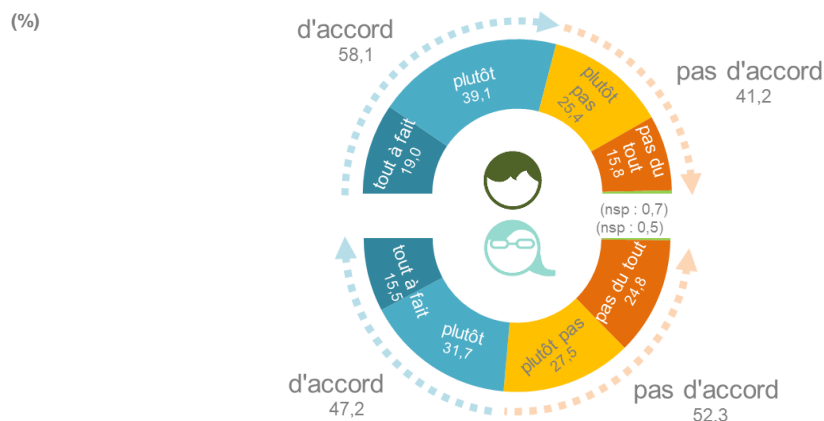


© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

La population accorde moins d'importance à la lutte contre le terrorisme en 2019 que deux ans plus tôt, une tendance qui vaut pour les deux sexes. Les femmes restent néanmoins plus inquiètes que les hommes (58,1 % des Franciliennes interrogées sont d'avis qu'il s'agit du problème le plus préoccupant pour la société française en 2019, contre 47,2 % des Franciliens).

Le terrorisme, problème le plus préoccupant pour la société française en 2019

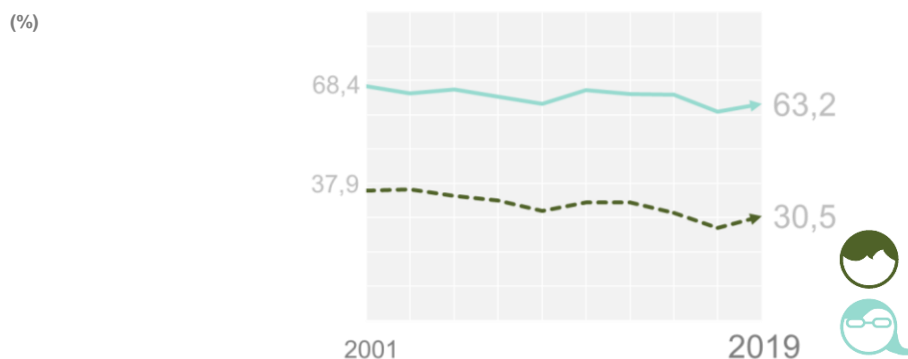


© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region.

2. 2. 2 Les peurs personnelles

La part des hommes et des femmes, enclins à avoir peur, a un peu remonté par rapport à 2017. Pour autant, l'écart entre les sexes restent très marqué. En 2019, le taux est de 63,2 % parmi les Franciliennes interrogées, soit deux fois plus que chez les hommes (30,5 %).

Les peurs, tous lieux confondus

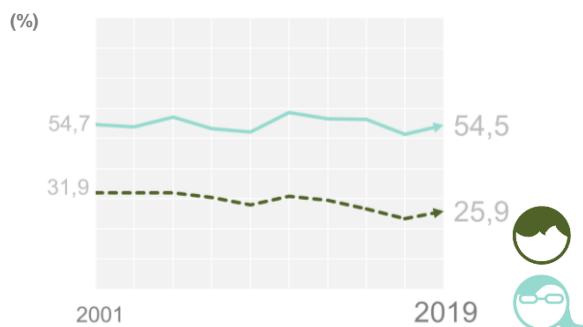


© L'Institut Paris Region 2020
 Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

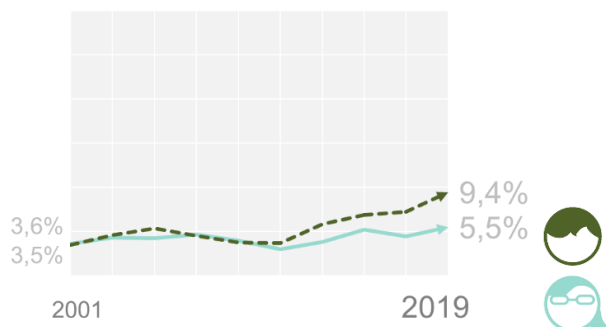
a) Dans les transports en commun

Les femmes restent bien plus concernées par la crainte d'être agressées ou volées dans les transports en commun (54,5 %, contre 25,9 % des hommes). L'écart entre les sexes s'est d'ailleurs creusé par rapport à la situation en 2001. La proportion de personnes enclines à avoir peur dans ce type d'espaces a effectivement diminué chez les Franciliens (25,9 % en 2019, contre 31,9 % en 2001), mais pas chez les Franciliennes (54,5 % en 2019 et 54,7 % en 2001). Autre constat qui ressort : le taux de victimes de vols ou d'agressions dans les transports en communs a augmenté entre les enquêtes de 2001 et 2019 bien plus fortement chez les femmes (passant de 3,6 % à 9,4 %, contre 3,5 % à 5,5 % chez les hommes).

Les peurs dans les transports en commun



Victimes dans les transports en commun (dernier fait subi)



© L'Institut Paris Region 2020

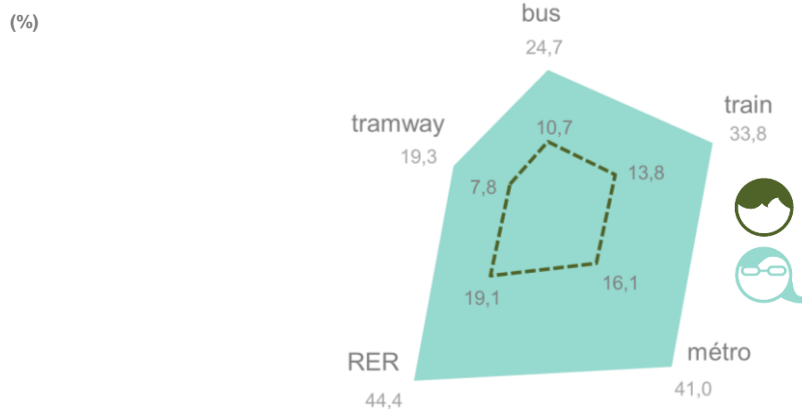
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

La combinaison de ces deux facteurs, peur et victimation dans les transports en commun, montre que la crainte du vol ou de l'agression dans ces lieux a évolué différemment selon le sexe, et de façon d'autant plus significative parmi les victimes. Le taux de victimes déclarant avoir peur a fortement diminué chez les hommes (43,3 % en 2019, contre 59,1 % en 2001), mais pas chez les femmes (71,7 % en 2019 et 69,1 % en 2001).

Malgré l'écart entre les sexes, ce sont les mêmes modes de transports qui inspirent le plus de crainte.

- Le RER arrive en tête (respectivement 19,1 % des hommes et 44,4 % des femmes),
- puis le métro (16,1 % et 41,0 %),
- ensuite vient le train (13,8 % et 33,8 %),
- suivi par le bus (10,7 % et 24,7 %)
- et le tramway (7,8 % et 19,3 %).

La peur dans les différents modes de transports en commun

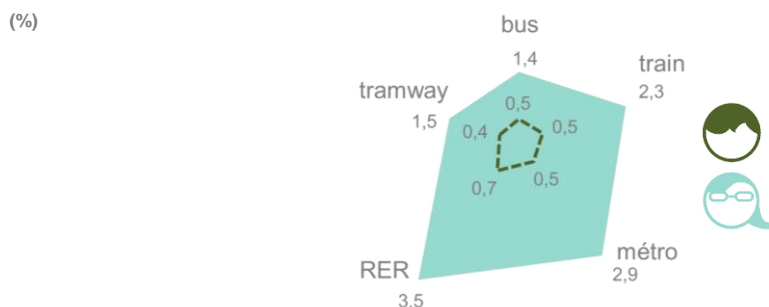


© L'Institut Paris Region 2020

Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region.

La peur de l'agression ou du vol dans les transports en commun va même jusqu'à conduire certaines personnes d'éviter de les prendre. Une réaction qui s'avère plus fréquente chez les femmes. Elles sont entre 1,4 % et 3,5 % à être concernées, contre 0,4 % à 0,7 % des hommes, selon le mode de transports.

Refus de prendre les transports en commun car trop peur



© L'Institut Paris Region 2020

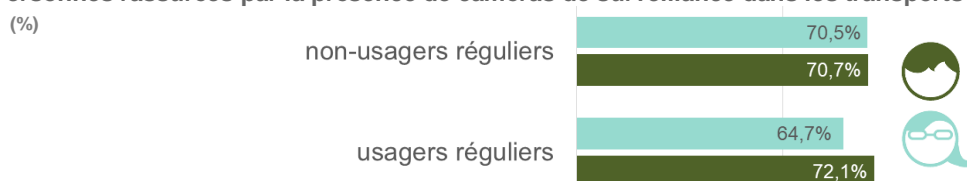
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region.

Des caméras de surveillance pour rassurer

L'enquête apporte un éclairage utile concernant l'efficacité de la présence de caméras de surveillance sur la sécurité des personnes, en fonction de leur sexe. Les femmes sont un peu moins enclines à se dire rassurer par ce dispositif (68,6 %, contre 71,1 % des hommes). C'est surtout parmi les victimes de vols ou d'agressions dans les transports en commun - mais qui ne sont pas spécialement disposées à avoir peur dans ce type d'espaces - que l'écart ressort (60,0 % des femmes, contre 69,9 % des hommes). Sont-elles moins disposées à penser que la présence de caméras empêche le passage à l'acte des délinquants ?

La fréquence d'utilisation des transports en commun est aussi un paramètre à prendre en compte, en particulier pour les femmes. Celles qui déclarent se déplacer en transports en commun pour se rendre sur leur lieu de travail ou d'études ont moins tendance à se dire rassurer par la présence de caméras de surveillance (64,7 %, contre 70,5 % de celles qui ne les prennent pas). Une différence qui ne transparaît pas en revanche chez les hommes.

Personnes rassurées par la présence de caméras de surveillance dans les transports en commun



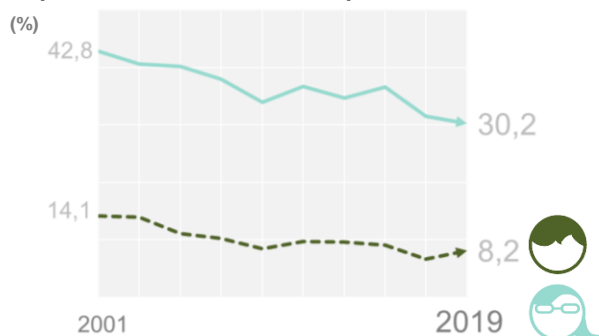
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region.

b) Dans l'environnement proche

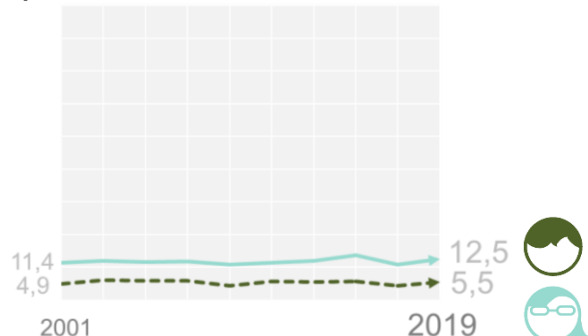
Si les femmes restent aussi bien plus disposées à se sentir en insécurité dans leur quartier, la situation s'est tout de même bien améliorée en quasiment vingt ans. 30,2 % des Franciliennes interrogées en 2019 déclarent redouter au moins de temps en temps de sortir seules le soir dans leur quartier, un taux en baisse de 12,6 points par rapport à 2001. Les hommes ont aussi moins tendance qu'avant à éprouver ce genre de ressenti (8,2 %, soit 5,9 points de moins).

La peur chez soi, autre aspect du sentiment d'insécurité dans l'environnement proche, évolue en revanche relativement peu au fil des enquêtes. Et si un écart subsiste selon le sexe, les femmes restent davantage sujettes à ce type de craintes, il est toutefois bien moins marqué que pour la peur dans le quartier le soir : 12,5 % des femmes sont concernées, contre 5,5 % des hommes en 2019, soit 2,3 fois plus, alors que le rapport atteint 3,7 (30,2 % des femmes, contre 8,2 % des hommes) pour la peur dans le quartier.

La peur d'être seul dans son quartier le soir



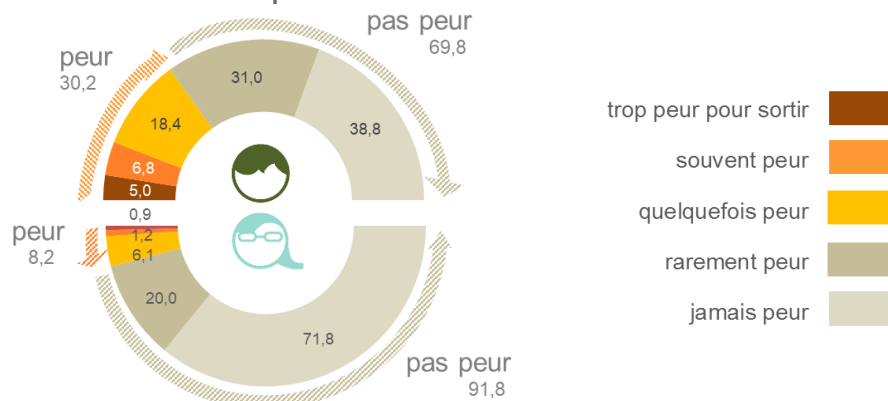
La peur chez soi



© L'Institut Paris Region 2020
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Des craintes dans l'environnement proche qui ne sont pas sans impact sur la vie sociale, en particulier des femmes. En 2019, 5,0 % des Franciliennes interrogées déclarent ne pas sortir seules le soir dans leur quartier car elles ont trop peur, contre 0,9 % des hommes.

Peur d'être seuls dans leur quartier le soir

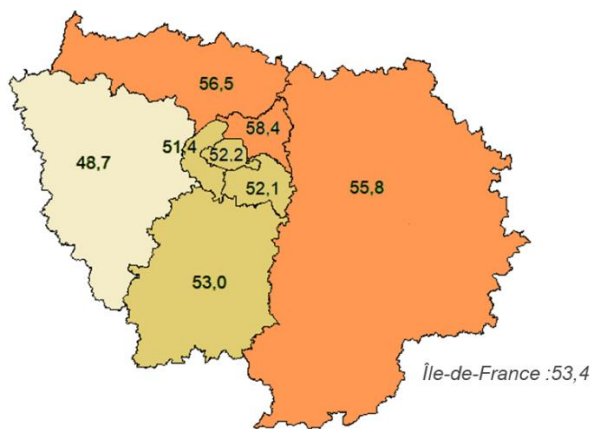


© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region.

2.3 Indicateurs par département

Le sentiment d'insécurité présente des spécificités territoriales. Des écarts significatifs dans les indicateurs mesurés ressortent en effet entre départements. Apporter un éclairage sur ces différences se révèle particulièrement utile pour mieux comprendre les attentes et besoins de la population des huit départements d'Île-de-France. D'autant que la situation évolue, comme l'illustrent les données de l'enquête de 2019.

Le sentiment d'insécurité



© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

2.3.1 Paris

La capitale a perdu sa place de département d'Île-de-France qui possède la population la plus encline à se sentir en sécurité.

La part de Parisiens sujets à se sentir en insécurité atteint 52,2 % en 2019, soit 6,8 points de plus qu'en 2017. Il s'agit de la plus forte hausse des huit départements franciliens. Des augmentations significatives ressortent aussi bien pour ce qui est des craintes dans l'environnement proche (8,0 % déclarent avoir peur chez eux et 20,9 % d'être seul dehors dans leur quartier le soir, soit respectivement +2,1 points et +3,4 points par rapport à 2017) que dans les transports en commun, notamment dans le bus (15,9 %, soit +5,0 points), dans le métro (26,4 %, soit +3,9 points), dans le train (17,8 %, soit +2,7 points) ainsi que dans le tramway (11,0 %, soit + 4,2 points).

Si les Parisiens ont plus peur dans les transports en commun, ils n'ont toutefois pas plus tendance qu'avant à considérer le recours aux caméras de surveillance comme étant un dispositif rassurant (66,5 %). Et s'ils

sont en revanche un peu plus favorables qu'en 2017 à la vidéosurveillance de l'espace public pour lutter contre la délinquance (63,4 %, +3,9 points), cela reste dans une proportion bien en deçà de ce qui est observé dans les autres départements franciliens.

Par ailleurs, les Parisiens restent les moins concernés par la préoccupation « sécuritaire » (13,1 %). Les questions de la pauvreté et dans une moindre mesure du chômage leurs apparaissent plus préoccupantes (respectivement 40,9 % et 28,6 % les mettent en tête des priorités d'action au gouvernement). Et pour la deuxième fois consécutive, la lutte contre la pollution devance celle contre la délinquance (16,1 %) à ce classement. Quant à l'inquiétude face à la menace terroriste, c'est parmi les habitants de la capitale qu'elle reste la moins prégnante (46,6 % estiment qu'il s'agit du problème le plus préoccupant pour la société française), signe que les Parisiens ne se laissent pas submerger par la peur malgré la recrudescence des attaques, notamment à Paris.

2. 3. 2 La petite couronne

Si le sentiment d'insécurité des habitants de la petite couronne reste inégalement réparti entre départements, le niveau en Seine-Saint-Denis s'est rapproché de ce qui est observé dans les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne.

a) Les Hauts-de-Seine

Le sentiment d'insécurité est en hausse parmi les habitants des Hauts-de-Seine. 51,4 % sont touchés, soit 4,5 points de plus qu'en 2017. L'augmentation concerne surtout la peur chez soi (8,3 %, +2,5 points) ainsi que les craintes d'être agressé ou volé dans le bus (16,1 %, +3,2 points) et le tramway (14,1 %, +4,4 points).

En parallèle à cette évolution, les Alto-Séquanais sont bien plus disposés que deux ans plus tôt à se dire favorables à l'installation de caméras de surveillance dans l'espace public pour lutter contre la délinquance.

Et si en 2017, les Alto-Séquanais étaient les moins enclins à la préoccupation « sécuritaire », ce n'est plus le cas en 2019. La part de la population qui y est sujette s'est en effet accrue de 5,9 points, atteignant 16,4 %. Les habitants des Hauts-de-Seine se démarquent néanmoins toujours comme étant ceux qui accordent le plus d'importance à la problématique du chômage (34,6 %) et le moins à celle de la pauvreté (35,9 %).

b) La Seine-Saint-Denis

Contrairement aux populations d'autres départements franciliens, les Séquano-Dionysiens ne sont globalement pas plus sujets à se sentir en insécurité qu'en 2017. Pour autant, la Seine-Saint-Denis conserve le taux le plus élevé d'habitants concernés (58,4 %).

Et le détail des peurs met toutefois en évidence des hausses dans trois modes de transports :

- le bus (26,6 %, +4,4 points) ;
- le métro (32,5 %, +4,6 points) ;
- ainsi que le tramway (21,8 %, + 3,1 points).

Par ailleurs, c'est auprès de cette population que la préoccupation « sécuritaire » est la plus ancrée en 2019 (18,2 %).

c) Le Val-de-Marne

Dans le Val-de-Marne, le sentiment d'insécurité des habitants ne présente pas vraiment de spécificité. Pour autant, ils ont significativement plus tendance qu'en 2017 à être favorables au recours à la vidéosurveillance de l'espace public pour lutter contre la délinquance (75,0 %, +5,8 points).

2. 3. 3 La grande couronne

Le sentiment d'insécurité des habitants de la grande couronne a évolué de manière contrasté selon le département, creusant ainsi des disparités.

a) La Seine-et-Marne

L'usage des transports en commun fait davantage peur aux habitants de Seine-et-Marne en 2019 qu'en 2017 (44,3 %, +6,1 points). Une hausse marquée qui rend ce département, celui où la part de la population sujette à redouter d'être agressée ou volée dans les transports en commun est la plus élevée de la région, avec un taux identique à celui observé en Seine-Saint-Denis. L'augmentation est particulièrement notable dans le métro (35,2 %, +5,7 points).

Des peurs en augmentation qui s'accompagnent d'une volonté accrue en 2019 de la part des Seine-et-Marnais de recourir à l'installation de caméras de surveillance dans l'espace public pour lutter contre la délinquance (81,3 %, +5,3 points). Il s'agit d'ailleurs du niveau le plus haut des huit départements franciliens.

b) Les Yvelines

En 2019, les Yvelines ont déclassé Paris comme étant le département dont la population est la plus encline à se sentir en sécurité (48,7 %). Les Yvelinois s'imposent notamment comme étant les moins sujets à redouter de sortir seul le soir dans leur quartier (14,6 %) ainsi qu'à redouter le vol ou l'agression dans le bus (12,9 %) et le RER (26,4 %).

c) L'Essonne

Une amélioration ressort en matière de peur : les Essonnais sont en effet moins enclins à craindre d'être seuls dehors dans leur quartier le soir que deux ans auparavant (16,4 %, -3,9 points).

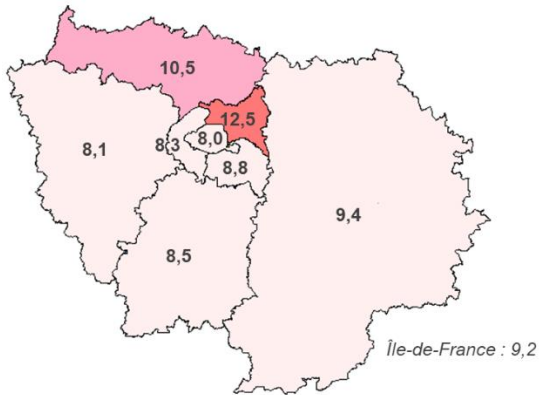
d) Le Val-d'Oise

Le Val-d'Oise fait partie avec la Seine-Saint-Denis des deux départements d'Île-de-France dont la population est la plus sujette à se sentir en insécurité (56,5 %).

En termes d'évolution, il s'avère que les Val-d'Oisiens ont davantage peur d'être agressés ou volés dans le bus qu'en 2017 (20,9 %, +4,6 points).

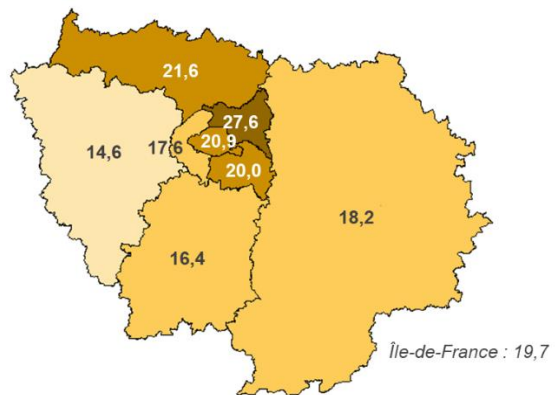
2. 3. 1 Représentations cartographiques

Peur chez soi



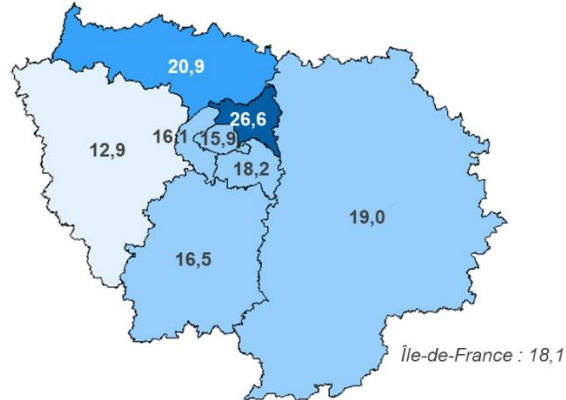
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Peur d'être seul dans son quartier le soir



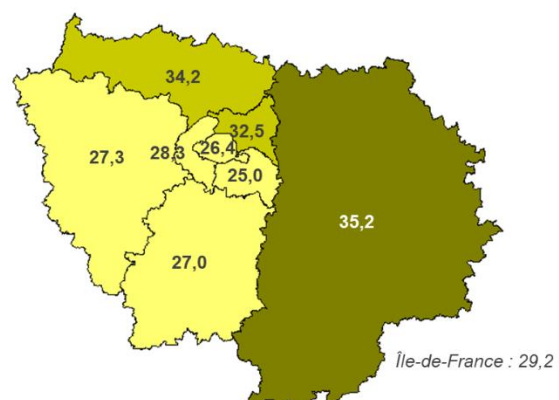
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Peur dans le bus



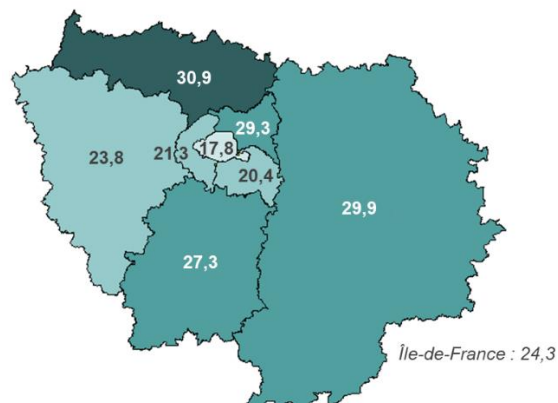
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Peur dans le métro



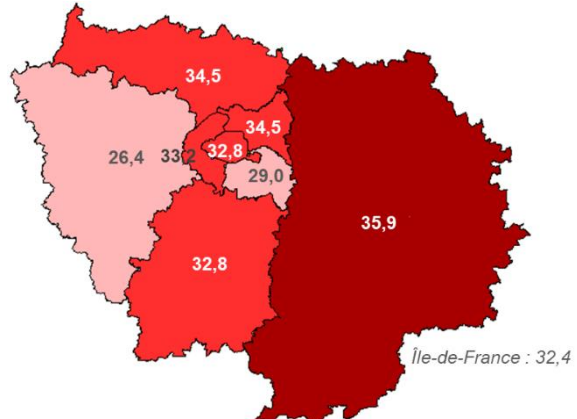
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Peur dans le train



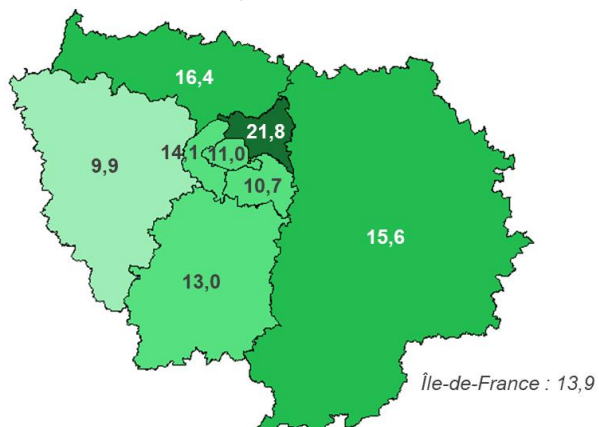
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Peur dans le RER



© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

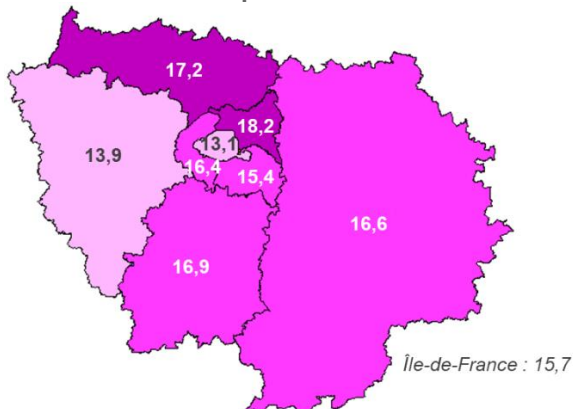
Peur dans le tramway



© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

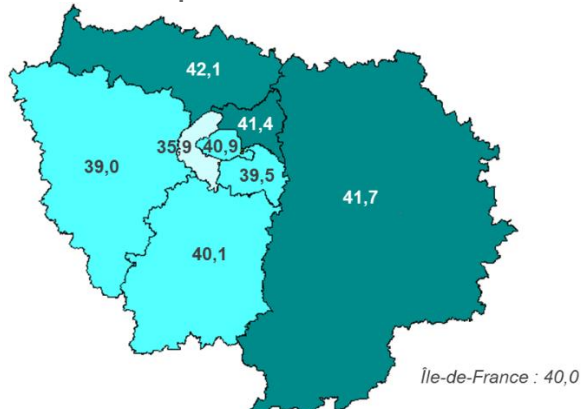
Priorité d'action assignée au gouvernement

Lutte contre la délinquance



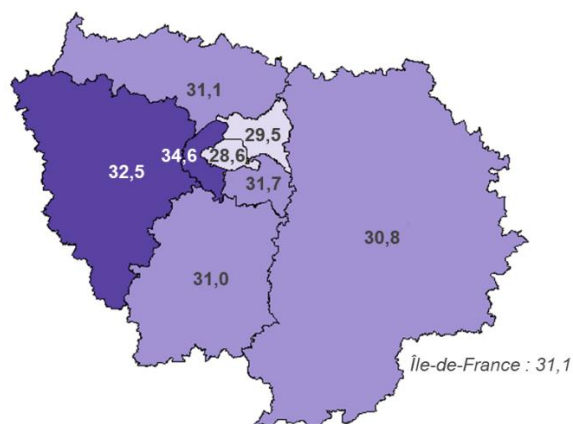
© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Lutte contre la pauvreté



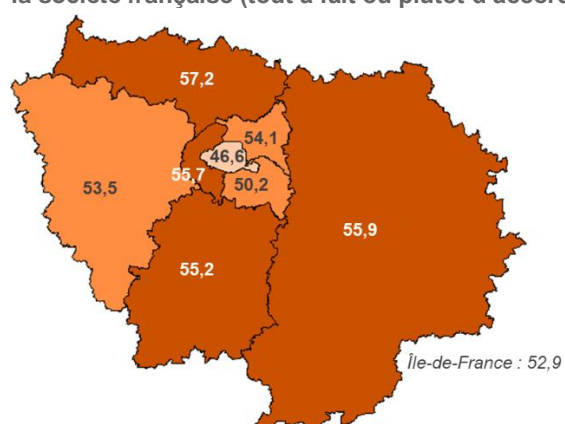
© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Lutte contre le chômage



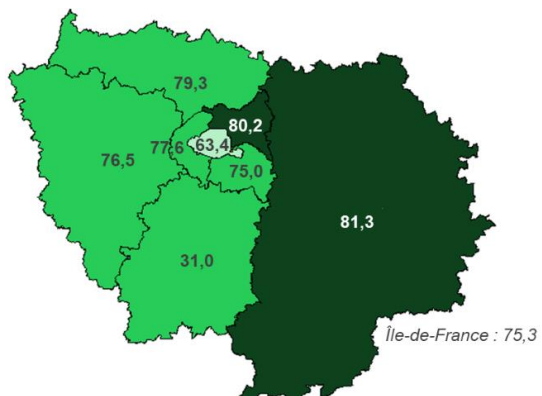
© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Le terrorisme, problème le plus préoccupant pour la société française (tout à fait ou plutôt d'accord)



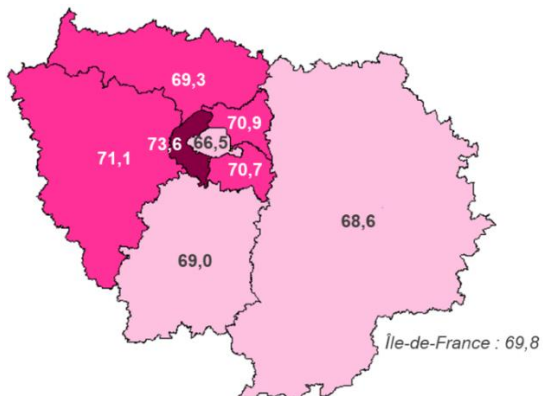
© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Favorables à l'installation de caméras dans les lieux publics pour lutter contre la délinquance (%)



© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Rassurés par la présence de caméras dans les transports en commun (%)



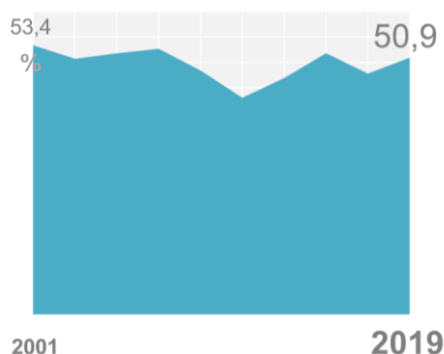
© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

3. Les victimations

3.1 Les indicateurs

La part des Franciliens âgés de 15 ans et plus victimes d'atteintes personnelles (vols ou agressions) ou visant des biens appartenant à leur ménage (logement ou véhicules) au cours des trois années précédentes est repartie à la hausse : 50,9 % dans l'enquête de 2019, soit 3,1 points de plus que dans celle de 2017.

Les victimes (toutes atteintes confondues*) au cours des trois années précédant l'enquête



* Victimations personnelles et/ou victimations ménages.

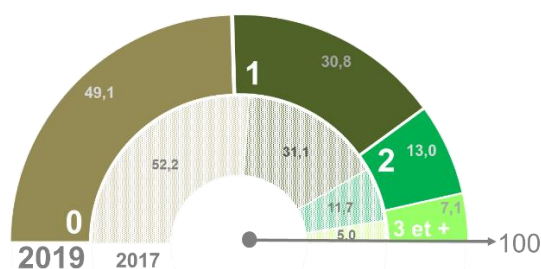
© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Les Franciliens déclarent généralement avoir subi une seule catégorie d'atteintes (30,9 %), les cas de multivictimation étant moins répandus (13,0 % pour deux, 7,1 % pour trois et plus). Les Franciliens sont donc davantage concernés par une multivictimation qu'en 2017 (20,1 % dans l'enquête de 2019, contre 16,7 % deux ans plus tôt).

La multivictimation

%



© L'Institut Paris Region 2020

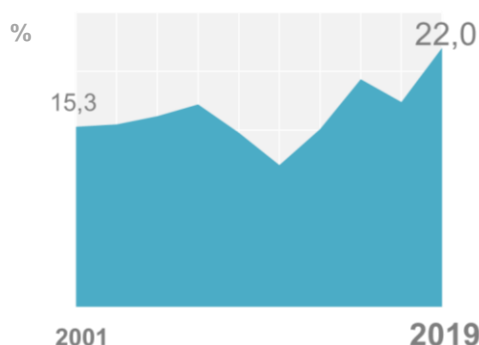
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2017 et 2019, L'Institut Paris Region

3.1.1 Les victimations personnelles

La hausse a repris pour les atteintes personnelles¹⁶ : 22,0 % des Franciliens interrogés déclarent en avoir été victimes au cours des trois années précédant l'enquête, soit 4,6 points de plus qu'en 2017. Il s'agit du taux le plus élevé depuis le début de la mesure de cet indicateur en 2001.

¹⁶ Agressions et vols commis sur des personnes.

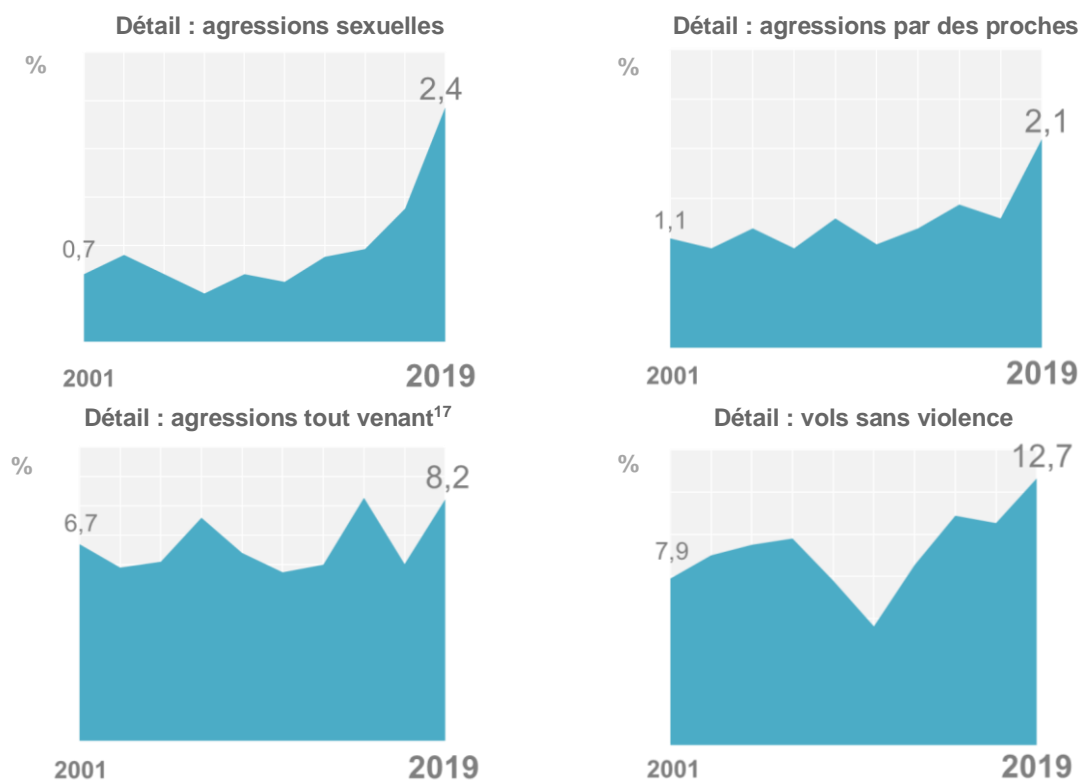
Les victimes d'atteintes personnelles



© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Le détail par catégorie d'atteintes montre des augmentations pour chacune d'entre elles.



© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

a) Les agressions sexuelles¹⁸

2,4 %¹⁹ des enquêtés reconnaissent avoir été victimes d'agressions sexuelles ou de tentatives (y compris par des proches) au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018. Ils ont pu l'être à plusieurs reprises au cours de ces trois années : en moyenne, 1,9 fois. Rapporté à l'ensemble de la population francilienne des 15 ans et plus, cela donne un nombre moyen de faits pour 100 habitants de 4,7.

En conservant les seuls faits commis dans la région, leur prévalence est de 2,3 % et leur incidence de 4,5 atteintes pour 100 habitants (soit près de 440 000 agressions sexuelles commises en trois ans).

¹⁷ Agressions commises sur des personnes, sans violence sexuelle et dont l'auteur n'est pas un proche.

¹⁸ Question posée : « Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet d'une agression sexuelle ou d'une tentative, y compris par l'un de vos proches ? »

¹⁹ Soit environ 240 000 Franciliens âgés de 15 ans et plus de concernés (Insee, RP 2016, expl. Compl., géographie au 01/01/2019).

Depuis le début des années 2010, de plus en plus de Franciliens déclarent avoir été victimes d'agressions sexuelles. Le taux a été multiplié par quatre, 2,4 % de la population concernée en 2019, contre 0,6 % en 2011. Une augmentation qui pourrait être vue aussi comme une conséquence positive des actions de lutte contre les violences sexuelles et sexistes mises en place.

Indicateurs

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	enquête 2009	enquête 2011	enquête 2013	enquête 2015	enquête 2017	Enquête 2019
Victimation des Franciliens										
Prévalence (%)	0,7	0,9	0,7	0,5	0,7	0,6	0,9	1,0	1,4	2,4
Multivictimation	1,4	1,5	1,5	1,6	1,4	1,7	1,6	1,5	1,9	1,9
Incidence (%)	1,1%	1,3	1,1	0,8	1,0	1,0	1,4	1,5	2,5	4,7
Victimation des Franciliens uniquement en Île-de-France										
Prévalence (%)	0,7	0,8	0,7	0,5	0,6	0,6	0,8	0,8	1,3	2,3
Multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,6	1,5	1,6	1,6	1,6	1,9	2,0
Incidence (%)	1,0	1,2	1,1	0,8	0,9	0,9	1,3	1,3	2,4	4,5

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

b) Les agressions par des proches²⁰

2,1 %²¹ des personnes interrogées évoquent avoir subi au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018 une agression par des proches qui n'était pas à caractère sexuel. Le nombre d'atteintes en moyenne par victime (multivictimation) sur trois ans est de 2,4, ce qui donne 5,1 agressions pour 100 habitants (soit près de 500 000 faits subis par les Franciliens de 15 ans et plus).

La part de la population déclarant avoir été victime d'agressions commises dans la sphère familiale, mais sans caractère sexuel, est donc en hausse. Le taux était resté compris, selon les enquêtes, entre 1,0 % et 1,4 % auparavant.

Indicateurs

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	enquête 2009	enquête 2011	enquête 2013	enquête 2015	enquête 2017	enquête 2019
Victimation des Franciliens										
Prévalence (%)	1,1	1,0	1,2	1,0	1,3	1,0	1,2	1,4	1,3	2,1
Multivictimation	2,0	2,0	2,5	2,5	2,3	2,4	2,2	2,3	2,4	2,4
Incidence (%)	2,2	2,0	3,1	2,4	3,0	2,5	2,6	3,4	3,1	5,1

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

c) Les agressions tout venant²²

8,2 %²³ des enquêtés déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018 d'une agression tout venant, c'est-à-dire sans caractère sexuel et dont l'auteur n'est pas un proche. Un taux en progression, qui retrouve un niveau similaire à celui observé en 2015. La multivictimation est de 1,7 et le nombre moyen d'atteintes pour cent personnes de 14,0.

Concernant les seules atteintes qui se sont produites dans la région, la prévalence est de 8,0 % et l'incidence de 13,6 % (soit près de 1 370 000 faits).

²⁰ Question posée : « Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet de violences ou de tentatives de violences par un proche vivant avec vous ? »

²¹ Soit environ 210 000 Franciliens de 15 ans et plus de concernés (Insee, RP 2016, expl. Compl., géographie au 01/01/2019).

²² Question posée : « Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé d'être personnellement victime d'une autre sorte d'agression – y compris d'un vol avec violence – ou d'une tentative ? »

²³ Soit environ 810 000 Franciliens de 15 ans et plus concernés (Insee, RP 2016, expl. Compl., géographie au 01/01/2019).

Indicateurs

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	enquête 2009	enquête 2011	enquête 2013	enquête 2015	enquête 2017	enquête 2019
Victimation des Franciliens										
Prévalence (%)	6,7	6,0	6,1	7,6	6,4	5,7	6,0	8,3	6,0	8,2
Multivictimation	1,5	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,4	1,5	1,6	1,7
Incidence (%)	10,0	9,2	9,6	11,9	10,3	9,0	8,7	12,6	9,9	14,0
Victimation des Franciliens uniquement en Île-de-France										
Prévalence (%)	6,3	5,7	5,8	7,3	6,0	5,5	5,7	7,8	5,9	8,0
Multivictimation	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,6	1,7
Incidence (%)	9,6	8,9	9,2	11,5	9,8	8,6	8,4	12,0	9,7	13,6

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

d) Les vols sans violence²⁴

12,7 %²⁵ des personnes interrogées rapportent avoir été exposées au moins à un vol sans violence ou une tentative en 2016, 2017 ou 2018. C'est le plus niveau atteint depuis le début de la mesure de cet indicateur. La tendance à la hausse est particulièrement marquée après 2011 (+ 7,1 points). Le nombre moyen de vol subi en 3 ans par victime est de 1,4. Ce qui conduit à une incidence de 17,3 atteintes pour 100 habitants.

Certains Franciliens évoquent des vols sans violence qui se seraient produits hors de l'Île-de-France. Sans prendre en compte ces faits, la prévalence passe à 11,3 % et l'incidence à 15,5 (près de 1 530 000 vols).

Indicateurs

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	enquête 2009	enquête 2011	enquête 2013	enquête 2015	enquête 2017	enquête 2019
Victimation des Franciliens										
Prévalence (%)	7,9	9,0	9,5	9,8	7,8	5,6	8,5	10,9	10,5	12,7
Multivictimation	1,2	1,3	1,3	1,3	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,4
Incidence (%)	9,8	11,3	12,0	12,5	9,8	7,5	10,4	13,8	13,5	17,3
Victimation des Franciliens uniquement en Île-de-France										
Prévalence (%)	7,0	8,2	8,6	8,7	6,8	5,1	7,6	10,0	9,4	11,3
Multivictimation	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,2	1,3	1,3	1,4
Incidence (%)	8,9	10,5	11,2	11,4	8,7	6,8	9,4	12,7	12,2	15,5

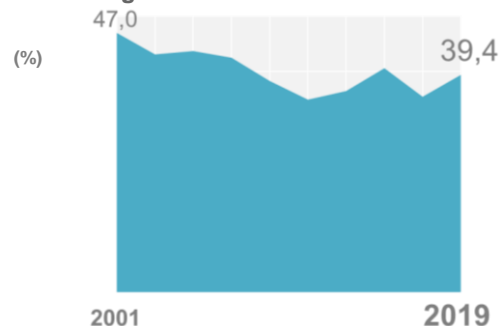
© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

3. 1. 2 Les victimations ménages

Les atteintes envers les biens du ménage sont aussi reparties à la hausse : 39,4 % des ménages franciliens ont été victimes de cambriolages ou de faits visant un véhicule leur appartenant lors des trois années précédentes, soit 4,0 points de plus qu'en 2017.

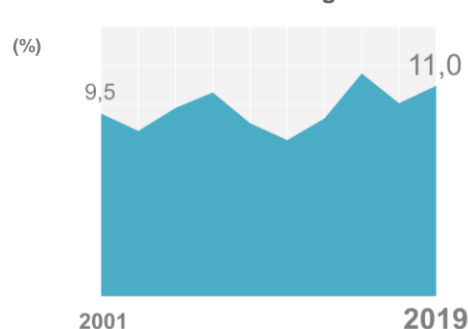
Les ménages victimes d'atteintes aux biens



© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

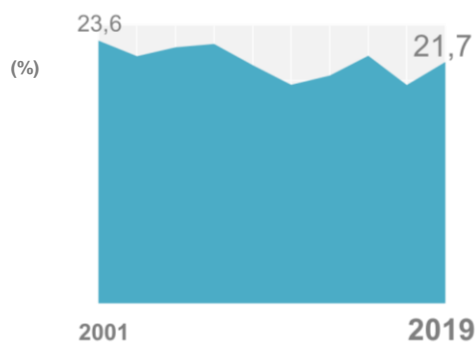
Détail : les cambriolages



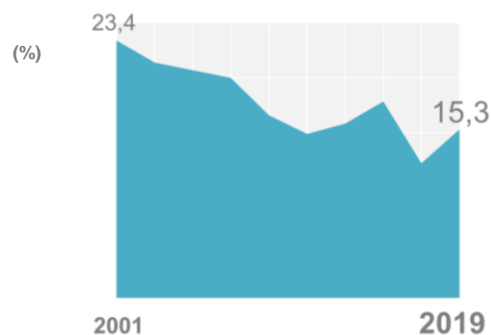
²⁴ Question posée : « Vous est-il arrivé, au cours des trois dernières années, d'être personnellement victime d'une autre sorte de vol (portefeuille, sac à main...), cette fois sans violence, ou d'une tentative ? »

²⁵ Soit environ 1 240 000 Franciliens de 15 ans et plus concernés (Insee, RP 2016, expl..compl., géographie au 01/01/2019).

Détail : les dégradations et destructions de voitures*



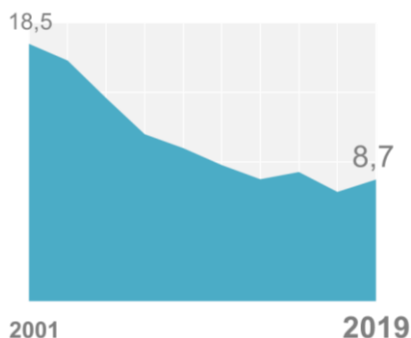
Détail : les vols à la roulotte*



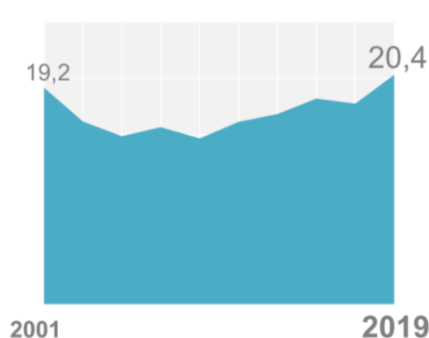
© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Détail : les vols de voitures*



Détail : les vols de deux-roues*



* : seuls les ménages équipés sont pris en compte.

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region

a) Les cambriolages²⁶

11,0 %²⁷ des ménages franciliens déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018 d'un cambriolage²⁸ ou d'une tentative. C'est 1 point de plus qu'en 2017. Le nombre moyen d'atteintes par victime en 3 ans est de 1,3. Soit une incidence de 13,9 cambriolages pour 100 ménages franciliens.

Concernant les seuls cambriolages commis dans la région, la prévalence est de 10,3 %. La multivictimation reste de 1,3 ce qui donne 13,0 atteintes pour 100 ménages (près de 710 000 cambriolages ou tentatives).

Indicateurs

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	enquête 2009	enquête 2011	enquête 2013	enquête 2015	enquête 2017	enquête 2019
Victimation des ménages franciliens										
prévalence	9,5	8,6	9,8	10,6	8,9	8,1	9,3	11,6	10,0	11,0
multivictimation	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,2	1,3
incidence	11,9	10,6	12,4	13,2	10,8	10,3	12,0	14,1	12,3	13,9
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France										
prévalence	8,9	8,2	8,9	9,9	8,3	7,5	8,9	10,8	9,6	10,3
multivictimation	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,6	1,3	1,2	1,2	1,3
incidence	11,3	10,1	11,6	12,5	10,1	9,6	11,3	13,2	11,8	13,0

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

²⁶ Question posée : « Au cours des trois dernières années, quelqu'un a-t-il pénétré chez vous sans autorisation, ou tenté de le faire, et volé quelque chose ou essayé de le faire, que ce soit dans votre domicile principal ou dans votre résidence secondaire ou encore dans un local professionnel qui vous appartient ? »

²⁷ Soit environ 560 000 ménages franciliens par extrapolation de concernés (Insee, RP 2016, expl. Compl., géographie au 01/01/2019).

²⁸ Le terme « cambriolage » utilisé dans cette enquête s'entend au sens large, à savoir qu'il ne regroupe pas seulement les entrées par effraction, escalade ou usage de fausses clés ; il inclut aussi les entrées sans effraction, par ruse...

b) Les vols de voitures²⁹

6,8 %³⁰ des ménages franciliens déclarent avoir fait l'objet d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018. La tendance à la baisse, observée depuis la première enquête en 2001, ne s'est donc pas poursuivie. Le nombre d'atteintes subies en moyenne en trois ans par les victimes est de 1,5 ce qui donne une incidence de 10,0 vols pour 100 ménages.

En Île-de-France, les ménages ne sont pas tous équipés de voitures. Concernant ceux qui en avaient au moins une au moment de l'enquête, la part d'entre eux victimes est de 8,7 %.

Pour ce qui est des vols commis en Île-de-France, la prévalence est de 6,6 % en trois ans, la multivictimation toujours de 1,5, soit une moyenne de 9,7³¹ atteintes pour cent ménages. Le risque est de 8,5 %.

Indicateurs		enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	enquête 2009	enquête 2011	enquête 2013	enquête 2015	enquête 2017	enquête 2019
Victimation des ménages franciliens											
ensemble des ménages											
prévalence		14,9	13,7	11,6	9,5	8,6	7,3	6,6	7,0	5,9	6,8
multivictimation		1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5
incidence		22,8	21,0	17,2	14,3	12,1	11,8	9,7	10,3	8,6	10,0
uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
risque		18,5	17,3	14,6	12,0	11,0	9,8	8,8	9,3	7,9	8,7
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France											
ensemble des ménages											
prévalence		14,1	13,0	10,9	8,9	8,1	7,0	6,3	6,7	5,8	6,6
multivictimation		1,6	1,6	1,5	1,5	1,4	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5
incidence		22,0	20,3	16,6	13,8	11,6	11,4	9,4	10,0	8,5	9,7
uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
risque		17,6	16,4	13,8	11,3	10,5	9,3	8,5	8,9	7,7	8,5

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

c) Les vols à la roulotte³²

La part de ménages victimes de vols à la roulotte ou de tentatives a remonté de 2,8 points par rapport à la situation en 2017, atteignant 11,9 %³³. La multivictimation est de 1,4, ce qui donne en moyenne 16,7 atteintes pour 100 ménages.

Les Franciliens ne sont pas tous équipés de voitures. Si seuls ceux qui en possèdent une sont pris en compte, la proportion de ménages victimes (le risque) passe à 15,3%.

Ne retenir que les vols s'étant produits en Île-de-France donne une prévalence de 11,3 %, une multivictimation toujours de 1,4 et une incidence de 15,9³⁴ pour cent ménages. Le risque passe à 14,5 %.

²⁹ Question posée : « Au cours des trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler une voiture appartenant à votre ménage, ou encore une camionnette ou un camion utilisé à titre privé ? »

³⁰ Soit environ 350 000 ménages franciliens victimes (Insee, RP 2016, expl. Compl., géographie au 01/01/2019).

³¹ Soit près de 500 000 vols et tentatives de vols de voitures (Insee, RP 2016, expl. Compl., géographie au 01/01/2019).

³² Question posée : « Au cours des trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler un objet dans un véhicule, ou une pièce de ce véhicule, telle que l'autoradio, un rétroviseur ou une roue ? »

³³ Soit environ 6 100 000 ménages franciliens victimes (Insee, recensement de la population 2016, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2019).

³⁴ Soit une estimation de près de 820 000 vols et tentatives de vols à la roulotte (Insee, recensement de la population 2016, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2019).

Indicateurs

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	enquête 2009	enquête 2011	enquête 2013	enquête 2015	enquête 2017	enquête 2019
Victimation des ménages franciliens										
ensemble des ménages										
prévalence	18,8	17,0	16,4	15,8	12,9	11,1	11,9	13,4	9,1	11,9
multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,4	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4
incidence	28,1	25,3	23,8	22,3	18,2	16,8	16,1	18,7	12,3	16,7
uniquement les ménages équipés de voiture(s)										
risque	23,9	21,4	20,7	20,0	16,6	14,9	15,8	17,9	12,2	15,3
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France										
ensemble des ménages										
prévalence	17,8	16,0	15,4	14,9	12,2	10,5	11,4	12,7	8,7	11,3
multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,4	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4
incidence	36,3	24,3	22,8	21,4	17,3	16,0	15,4	17,9	11,9	15,9
uniquement les ménages équipés de voiture(s)										
risque	22,2	20,1	19,5	18,9	15,6	14,1	15,2	17,0	11,6	14,5

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

d) Les dégradations et destructions de véhicules³⁵

16,8 %³⁶ des ménages franciliens déclarent avoir fait l'objet au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018 d'une dégradation ou d'une destruction de véhicule. C'est 2,1 points de plus que dans l'enquête précédente. La multivictimation étant de 1,6 ; cela conduit à un nombre d'atteintes en moyenne pour 100 ménages de 27,5.

Les Franciliens ne sont pas tous équipés de voitures. Si seuls ceux qui en possèdent une sont pris en compte, la proportion de victimes (le risque) grimpe à 21,7 %.

Ne retenir que les faits commis en Île-de-France conduit à une prévalence de 16,2 %. La multivictimation reste à 1,6 ce qui donne une incidence de 26,6 %³⁷. Le risque, lui, passe à 20,9 %.

Indicateurs

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	enquête 2009	enquête 2011	enquête 2013	enquête 2015	enquête 2017	enquête 2019
Victimation des ménages franciliens										
ensemble des ménages										
prévalence	18,9	17,6	18,2	18,4	16,6	14,6	15,3	16,7	14,7	16,8
multivictimation	1,6	1,6	1,7	1,7	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6
incidence	30,7	28,8	30,0	30,8	27,0	24,0	24,3	27,0	22,9	27,5
uniquement les ménages équipés de voiture(s)										
risque	23,8	22,2	23,0	23,3	21,4	19,6	20,5	22,2	19,6	21,7
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France										
ensemble des ménages										
prévalence	18,1	16,7	17,4	17,6	15,9	14,0	14,7	16,0	14,1	16,2
multivictimation	1,7	1,7	1,7	1,7	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6
incidence	29,8	27,9	29,1	29,8	26,0	23,0	23,5	26,0	22,2	26,6
uniquement les ménages équipés de voiture(s)										
risque	22,6	21,1	21,9	22,4	20,5	18,8	19,7	21,3	18,9	20,9

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

³⁵ Question posée : « Au cours des trois dernières années, a-t-on fait subir à un véhicule quelconque appartenant à votre ménage un acte de vandalisme (dégradation ou destruction) ? »

³⁶ Soit une estimation d'environ 870 000 ménages franciliens victimes (Insee, recensement de la population 2016, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2019).

³⁷ Soit une estimation de près de 1 370 000 vols et tentatives de vols à la roulotte (Insee, recensement de la population 2016, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2019).

e) Les vols de deux-roues³⁸

10,1 %³⁹ des ménages franciliens ont été victimes au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018 d'un vol de deux-roues ou d'une tentative. Ce taux est en hausse de 2,2 points. La multivictimation est de 1,4 fait par victime. Rapportée à l'ensemble de la population, cela donne en moyenne 14 atteintes pour 100 ménages.

Seulement, tous ne disposent pas de deux-roues. Si seuls les propriétaires sont pris en compte, la proportion de ménages victimes parmi eux (le risque) atteint à 20,4 %.

Ne retenir que les atteintes commises sur le territoire régional conduit à une prévalence de 9,9 %. La multivictimation reste à 1,4, ce qui conduit à une incidence de 13,7 %⁴⁰.

Indicateurs

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	enquête 2009	enquête 2011	enquête 2013	enquête 2015	enquête 2017	enquête 2019
Victimation des ménages franciliens										
ensemble des ménages										
prévalence	8,9	7,0	7,0	7,6	6,6	6,7	7,1	8,2	7,9	10,1
multivictimation	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,3	1,4
incidence	11,5	9,0	9,2	9,7	8,5	9,3	9,2	10,3	10,6	14,0
uniquement les ménages équipés de deux-roues										
risque	19,2	16,2	14,9	15,7	14,7	16,2	16,9	18,2	17,8	20,4
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France										
ensemble des ménages										
prévalence	8,6	6,7	6,7	7,3	6,3	6,5	6,8	8,0	7,7	9,9
multivictimation	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,3	1,4
incidence	11,2	8,6	8,9	9,5	8,3	9,0	8,8	10,2	10,3	13,7
uniquement les ménages équipés de deux-roues										
risque	18,7	15,6	14,4	15,2	14,1	15,6	16,3	17,8	17,3	20,0

© L'Institut Paris Region 2020

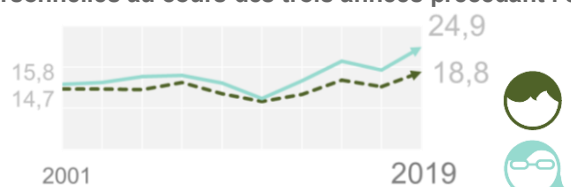
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

3. 2 Comparaison hommes/femmes

Les atteintes personnelles (vols et agressions) sont reparties à la hausse. Un constat qui vaut aussi bien pour les hommes que pour les femmes, ces dernières restant toutefois globalement plus exposées (24,9 %, contre 18,8 % des hommes, en 2019).

Les victimes d'atteintes personnelles au cours des trois années précédant l'enquête

(%)



© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

³⁸ Question posée : « Au cours des trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de vous voler une moto, un scooter, un vélomoteur ou un vélo ? »

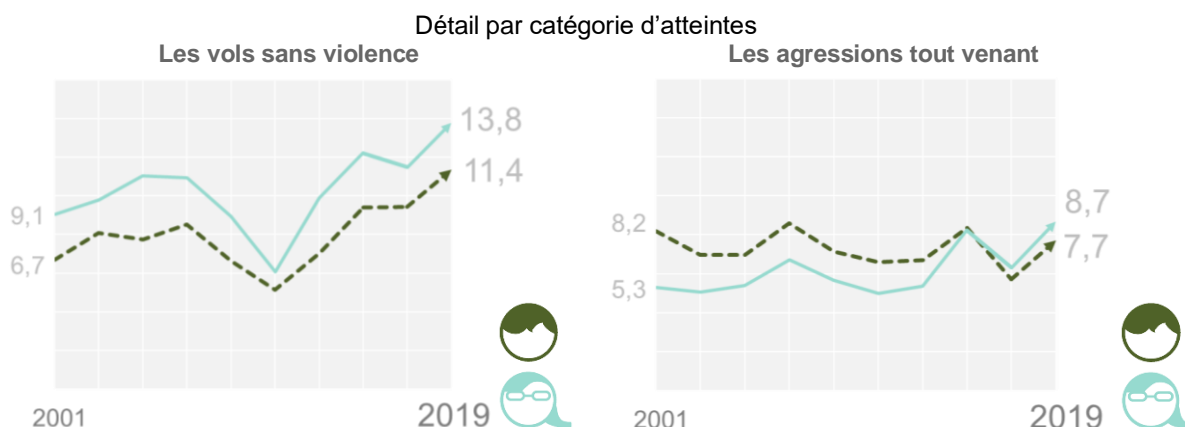
³⁹ Soit une estimation d'environ 520 000 ménages franciliens victimes (Insee, recensement de la population 2016, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2019).

⁴⁰ Soit près de 700 000 vols et tentatives de vols à la roulotte estimés (Insee, recensement de la population 2016, exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2019).

3. 2. 1 Les indicateurs

Le détail par catégorie d'atteintes apporte des précisions sur la façon dont les victimations personnelles ont évolué chez les femmes et chez les hommes.

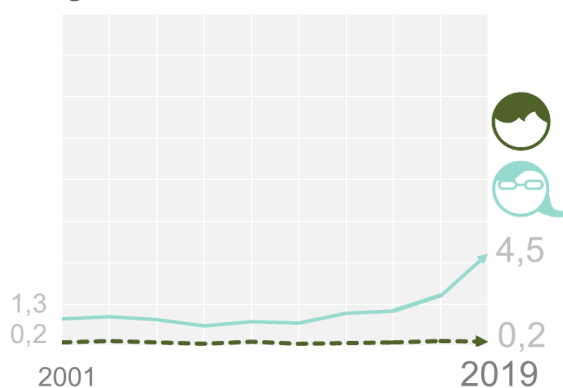
- Pour ce qui est des vols sans violence, la surexposition des femmes n'est pas un constat nouveau, elle ressort depuis la première enquête (2001). Et si, entre 2007 et 2011, la tendance était à la baisse, la deuxième décennie est marquée par une recrudescence importante de ce genre d'atteintes, et ce quel que soit le sexe des victimes. La part de femmes ayant subi des vols ou tentatives de vols sans violence a plus que doublé entre les enquêtes de 2011 et 2019 (passant de 6,1 % à 13,8 %). La hausse est, proportionnellement, assez similaire chez les hommes (5,1 % à 11,4 %).
- En matière d'agressions, il est pertinent de différencier les atteintes à caractères sexuels, celles commises par des proches ainsi que les autres types de violences. Car pour ce qui est des agressions sexuelles, incontestablement, les femmes sont bien plus exposées, dans un rapport qui dépasse les vingt pour un en 2019 (proportion de femmes victimes plus de 20 fois supérieure à celle des hommes). Et si une hausse ressort, surtout à partir des années 2010, elle mérite d'être contextualisée dans une actualité dominée par des campagnes de lutte contre les violences sexuelles et sexistes couplées d'une mobilisation sociale de grande ampleur qui appelle à libérer la parole des victimes (notamment au travers des réseaux sociaux tel que #MeeToo).
- Les femmes restent aussi plus victimes de violences dans la sphère familiale. Et si cette surexposition ressort depuis 2001, la comparaison par rapport à la situation en 2019 laisse envisager une hausse de la proportion de Franciliennes touchées (2,8 %, contre 1,7 % en 2001).



© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

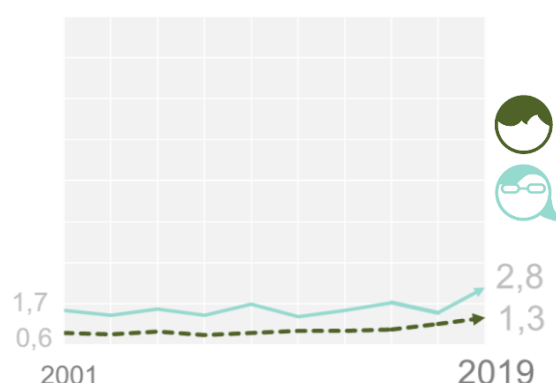
Les agressions sexuelles



© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Les agressions par des proches



Les détails apportés par les victimes concernant les agressions et les vols subis sont utiles pour mieux comprendre les circonstances dans lesquelles se sont déroulées ces atteintes. Et force est de constater qu'entre les hommes et femmes, les scénarios diffèrent sur certains points.

3. 2. 1 Les circonstances des vols et des agressions

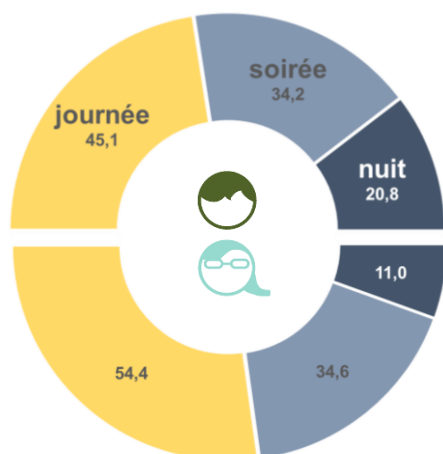
a) Les agressions

14,2 % des femmes déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018 d'une agression, qu'il s'agisse de violences commises par des proches, sexuelles ou encore d'autre nature, y compris des menaces ou encore associées à des vols. C'est 5,2 points de plus que les hommes (9,0 %). Un écart qui s'illustre aussi au travers des circonstances dans lesquelles se sont déroulées les agressions.

Le moment

De jour comme de nuit, le risque d'être agressé est présent. L'enquête de 2019 montre en effet que, sans prendre en compte les violences commises par des proches, une agression⁴¹ sur deux a eu lieu en journée, l'autre moitié se répartissant entre le soir (34,4 %) et la nuit (14,5 %). Un constat qui mérite néanmoins d'être modulé selon le sexe, les hommes étant un peu moins exposés le jour (45,1 %, contre 54,4 % des femmes victimes d'agressions) et les femmes la nuit (11,0 %, contre 20,8 % des hommes).

Moment des agressions



© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

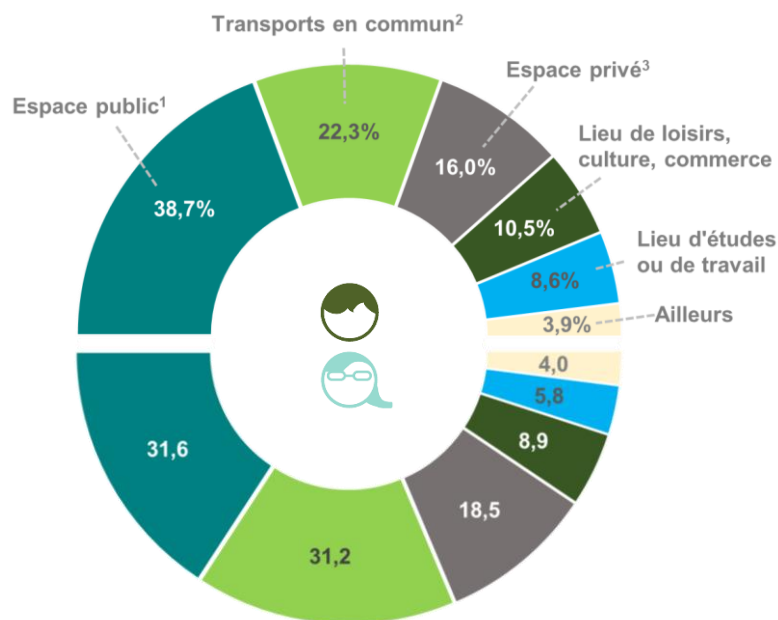
Le lieu

Le domicile peut être perçu comme un espace « dangereux ». La part des atteintes correspondant à des agressions par des proches dans l'enquête l'illustre bien (16,5 %). Et si les femmes sont bien plus concernées (2,4 fois plus victimes que les hommes), le lieu de vie n'en demeure pas moins un endroit où se déroulent des violences, à l'encontre des femmes mais aussi des hommes. Pour ce qui est des autres catégories d'agressions (sexuelles et tout venant), elles s'imposent plutôt comme un risque lié aux déplacements : 28,0 % des atteintes ont été commises dans les espaces de transports en commun (gares y compris) et 34,1 % dans l'espace public (rue, parcs et jardins publics). D'ailleurs, plus d'une victime sur trois (34,2 %) affirme avoir été agressée au cours d'un trajet entre son domicile et son lieu de travail (ou

⁴¹ Les agressions par des proches ne sont pas prises en compte dans cette partie.

d'études). Des nuances ressortent toutefois entre hommes et femmes, ces dernières étant davantage exposées dans les transports en commun (31,2 %, contre 22,3 % des hommes) tandis que pour les hommes victimes, l'espace public ressort plus (38,7 %, contre 31,6 % des femmes). Reste à préciser que les atteintes ont plus tendance à se dérouler lors des trajets domicile/travail pour les femmes (37,5 %, contre 28,1 %).

Lieu des agressions



¹ : rue, parcs et jardins publics.

² : y compris les gares.

³ : logement ou partie commune d'immeuble telle que cave, parking, hall, etc.

© L'Institut Paris Region 2020

Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

L'auteur

Si les auteurs d'agressions ont plutôt tendance à agir seul (69,4 % des atteintes⁴²), ce procédé s'avère néanmoins plus souvent adopté quand les victimes sont des femmes (78,0 %, contre 53,6 % des agressions visant des hommes). Dans la façon d'agir des auteurs, des différences ressortent aussi. Et si l'enquête fait ressortir que 17,3 %⁴³ des agresseurs étaient armés, le détail selon le sexe de la victime montre que c'est plus souvent le cas quand il s'agit de personnes masculines (27,8 %, contre 11,8 %).

La gravité de l'atteinte

Plus d'une agression⁴⁴ sur deux déclarée dans l'enquête (53,8 %) concerne des faits sans violence physique, tels que des menaces ou des injures. Les femmes ont davantage tendance à en faire les frais (56,1 %, contre 49,2 % des hommes).

Les agressions intègrent les vols commis avec violence (31,2 %). L'usage de la force envers les hommes s'exerce davantage dans un but d'extorsion (39,6 %, contre 26,9 % des agressions envers des femmes). Si, globalement, dans un peu moins d'une tentative de vol sur deux (47,4 %) l'auteur réussit bien à dérober l'objet convoité, le taux de succès s'avère néanmoins bien meilleur quand la victime est une femme (55,6 %, contre 36,7 % si c'est un homme). En résumé, même s'ils ont moins tendance à recourir à la force physique quand ils attaquent des femmes (43,8 %, contre 50,3 % pour les hommes), les agresseurs ont plus de chance d'arriver à leurs fins. Autre spécificité : les vols avec violence dont sont victimes les femmes ont davantage pour cible des téléphones ou ordinateurs portables (30,0 %, contre 19,7 %).

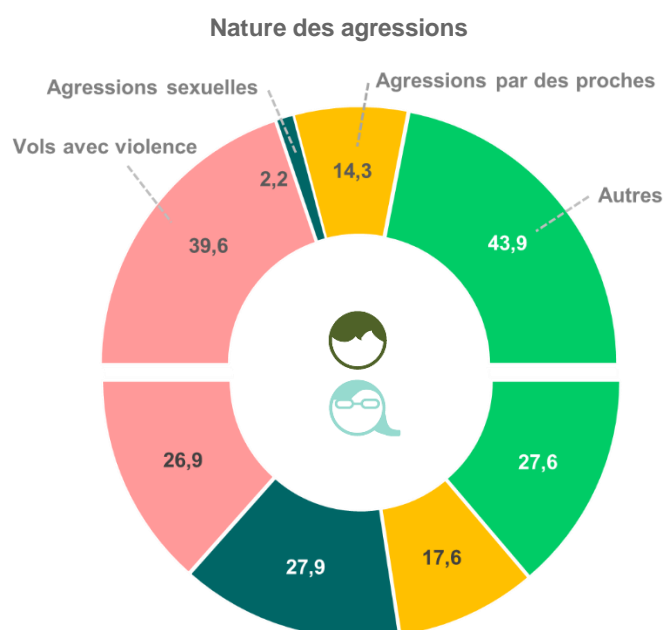
⁴² Les agressions par des proches ne sont pas prises en compte.

⁴³ Les agressions par des proches sont prises en compte.

⁴⁴ Qu'il s'agisse de violences commises par des proches, à caractère sexuel ou d'autres types de violence, y compris celles qui accompagnent des vols.

Les atteintes à caractère sexuel (19,1 % des agressions au total) représentent une part bien plus importante des violences subies par les femmes (27,9 %, contre 2,2 % pour les hommes). Près d'une agression sexuelle sur trois (31,2 %) s'avère être un viol ou une tentative.

Les conséquences sur la santé des victimes ainsi que le préjudice matériel donnent également un aperçu de la gravité des atteintes. Dans 18,3 % des affaires concernant des vols violents, les victimes évoquent des dommages matériels importants. Un point de vue que partagent un peu plus les femmes (21,9 %, contre 13,7 % des hommes). Et même si les violences ne sont pas forcément physiques, elles peuvent lourdement impacter la santé des victimes. 27,3 % des agressions détaillées dans l'enquête ont eu des répercussions durables sur leur santé, un taux qui apparaît majoré quand seules les femmes victimes sont prises en compte (31,7 %, contre 18,8 % chez les hommes). Des atteintes qui sont susceptibles de faire des victimes collatérales, notamment dans le cadre des violences intrafamiliales. Concernant les seules agressions par des proches, 15,0 % des victimes font état de dommages physiques sur au moins une autre personne.



© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

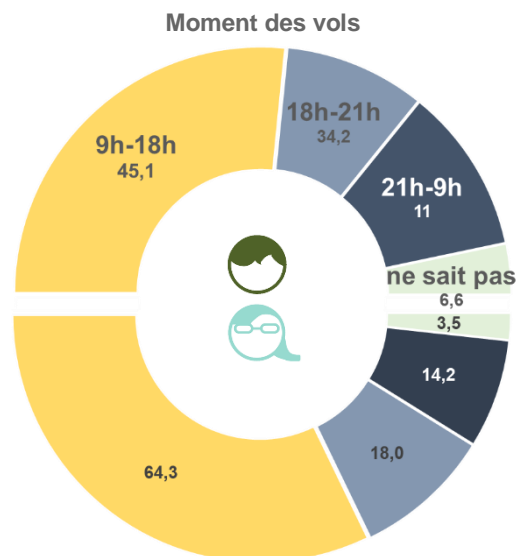
b) Les vols sans violence

13,8 % des femmes déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018 d'un vol ou d'une tentative de vol sans violence, contre 11,4 % des hommes. Cette surexposition ressort depuis la première enquête menée en 2001. Une description détaillée des vols selon le sexe des victimes paraît nécessaire pour mettre en évidence les éventuelles spécificités des atteintes subies par ces deux catégories de population.

Le moment

Les vols sans violence se déroulent davantage en journée⁴⁵ (59,6 %), les femmes victimes mentionnant plus fréquemment des atteintes commises de jour (64,4 %, contre 53,1 % des hommes). Inversement, les hommes ayant subi des vols sans violence évoquent plus des faits réalisés la nuit (21,8 %, contre 14,2 %).

⁴⁵ Entre 9 h et 18 h.



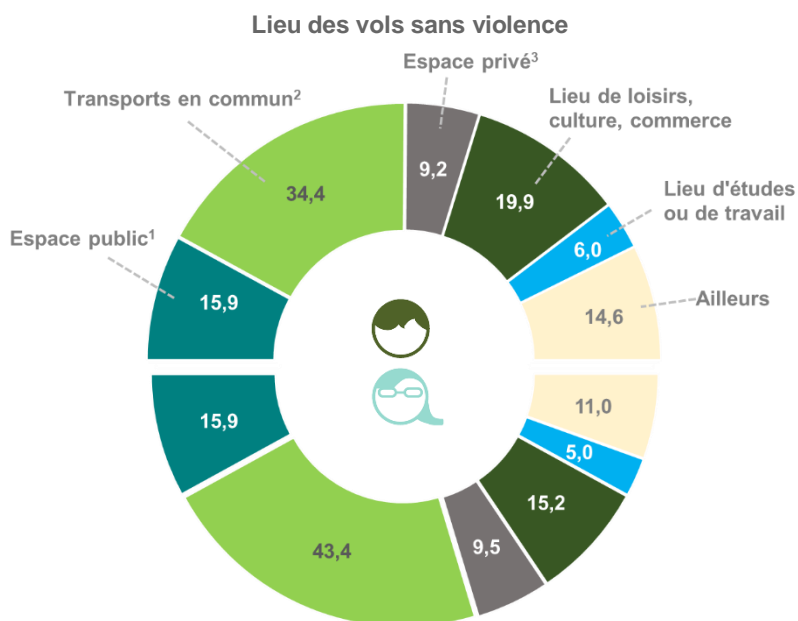
© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2019, L'Institut Paris Region

Le lieu

Les espaces de transport en commun⁴⁶ s'imposent comme étant particulièrement propices aux vols sans violence : ils concentrent 39,5 % des atteintes. Ils le sont d'autant plus pour les femmes, 43,4 % des vols à leur encontre s'y étant déroulés, contre 34,4 % pour les hommes. À titre de comparaison, l'espace public⁴⁷ enregistre 15,9 % des vols, un taux similaire pour les deux sexes.

Les trajets domicile / travail ou lieu d'études sont sources de risque, 28,2 % des vols sans violence ayant eu lieu dans ce contexte. Un taux qui ne dépend pas du sexe des victimes.

Une nouvelle forme de vols sans violence s'est développée en lien avec la mise en place des achats en ligne, la fraude à la carte bancaire. Des vols qui sont donc commis à distance, l'auteur utilisant internet pour commettre son délit. Ce type de larcin représente 6,9 % des vols sans violence détaillés dans l'enquête.



¹ : rue, parcs et jardins publics.

² : y compris les gares.

³ : logement ou partie commune d'immeuble telle que cave, parking, hall, etc.

© L'Institut Paris Region 2020

Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

⁴⁶ Les espaces de transports en commun incluent les véhicules et les garer.

⁴⁷ L'espace public correspond à la rue, les parcs et jardins publics.

La gravité de l'atteinte

Trois fois sur quatre (74,6 %), l'auteur réussit à dérober le bien convoité. Il y arrive un peu plus fréquemment quand la victime est une femme (76,7 %, contre 71,9 %). Cependant cette différence de taux de réussite est moins marquée que pour les vols avec violence.

Les dommages matériels occasionnés par le vol sont variables. Dans un peu moins d'une affaire sur deux (45,1 %), la victime parle d'un préjudice plutôt important, alors que dans une sur trois (33,6 %) les dégâts sont mineurs, le reste des atteintes n'en ayant pas causés (21,3 %). Les vols qui incluent au moins parmi les biens ciblés un téléphone portable ou un ordinateur (un même vol peut viser plusieurs biens différents) sont les plus associés à des pertes considérées comme non négligeables par les victimes (60,2 %). À noter qu'en matière d'ampleur des dommages matériels, les femmes ont plus tendance à les considérer comme majeurs (48,8 %, contre 39,8 % des hommes). Un constat à moduler par la nature des biens les plus volés, le palmarès étant quelque peu différent selon le sexe. Chez les femmes, les téléphones et ordinateurs portables représentent la catégorie⁴⁸ la plus présente parmi les objets volés (dans 49,8 % des affaires, contre 37,0 % pour les hommes victimes de vols sans violence). Chez les hommes, l'argent, les montres et les bijoux sont les plus cités, mais dans des proportions pas très différentes de ce qui est observé chez les femmes victimes (41,9 %, contre 38,9 % pour les femmes).

3. 3 Indicateurs par département

3. 3. 1 Paris

Paris est devenu le département d'Île-de-France au taux de victimes au sein de sa population le plus élevé (57,1 %), la proportion de Parisiens déclarant avoir subi au moins une fois au cours des trois années précédant l'enquête⁴⁹ une atteinte les visant personnellement⁵⁰ ou envers un bien⁵¹ appartenant au ménage dans lequel ils vivent ayant augmenté significativement par rapport à ce qui avait été mesuré en 2017 (+5,1 points).

34,9 % de la population vivant à Paris évoque avoir été victime de vol ou d'agression, un taux en progression de 6,4 points en deux ans. Un niveau qui reste bien supérieur à ce qui est observé dans les autres départements de la région. La surexposition des Parisiens aux vols sans violence est particulièrement marquée (22,7 %, contre 12,7 % en moyenne dans la région). Cela vaut aussi, dans une moindre mesure, pour les agressions⁵² (16,8 %, contre 11,7 %).

Pour ce qui est des atteintes envers les biens du ménage, si leur niveau a augmenté (5,7 points), il est néanmoins toujours question de sous-exposition (36,5 % des ménages parisiens touchés, contre 39,4 % en moyenne en Île-de-France). Un résultat non sans lien avec la différence d'équipement en véhicules entre Paris et le reste de la région. En effet, le taux de victimes parmi les seuls ménages possédant des voitures de vols à la roulotte se révèle être plus élevé que la moyenne (17,6 %, contre 15,3 %). C'est encore plus révélateur pour ce qui est des atteintes envers les deux-roues (34,8 %, contre 20,4 % en moyenne).

Autre information à souligner concernant les atteintes envers les véhicules, c'est leur augmentation. Le taux de ménages équipés faisant état de vols de voitures, de vols à la roulotte, de vols de deux-roues est en effet en hausse par rapport à deux ans plus tôt (respectivement +2,3 points, +3,3 points et +6,1 points).

⁴⁸ Parmi la liste des catégories de biens mentionnées dans l'enquête (argent, montre, bijoux ; carte de crédit ou chéquier ; papiers d'identité, vêtements ; sacs, bagages ; téléphones portables, ordinateurs ;

⁴⁹ En 2016, 2017 et 2018 pour l'enquête de 2019.

⁵⁰ Vol ou agression.

⁵¹ Voiture ou logement.

⁵² Tous types de violence confondus (agressions sexuelles ou par des proches, vols avec violence et autres catégories d'agression).

3. 3. 2 La petite couronne

Si la tendance est plutôt à la hausse de la part de victimes dans la population entre les deux dernières enquêtes, l'évolution des victimations n'est pas tout à fait la même entre les trois départements en petite couronne que ça soit en termes d'atteintes personnelles ou visant les biens des ménages.

a) Les Hauts-de-Seine

À l'image de Paris, le département des Hauts-de-Seine connaît une hausse marquée du taux de victimes parmi ses habitants (50,3 %, +5,5 points).

Les victimations personnelles sont en recrudescence (21,4 %, +6,4 points). Cela vaut pour les agressions (10,7 %, +4,7 points) et pour les vols sans violence (13,4 %, +3,0 points).

La tendance est aussi à l'augmentation pour les victimations ménages (39,6 %, +6,9 points). Cela concerne, comme à Paris, les vols à la roulotte (14,3 %, +5,4 points). Mais à la différence de la capitale, le taux de ménages victimes de cambriolage a aussi augmenté de manière significative (10,8 %, +3,7 points).

b) La Seine-Saint-Denis

La population vivant en Seine-Saint-Denis n'est plus la plus victime d'Île-de-France (55,0 %).

Le taux d'habitants ayant subi des atteintes personnelles restent néanmoins particulièrement élevé, voire même a progressé dans ce département (24,8 %, +5,8 points), à l'image de ce qui est aussi observé à Paris et dans les Hauts-de-Seine. La hausse concerne les vols sans violence (14,1 %, +3,5 points) et les agressions (13,5 %, +4,0 points).

En matière de victimation envers les biens des ménages, des surexpositions subsistent. Le taux de ménages équipés de véhicules confrontés à des vols à la roulotte observé en Seine-Saint-Denis est le plus élevé de la région (21,4 %). C'est aussi le cas pour les dégradations et destructions de véhicules (25,2 %), qui connaissent d'ailleurs une hausse marquée (+5,1 points).

c) Le Val-de-Marne

Comme dans les autres départements de petite couronne et Paris, le taux de victimes de vols sans violence parmi la population est en hausse dans le Val-de-Marne (9,8 %, +2,4 points), mais reste en deçà de la moyenne régionale.

Plus globalement, les Val-de-Marnais ne présentent pas de spécificité en matière de victimation.

3. 3. 3 La grande couronne

La hausse des victimations n'est pas homogène entre les départements de grande couronne, notamment pour ce qui est des agressions et des vols à la roulotte.

a) La Seine-et-Marne

La Seine-et-Marne reste le département d'Île-de-France où le taux de victimes parmi les habitants est le plus bas (44,6 %).

La population continue d'être sous-exposée aux vols sans violence et aux agressions (respectivement 8,0 % et 6,9 %). C'est aussi le cas, en matière de victimation envers les biens du ménage, pour les vols de deux-roues (12,0 %). À noter toutefois dans ce département une hausse significative de la proportion de ménages équipés de véhicules concernés par des vols à la roulotte (13,5 %, +3,9 points).

b) Les Yvelines

Les atteintes personnelles sont en recrudescence dans les Yvelines. 19,1 % de la population de ce département déclarent en avoir subi, un taux en hausse de 3,2 points par rapport à l'enquête de 2017. Cela concerne surtout les agressions (11,0 %, + 3,7 points).

Pour ce qui est des vols à la roulotte, la sous-exposition des Yvelinois reste particulièrement marquée. 10,9 % des ménages équipés de véhicules en ont été victimes, ce qui constitue le niveau le plus bas d'Île-de-France.

c) L'Essonne

À l'instar des Yvelinois, davantage d'Essoniens ont déclaré avoir subi des victimations personnelles en 2019 (17,0 %, +4,0 points). Les agressions sont notamment en hausse dans ce département (9,0 %, +2,7 points).

Des points communs ressortent aussi avec la Seine-et-Marne. Les vols à la roulotte sont en recrudescence (13,6 % des ménages équipés de véhicules, +3,2 points). Pour ce qui est des vols de deux-roues, le taux de ménages équipés victimes restent en deçà de la moyenne régionale (12,5 %).

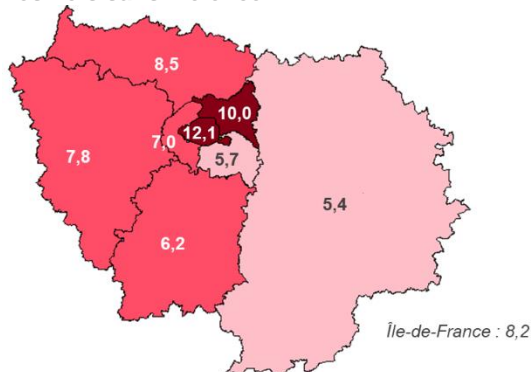
d) Le Val-d'Oise

Le Val-d'Oise fait partie, avec Paris et les Hauts-de-Seine des départements franciliens qui connaissent des hausses significatives du taux de victimes parmi leur population (50,9 %, +4,9 points). Les atteintes personnelles sont en effet en recrudescence (17,9 %, +4,9 points) et plus particulièrement les agressions (12,0 %, +5,1 points).

La tendance est aussi à l'augmentation pour les victimations envers les biens des ménages (43,2 %, +3,6 points). À l'image de la situation en Seine-et-Marne et en Essonne, la part de ménages victimes de vols à la roulotte est notamment en hausse (16,1 %, +3,4 points).

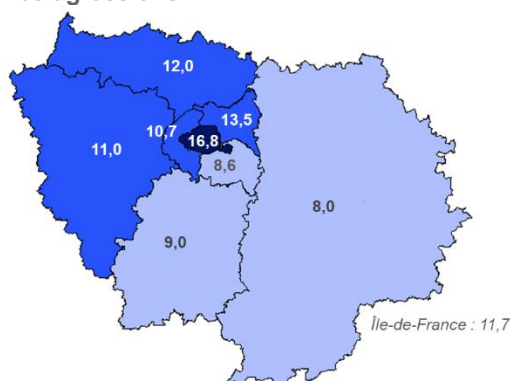
3. 3. 4 Représentations cartographiques

Les vols sans violence



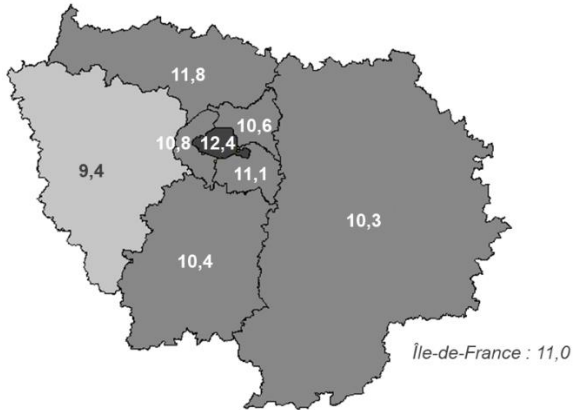
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Regio

Les agressions*



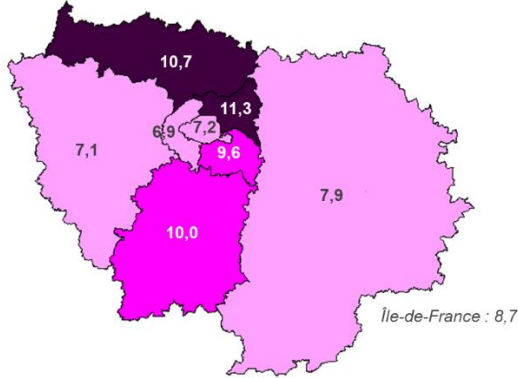
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region
* : toutes catégories de violence confondues (agressions sexuelles, agressions par des proches, vols avec violence et autres agressions)

Les cambriolages



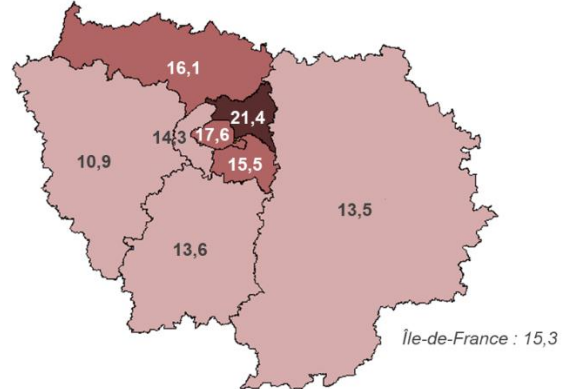
© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Les vols de voiture*



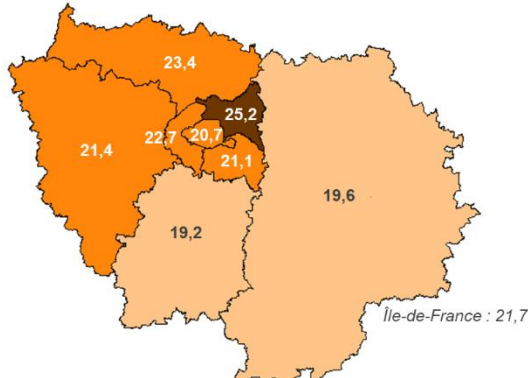
© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region
 * : seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte.

Les vols à la roulotte*



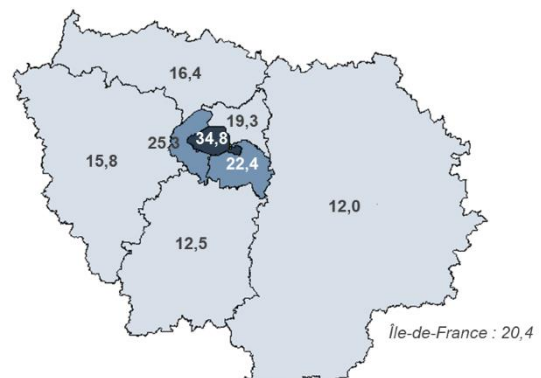
© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region
 * : seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte.

Les dégradations ou destructions de véhicule*



© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region
 * : seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte.

Les vols de deux-roues*



© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region
 * : seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte.

4. La perception du quartier⁵³

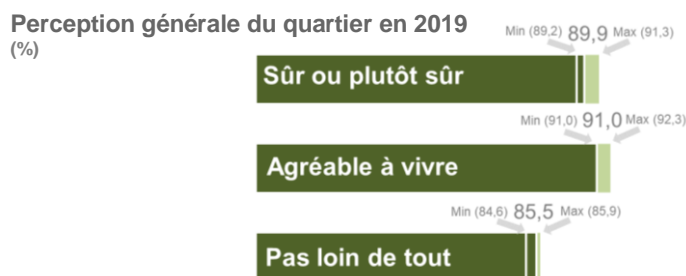
4. 1 Les indicateurs

4. 1. 1 La perception générale du quartier

Le taux de satisfaction de la population à l'égard de son quartier varie peu. En 2019, 91,0 % le considère agréable à vivre. Une image positive néanmoins fortement entachée en cas de problématique de sécurité : parmi les Franciliens qui qualifient leur quartier d' « insécure », un sur deux (49,4 %) déclare trouver leur cadre de vie agréable à vivre, soit un taux divisé par deux par rapport à ce qui est observé dans le reste de la population régionale (95,7 %).

La perception d'habiter dans un quartier agréable à vivre est en revanche beaucoup moins liée avec le fait de le considérer loin de tout : ils sont 88,3 % à partager cet avis malgré ce sentiment d'isolement, soit 3,2 points de moins que parmi les autres habitants (91,5 %).

Reste qu'à l'échelle de la région, la perception des Franciliens sur leur quartier, que ça soit en matière de sécurité ou de proximité des équipements continue d'être globalement positive, 89,9 % le considérant agréable à vivre en 2019 et 85,5 % pas loin de tout.



Remarque : les valeurs renseignées entre parenthèses correspondent aux mesures les plus basses (min) et plus élevées (max) observées dans les enquêtes 2005 à 2019.

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes *Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2005 à 2019*, L'Institut Paris Region.

4. 1. 2 Les nuisances

Une bonne image qui ne les empêche pas de faire part de nuisances. Et si, globalement, la représentation qu'ont les habitants de leur quartier en matière de problèmes qu'ils y rencontrent s'est améliorée en l'espace de vingt ans, un revirement de tendance s'opère depuis 2013. La proportion de Franciliens mentionnant des problèmes dans leur quartier est en effet passée de 55,2 % à 60,4 % en 2019.

⁵³ Questions posées :

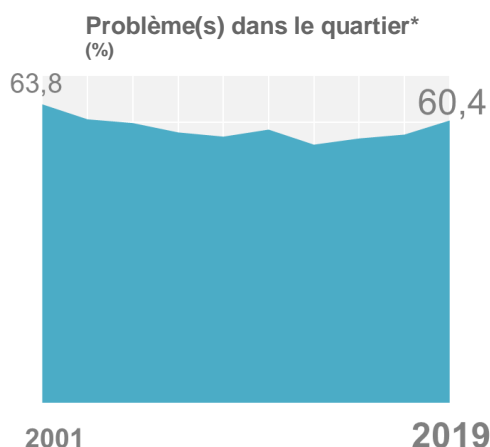
« Dans votre quartier, les gens bruyants sont un problème pas important du tout, peu important, assez important ou très important ? »

« Dans votre quartier, la propreté des rues, leur éclairage, l'entretien des bâtiments et des espaces verts sont-ils pas du tout, peu, assez ou très satisfaisants ? »

« Dans votre quartier, la drogue est un problème pas important du tout, peu important, assez important ou très important ? »

« Là où vous habitez, les actes de vandalisme — boîtes à lettres abîmées, graffitis, ordures répandues, etc. — sont-ils des problèmes pas du tout, peu, assez ou très importants ? »

« Dans votre quartier, les bandes de jeunes qui se rassemblent, c'est un problème pas du tout, peu, assez ou très important ? »



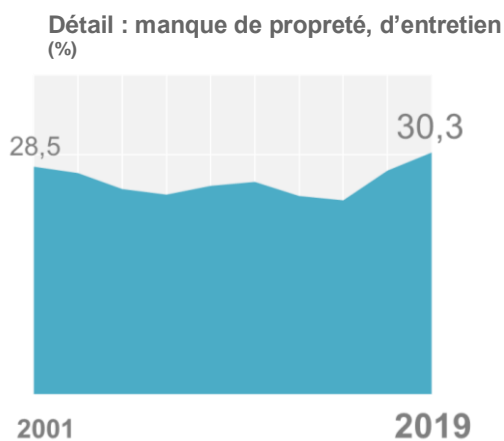
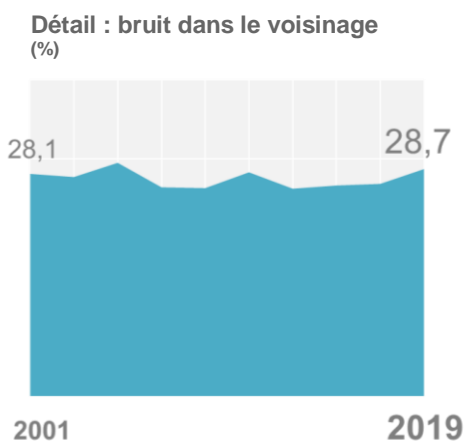
© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

* au moins un problème déclaré parmi la liste des nuisances proposée dans l'enquête (vandalisme, drogue, bruit, manque d'entretien et bandes de jeunes gênantes).

Parmi les nuisances en augmentation dans les dernières enquêtes, il y a :

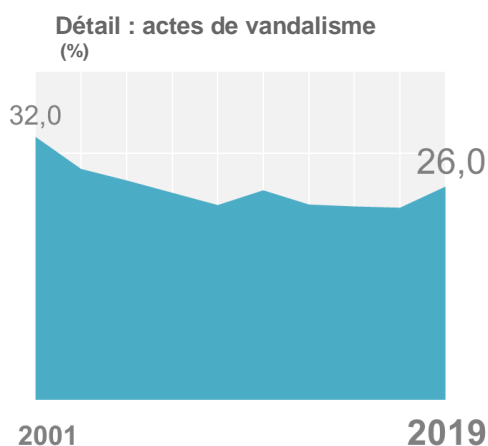
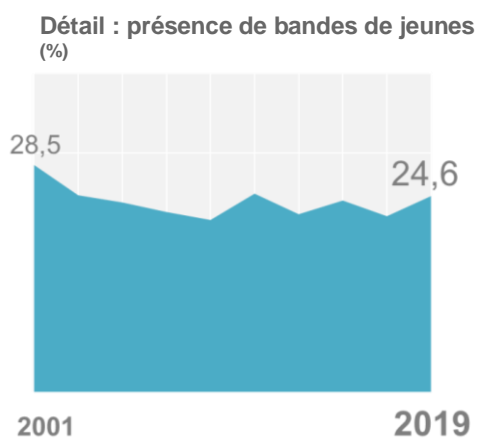
- le manque de propreté et d'entretien, citée par 30,3 % des enquêtés en 2019, un taux marqué par une hausse significative surtout à partir de 2015 (+ 6,0 points) ;
- et dans une moindre mesure le bruit, mentionnée par 28,7 % des personnes, soit 2,5 points de plus qu'en 2013, avec une croissance plus forte entre 2017 et 2019 (+1,9 point).



© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

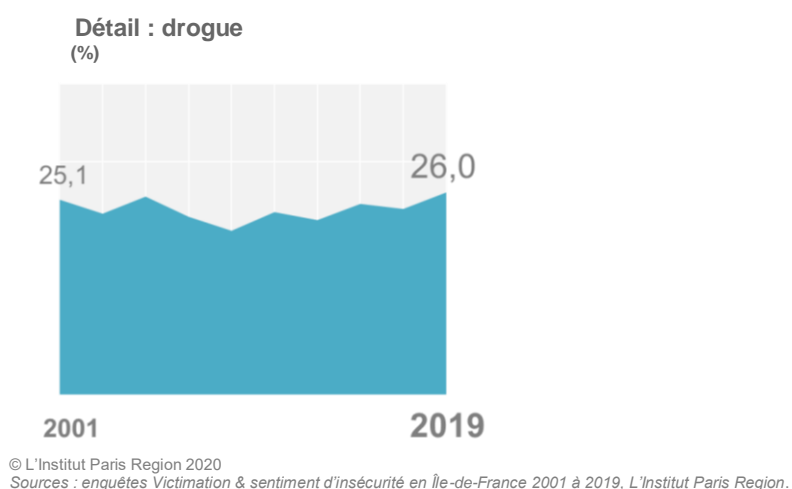
Si la tendance est à la réduction des actes de vandalisme et des regroupements de jeunes qui dérangent en près de deux décennies, respectivement 26,0 % et 24,6 % des enquêtés évoquant ce genre de nuisances en 2019, contre 32,0 % et 28,5 % en 2001, l'amélioration a surtout eu lieu jusqu'en 2009.



© L'Institut Paris Region 2020

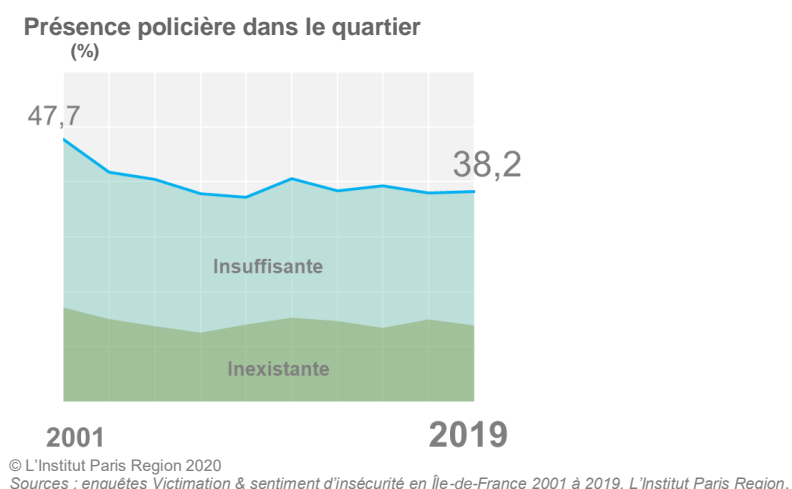
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Quant aux problèmes de drogue, les enquêtes ne montrent pas vraiment de tendance. 26,0 % des Franciliens font état de ce genre de nuisances dans leur quartier en 2019. Ils étaient 25,1 % en 2001.



4. 1. 3 La présence policière dans le quartier

En 2019, 38,2 des Franciliens considèrent que la police n'est pas assez présente dans leur quartier, voire inexistante pour certains. En Île-de-France, la situation s'est donc améliorée par rapport au début des années 2000 car ils étaient 47,7 % en 2001.



4. 2 Une perception différente de la sécurité dans le quartier

Le sentiment d'insécurité dans le quartier est abordé dans l'enquête sous plusieurs facettes. Et selon qu'il soit question de peur d'être seul le soir dehors, de crainte chez soi ou plutôt globalement d'insécurité dans le quartier, les populations les plus touchées ne sont pas les mêmes.

La perception de résider dans un quartier pas sûr en est une illustration. Et si à l'échelle régionale, le taux de personnes concernées est de 9,9 %, ce genre de sentiment se révèle être exacerbé chez certaines catégories de population. Des écarts qui ressortent, moins en fonction des caractéristiques personnelles (âge, sexe, taille du ménage, etc.) que du cadre de vie ou encore de l'expérience de victimation dans le quartier.

Le type de quartier

La situation s'avère en effet très différente selon l'environnement, le quartier étant bien plus souvent qualifié d'« insécure » par les habitants des zones urbaines décrites comme étant de type « tours et grands ensembles ». Le taux grimpe pour eux à 23,9 % (soit 14,0 points de plus que la moyenne observée en Île-de-France). L'habitat social regroupe également une population plus encline à trouver son quartier pas sûr (+ 8,6 points), un constat qui n'est pas sans lien avec l'implantation de ce type logement, répandue dans les quartiers de grands ensembles (concernant 40,5 % des enquêtés résidant dans le parc social).

La présence de nuisances

Trouver son quartier pas sûr va de pair également avec le fait de mentionner des problèmes de drogue, la présence de bandes de jeunes gênantes ou encore des actes de vandalisme (respectivement + 17,4 points, + 17,8 points et + 15,6 points par rapport à la moyenne). Les nuisances sonores (voisinage bruyant) et une mauvaise gestion urbaine (éclairage, entretien des espaces insuffisants) sont aussi plus récurrentes (respectivement + 11,3 points et + 11,0 points).

La présence policière dans le quartier

L'un des dispositifs à renforcer dans ces quartiers « insécures », c'est la présence policière. Les habitants ont en effet davantage tendance à la trouver insuffisante (+ 12,6 points par rapport à la moyenne).

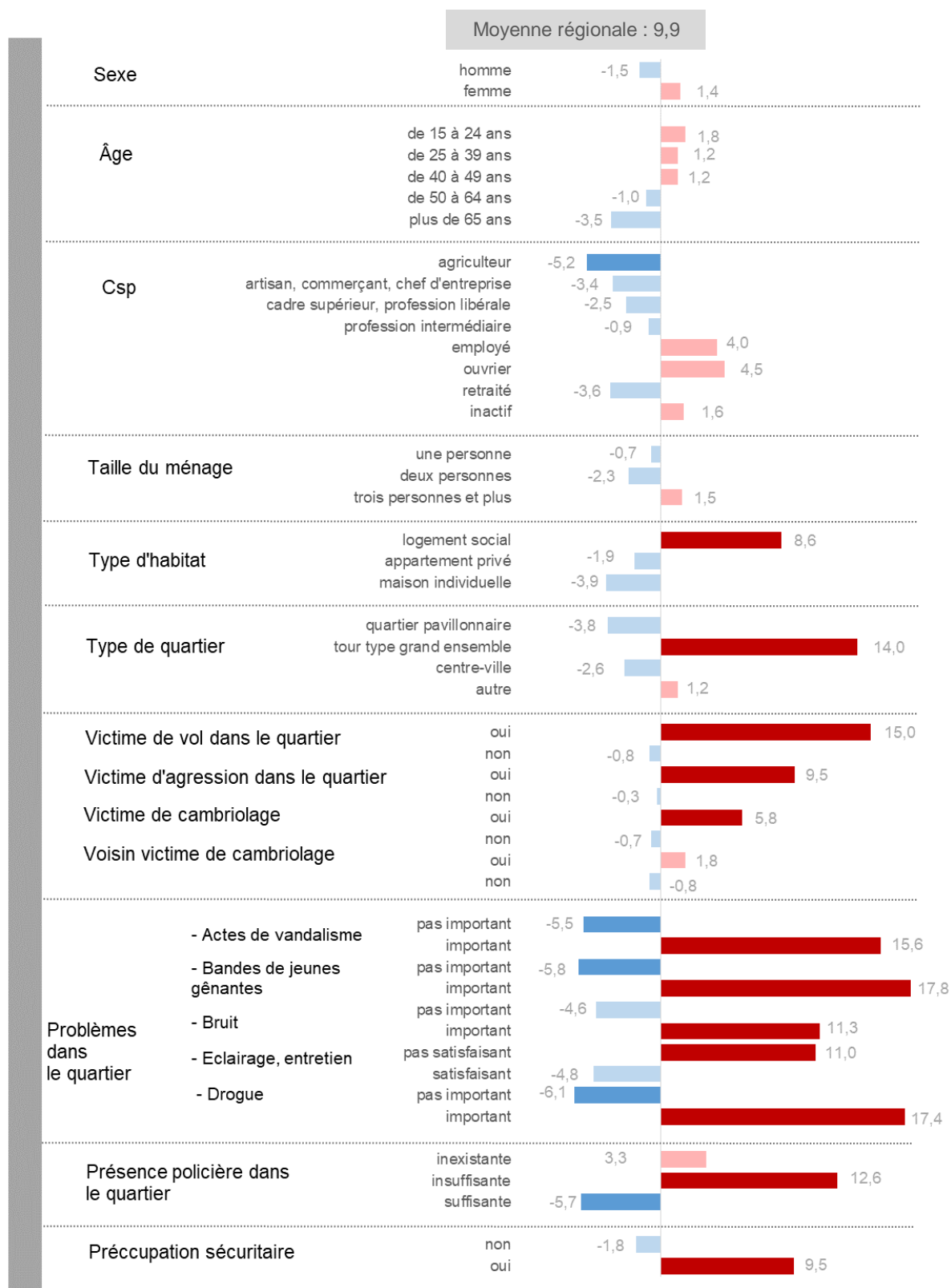
L'expérience de victimation dans le quartier

Avoir été victime d'une agression dans son quartier de résidence, et dans une moindre mesure d'un vol, ou encore d'un cambriolage sont des caractéristiques aussi fortement corrélées avec le fait de lui associer une image « insécure » (respectivement + 15,0 points, + 9,5 points et + 5,8 points par rapport à la moyenne).

La préoccupation sécuritaire

Considérer son quartier insécure va aussi de pair avec une préoccupation sécuritaire plus répandue. La lutte contre la délinquance est davantage mise en avant comme devant être la priorité d'action du gouvernement (+ 9,5 points).

Proportion d'enquêtés déclarant leur quartier pas sûr, en fonction de caractéristiques personnelles (écart à la moyenne)



© L'Institut Paris Region 2020
 Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

4. 3 Comparaison hommes/femmes

4. 3. 1 Point de vue général

La perception de vivre dans un quartier sûr concerne certes un peu plus les Franciliens (91,5 %, contre 88,5 % des femmes), mais l'écart est sans commune mesure avec ce qui est observé en matière de peur dans le quartier le soir, ou encore pour les peurs dans les transports en commun.

D'ailleurs, quand il s'agit de donner son point de vue général sur son cadre de vie, l'étau se resserre, 91,7 % des hommes et 90,4 % des femmes estimant que leur quartier est agréable à vivre.

Quant à la sensation d'isolement, les chiffres parlent d'eux-mêmes : il n'y a pas de différence (85,4 % des habitants et 85,6 % des habitantes interrogés considèrent que leur quartier de résidence n'est pas loin de tout). Des points de vue assez généraux qui masquent toutefois des différences dans le regard que porte la population sur les éventuels problèmes dans leur environnement, selon son sexe.

4. 3. 2 Les nuisances

Des cinq catégories de nuisances abordées dans l'enquête, toutes restent plus souvent mentionnées par les femmes.

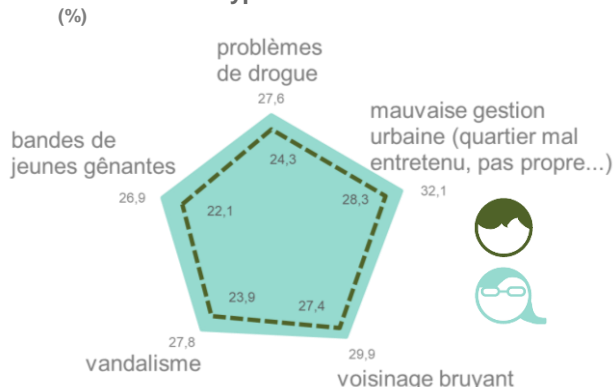
- L'écart le plus marqué concerne la présence de bandes de jeunes gênantes (26,9 % des Franciliennes interrogées en font part, contre 22,1 % des hommes).
- Le vandalisme vient ensuite (27,8 %, contre 23,9 %).
- La différence est comparable pour ce qui est des problèmes de gestion urbaine (32,1 % des femmes évoquent un manque de propreté, d'éclairage, d'entretien des bâtiments et des espaces verts, contre 28,3 % des hommes).
- Arrive après la drogue (27,6 %, contre 24,3 %).
- Puis le bruit (23,8 % contre 20,2 %) ⁵⁴.

Des signalements d'ailleurs en hausse par rapport à ce qui avait été observé en 2017, un constat qui vaut pour les deux sexes.

Perception du quartier



Les différents types de nuisances



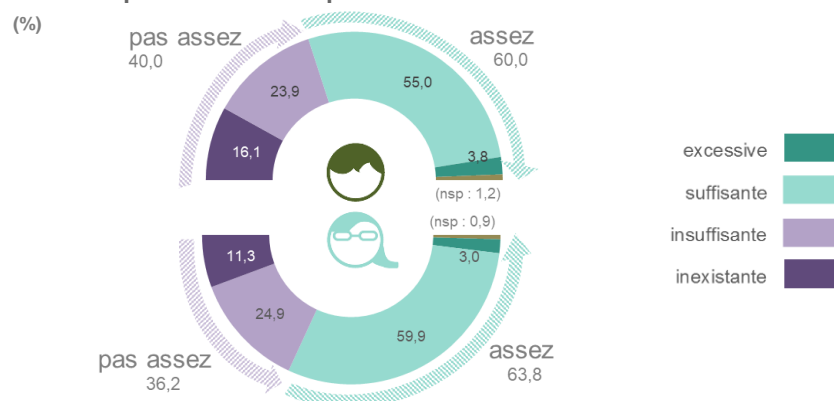
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

⁵⁴ Mohammed Marwan & Mucchielli Laurent (dir.). Les bandes de jeunes. Des « blousons noirs » à nos jours
Paris : La Découverte, 2007, 404 p.

4. 3. 3 La présence policière dans le quartier

Renforcer la présence policière dans le quartier est une attente particulièrement répandue chez personnes sujettes à le trouver pas sûr, sans qu'il y ait de différence selon le sexe : 54,9 % des Franciliens et 55,5 % des Franciliennes interrogées qui considèrent leur quartier insécure estiment qu'elle est insuffisante. C'est aussi le cas de celles qui déclarent avoir peur de sortir seul le soir dans leur quartier, mais de manière un peu plus nuancée, notamment parmi les femmes (36,8 %, contre 44,0 % des hommes). Si une police de proximité renforcée s'impose comme étant nécessaire au regard de ces résultats, ce ne peut être le seul dispositif d'une lutte visant à renforcer le sentiment de sécurité.

Présence policière dans le quartier



© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

4. 4 Indicateurs par département

Dans un contexte social dominé depuis octobre 2018 par les rassemblements en lien avec le mouvement des Gilets jaunes et les violences urbaines qui y ont été associées, la question de l'impact de ces événements sur le cadre de vie des Franciliens se pose. Force est de constater que les signalements de nuisances de la part des habitants sont en hausse dans certains départements.

4. 4. 1 Paris

Si globalement les Parisiens restent satisfaits de leur environnement (89,2 % le considèrent sûr et 92,5 % agréable à vivre), pour autant la part d'entre eux faisant état de problèmes dans leur quartier a augmenté de manière significative en 2019 par rapport à deux ans plus tôt.

- un voisinage trop bruyant (34,5 %, +4,5 points) ;
- un manque d'éclairage, d'entretien, de propreté des rues (41,3 %, +4,4 points) ;
- présence de drogue (30,1 %, +3,7 points) ;
- actes de vandalisme (31,4 %, +4,1 points) ;
- présence de bandes de jeunes gênantes (28,3 %, +4,7 points) ;

En lien ou pas avec ces signalements de nuisances en hausse, les Parisiens ont davantage tendance à considérer la présence policière dans leur quartier insuffisante, voire inexistante (33,6 %, +4,9 points).

4. 4. 2 La petite couronne

Si la tendance est plutôt à une recrudescence des signalements de nuisances dans le quartier de la part des habitants de la petite couronne, l'évolution s'avère toutefois assez contrastée selon le département de résidence.

a) Les Hauts-de-Seine

Les Hauts-de-Seine s'avèrent être, après Paris, le deuxième département d'Île-de-France où les nuisances ont le plus augmenté en 2019 (53,2 %, +4,2 points). La part d'Alto-Séquanais évoquant des problèmes reste néanmoins en deçà de ce qui est observé ailleurs dans la région.

La hausse est particulièrement significative en matière de :

- Bruit (28,9 %, +5,6 points) ;
- Manque d'éclairage, de propreté, d'entretien des rues (21,6 %, +3,7 points) ;
- Vandalisme (22,9 %, +6,1 points) ;
- Présence de bandes de jeunes gênantes (23,9 %, +5,3 points).

Et à l'image des Parisiens, la part de la population de ce département qui estime la présence policière insuffisante, voire inexistante, a augmenté (31,9 %, +4,5 points).

b) La Seine-Saint-Denis

La Seine-Saint-Denis est toujours le département d'Île-de-France où les habitants se plaignent le plus de problèmes dans leur quartier (76,8 %). À noter néanmoins que l'écart avec la capitale s'est réduit de moitié en 2019.

Les Sequano-Dionysiens restent les plus confrontés à des problèmes de drogue (43,0 %), de vandalisme (40,6 %), de présence de bandes de jeunes gênantes (38,9 %) et gestion urbaine⁵⁵ insuffisante (44,4 %). Pour ce qui est de ces trois derniers points, la part de la population concernée a d'ailleurs augmenté en deux ans (respectivement + 4,4 points, +5,5 points et +4,3 points).

Un état des lieux sans doute pas dénué d'impact sur le fait que 50,1 % de ces habitants estiment que la présence policière dans leur quartier est insuffisante, voire inexistante.

c) Le Val-de-Marne

Contrairement aux Parisiens et aux populations des deux autres départements de petite couronne, les Val-de-Marnais n'ont pas spécialement plus tendance à signaler des problèmes dans leur quartier qu'en 2017.

4. 4. 3 La grande couronne

Les habitants de la grande couronne ont aussi un peu plus tendance à signaler certains problèmes dans leur quartier, sans pour autant que cela reflète une réalité homogène entre département.

a) La Seine-et-Marne

En dehors des problèmes de drogue dans le quartier qui sont en hausse (22,0 %, + 4,1 points), les Seine-et-Marnais n'ont pas tendance à mentionner davantage de nuisances qu'en 2017.

⁵⁵ Éclairage, entretien, propreté des rues.

b) Les Yvelines

La population vivant dans les Yvelines reste la moins disposée à faire part de problèmes dans son quartier. À signaler toutefois une hausse significative des signalements pour ce qui est d'une gestion urbaine insuffisante (21,8 %, +3,4 points) ainsi que des actes de vandalisme (16,4 %, 2,8 points).

c) L'Essonne

À l'image des Yvelinois, les Essonniens ont un peu plus tendance à évoquer des problèmes de gestion urbaine en 2019 (25,7 %, +4,2 points).

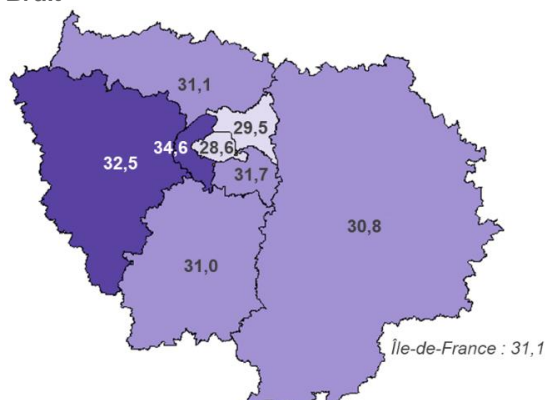
d) Le Val-d'Oise

Le point de vue des habitants du Val-d'Oise concernant les nuisances dans leur quartier a peu évolué par rapport à 2017.

4. 4. 4 Représentations cartographiques

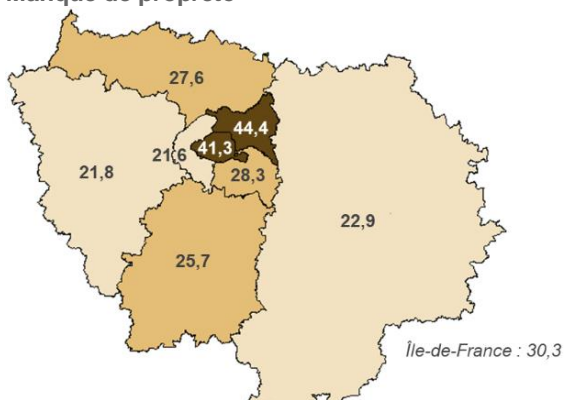
Problèmes dans le quartier

Bruit



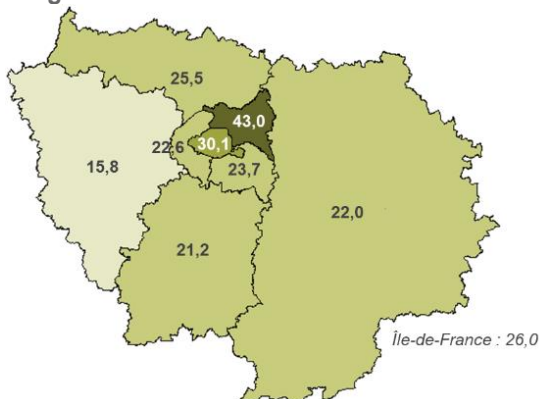
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Manque de propreté



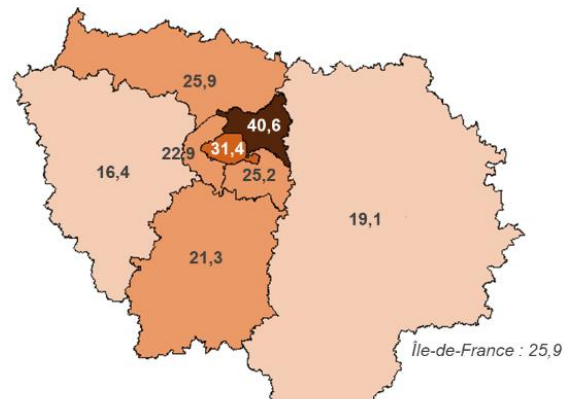
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Drogue



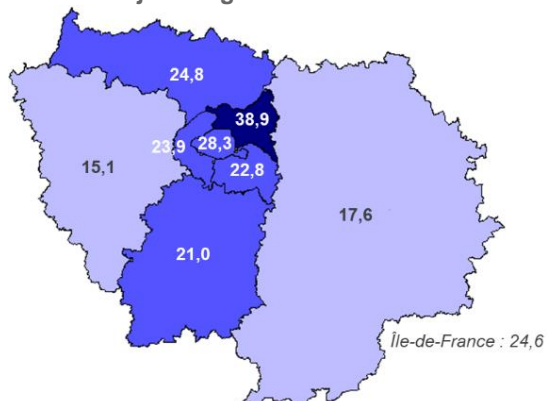
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Vandalisme



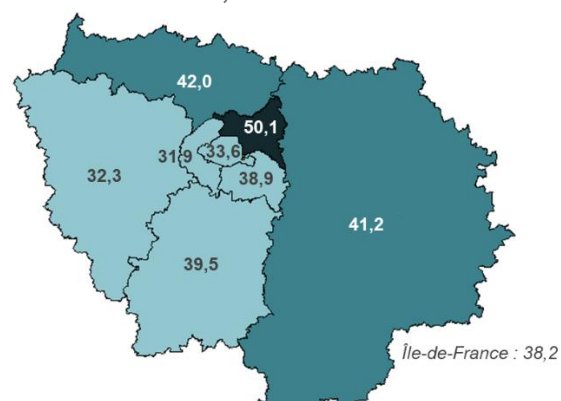
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Bandes de jeunes gênantes



© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

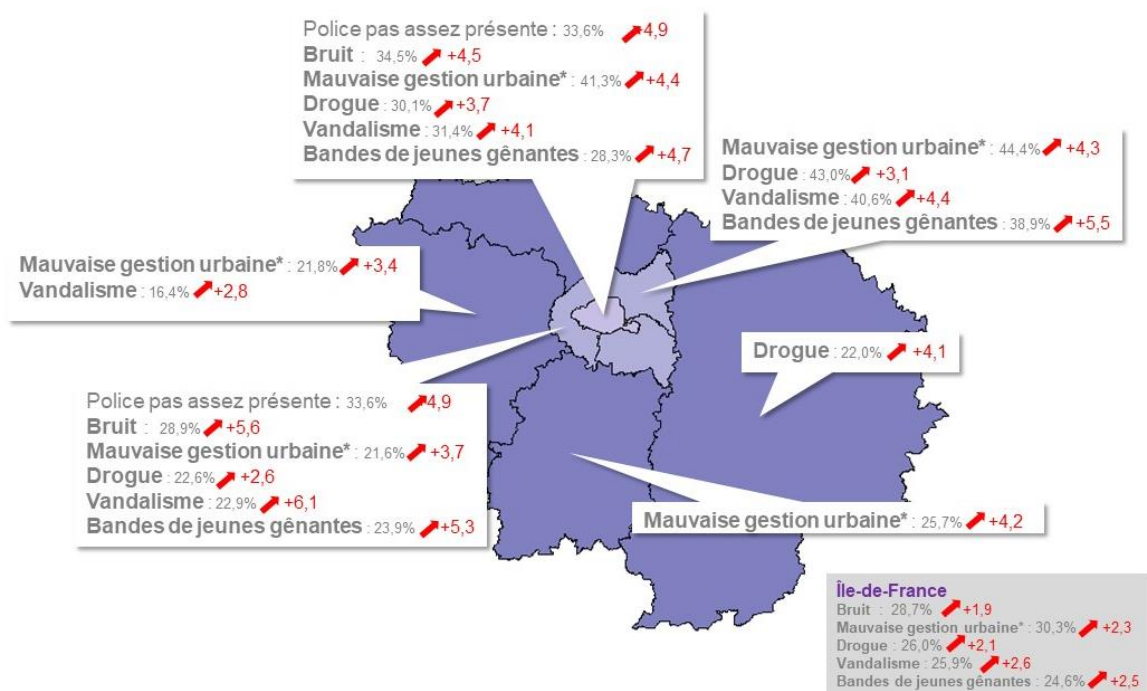
Police insuffisante, voire inexistante



© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region

Évolution de la part d'habitants concernés par rapport à la situation en 2017

(% de 15 ans et plus)



© L'Institut Paris Region 2020
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2017 et 2019, L'Institut Paris Region
* : Éclairage, entretien, propreté des rues insuffisants.

Conclusion

Cette dixième édition de l'enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France réalisée début 2019 s'avère riche d'enseignements sur l'évolution de l'insécurité à laquelle sont confrontés les habitants de la région.

Si les données de 2017 montraient une amélioration dans de nombreux domaines, les indicateurs relatifs à la victimation et au sentiment d'insécurité sont dégradés dans l'édition de 2019.

Parmi les victimations en recrudescence, les vols sans violence ressortent particulièrement. Le taux de victimes dans la population a en effet plus que doublé en huit ans. Et la tendance est toujours à la hausse pour ce qui est de la proportion de personnes ayant subi des violences sexuelles. Il s'agit quasi-exclusivement de femmes.

Sans que cela ne puisse être considéré comme étant uniquement le fruit de l'augmentation des victimations, les Franciliens sont davantage sujets à avoir peur que deux ans plus tôt. La crainte d'être agressé ou volé dans les différents modes de transport en commun est notamment en hausse.

Autre constat marquant de cette enquête, c'est l'image qu'ont les habitants de leur quartier, avec une satisfaction qui s'est dégradée en deux ans. La population régionale signale plus fréquemment des problèmes dans son environnement proche (bruit, manque de propreté, d'entretien des espaces, drogue, vandalisme, présence de bandes de jeunes gênantes). Des nuisances en hausse qui méritent d'être contextualisées. C'est en effet sur fond d'agitation sociale, parfois jusque dans la rue, alimentée par les actions du mouvement des Gilets jaunes, que les Franciliens ont été invités à s'exprimer sur les éventuels problèmes dans leur quartier début 2019.

Une actualité sociale dominée par des revendications contre la baisse du pouvoir d'achat, qui n'est pas sans lien avec la mutation observée dans le classement des priorités d'action assignées au gouvernement par la population francilienne. Le combat contre la pauvreté arrive dorénavant en tête (cité par 40,0 % des Franciliens interrogés en 2019), une inquiétude qui prime donc sur celle à l'égard du chômage et de façon encore plus saillante sur celle pour la délinquance.

Autant d'informations qui s'avèrent utiles pour évaluer au mieux l'insécurité en Île-de-France. Reste que derrière cette vision d'ensemble, les situations sont contrastées, notamment entre territoires, comme l'illustrent les indicateurs par département, ou encore entre catégories de population, les écarts observés entre les hommes et les femmes en étant un parfait exemple.

L'enquête victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France contribue à une connaissance précise des phénomènes d'insécurité, permettant ainsi de mieux appréhender les attentes et besoins de chacun en matière de sécurité et, plus globalement, de bien-être et de conditions de vie en vue d'apporter des réponses adaptées.

Annexes

1. Les indicateurs par sexe

1.1 Les effectifs

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Hommes	5 016	4 906	4 983	7 015	4 764	4 836	4 810	4 952	4 704	4 802
Femmes	5 488	5 616	5 545	7 793	5 751	5 732	5 696	5 560	5 832	5 703

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

1.2 Les victimations

		Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Victimations personnelles	hommes	14,7	14,6	14,6	16,3	13,5	11,6	13,3	16,9	15,2	15,2
	femmes	15,8	16,2	17,6	18,0	16,1	12,4	16,7	21,5	19,4	19,4
Agressions*	hommes	8,8	7,5	7,7	9,0	7,8	7,3	7,4	9,1	6,8	18,8
	femmes	7,9	7,5	7,9	8,6	8,3	7,0	8,2	11,2	9,5	24,9
Agressions sexuelles	hommes	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	9,0
	femmes	1,3	1,4	1,3	1,0	1,2	1,1	1,6	1,7	2,4	14,2
Agressions par un proche	hommes	0,6	0,5	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7	0,8	1,0	0,2
	femmes	1,7	1,4	1,8	1,4	2,0	1,4	1,7	2,1	1,6	4,5
Agressions tout venant	hommes	8,2	7,0	7,0	8,6	7,1	6,6	6,7	8,4	5,7	1,3
	femmes	5,3	5,1	5,4	6,7	5,7	5,0	5,4	8,2	6,3	2,8
Vols sans violence	hommes	6,7	8,1	7,7	8,5	6,6	5,1	7,0	9,4	9,5	7,7
	femmes	9,1	9,8	11,0	10,9	8,9	6,1	9,9	12,2	11,5	8,7

* : personnes qui déclarent avoir été victimes au moins une fois d'une agression sexuelle, d'une agression par un proche ou d'une agression tout venant au cours des trois années précédant l'enquête.

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

1.3 Le sentiment d'insécurité

		Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Sentiment d'insécurité	hommes	56,8	50,1	44,4	42,8	38,3	42,4	40,6	39,3	35,1	37,8
	femmes	78,7	73,4	72,2	69,5	66,5	71,1	68,9	69,7	64,6	67,5
Préoccupation « sécuritaire »	hommes	36,3	23,9	16,0	16,5	11,6	16,4	12,6	16,0	14,5	30,5
	femmes	41,8	31,2	22,5	20,4	13,6	19,4	14,7	20,6	16,7	63,2
Préoccupation « terrorisme »	hommes	Question non posée								55,9	14,2
	femmes	Question non posée								68,6	17,1
Peur	hommes	37,9	38,2	36,3	34,9	32,0	34,3	34,4	31,4	27,0	47,2
	femmes	68,4	66,2	67,4	65,2	63,1	67,1	66,0	65,9	60,8	58,1
Peur quartier	hommes	14,1	13,9	11,1	10,2	8,4	9,7	9,6	9,1	6,7	8,2
	femmes	42,8	40,6	40,2	38,0	33,9	36,7	34,7	36,5	31,6	30,2
Peur chez soi	hommes	4,9	6,0	5,9	5,8	4,4	5,7	5,5	5,7	4,3	5,5
	femmes	11,4	12,0	11,5	11,7	10,9	11,5	12,0	13,7	10,8	12,5

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Peur dans les transports en commun	hommes	31,9	32,0	32,0	30,4	28,0	30,7	29,4	26,7	23,3	25,9
	femmes	54,7	53,9	57,0	53,4	52,1	58,7	56,6	56,3	51,4	54,5
Peur bus	hommes	13,6	13,1	13,1	13,8	10,4	13,6	12,7	11,5	9,5	10,7
	femmes	23,8	24,8	24,8	25,1	20,2	27,2	26,0	25,1	20,5	24,7
Peur train	hommes	20,2	19,5	19,2	18,4	15,8	18,0	16,3	15,4	12,9	13,8
	femmes	35,1	36,0	37,6	35,0	32,0	38,3	35,6	36,7	31,0	33,8
Peur métro	hommes	20,2	21,4	19,4	17,4	16,1	19,1	18,4	17,7	15,0	16,1
	femmes	39,1	39,2	40,5	36,1	34,5	43,4	41,4	42,2	38,1	41,0
Peur RER	hommes	24,7	25,1	25,0	23,7	22,5	23,6	24,0	20,6	18,0	19,1
	femmes	41,0	41,9	46,2	42,5	43,3	49,2	47,1	48,2	42,8	44,4
Peur tramway	hommes	4,7	5,5	7,4	5,8	5,4	8,6	7,0	8,0	6,5	7,8
	femmes	8,2	9,8	14,8	11,4	10,6	17,7	15,8	18,8	16,2	19,3

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

1.4 La perception du quartier

		Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019		
Quartier pas loin de tout	hommes	Questions non posées		85,9	86,2	85,9	86,1	85,2	86,6	86,5	85,4		
	femmes			83,5	83,7	83,9	84,1	84,9	85,3	85,2	85,6		
Quartier agréable à vivre	hommes			91,1	91,0	92,2	90,9	92,1	92,6	92,0	91,7		
	femmes			91,1	92,6	92,3	91,3	90,5	91,0	91,9	90,4		
Quartier sûr	hommes			90,6	91,1	92,7	90,8	91,6	91,9	91,4	91,5		
	femmes			87,8	90,0	90,0	88,5	88,6	88,8	89,2	88,5		
Nuisances	hommes			61,6	58,6	58,1	56,1	55,1	56,8	53,2	54,2	56,0	58,0
	femmes			65,8	62,4	61,4	59,2	58,5	59,8	57,0	58,6	58,5	62,5
Voisinage bruyant	hommes			27,5	27,5	27,8	25,7	25,8	27,7	24,7	24,9	24,8	27,4
	femmes			28,7	27,9	31,1	27,0	26,8	29,0	27,7	28,2	28,6	29,9
Quartier pas propre	hommes	25,5	25,2	23,0	23,6	24,7	24,3	22,7	21,8	25,6	28,3		
	femmes	30,2	29,0	27,8	26,3	27,4	28,6	26,7	26,5	30,2	32,1		
Drogue	hommes	24,0	22,1	24,7	22,4	19,9	22,2	21,8	22,8	23,3	24,3		
	femmes	26,1	24,4	26,1	23,3	22,2	24,5	23,1	26,1	24,5	27,6		
Vandalisme	hommes	30,7	27,5	26,0	24,5	22,6	24,6	23,4	22,0	22,9	23,9		
	femmes	33,2	28,7	27,3	25,8	24,6	26,3	24,1	24,9	23,8	27,8		
Bandes de jeunes gênantes	hommes	26,5	22,8	22,0	21,4	19,3	22,9	21,1	21,6	20,2	22,1		
	femmes	30,3	26,3	25,5	23,8	23,6	26,6	23,4	26,3	23,8	26,9		

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

2. Les indicateurs par département

2.1 Les effectifs

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	2201	2207	2202	2201	2202	2102	2101	2104	2105	2051
Hauts-de-Seine	1400	1400	1411	1400	1402	1407	1400	1400	1404	1402
Seine-Saint-Denis	1301	1302	1302	1300	1302	1315	1300	1301	1305	1332
Val-de-Marne	1200	1204	1200	3501	1201	1206	1200	1201	1203	1190
Seine-et-Marne	1101	1105	1105	1101	1100	1158	1153	1152	1152	1189
Yvelines	1201	1200	1200	1200	1202	1273	1250	1251	1253	1230
Essonne	1100	1104	1102	1101	1104	1055	1052	1051	1059	1080
Val-d'Oise	1000	1000	1006	3004	1002	1052	1050	1052	1055	1031
Île-de-France	10504	10522	10528	14808	10515	10568	10506	10512	10536	10505

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

2.2 Les victimations

	victimes									
	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	52,5	51,7	51,0	52,2	48,9	40,5	47,1	53,7	52,1	57,1
Hauts-de-Seine	52,2	50,4	49,4	49,6	46,6	43,5	45,5	52,2	44,9	50,3
Seine-Saint-Denis	50,4	49,8	55,0	55,9	53,7	48,0	51,7	55,4	54,0	55,0
Val-de-Marne	53,5	50,6	51,6	53,0	50,6	45,7	46,4	52,8	47,4	49,8
Seine-et-Marne	49,3	46,0	48,6	52,9	43,8	39,2	43,6	47,2	42,7	44,6
Yvelines	57,0	50,7	51,8	53,2	45,4	41,0	46,3	49,5	45,9	47,8
Essonne	56,9	53,2	53,9	53,1	49,2	42,2	46,9	50,2	44,9	46,5
Val-d'Oise	57,5	52,7	54,2	52,4	48,7	45,3	47,3	51,5	45,9	50,9
Île-de-France	53,4	50,7	51,8	52,7	48,4	43,0	46,9	51,8	47,8	50,9

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

	victimations personnelles									
	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	21,8	23,8	24,7	24,8	22,0	17,7	24,0	31,1	28,4	34,9
Hauts-de-Seine	15,5	15,4	14,7	16,1	16,4	12,7	15,4	18,7	15,0	21,4
Seine-Saint-Denis	15,1	15,0	18,6	18,4	16,9	14,4	16,9	22,2	19,0	24,8
Val-de-Marne	14,7	15,0	15,4	16,2	12,0	12,3	13,4	16,5	13,7	16,6
Seine-et-Marne	11,2	9,0	10,1	12,7	11,7	8,2	11,5	12,4	11,6	13,7
Yvelines	11,3	11,3	11,2	15,0	9,5	7,8	8,9	15,0	15,9	19,1
Essonne	12,9	12,6	13,3	13,6	10,9	8,1	11,1	14,1	13,0	17,0
Val-d'Oise	11,9	14,0	13,4	14,2	12,7	9,8	11,9	14,5	13,1	17,9
Île-de-France	15,3	15,5	16,2	17,2	14,8	12,0	15,1	19,3	17,4	22,0

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

agressions*

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	11,5	10,1	10,3	11,1	11,3	9,0	11,2	14,3	12,5	16,8
Hauts-de-Seine	7,5	7,9	6,8	7,7	7,9	7,5	8,3	9,6	6,0	10,7
Seine-Saint-Denis	8,8	6,3	8,2	9,7	9,3	8,4	7,7	13,2	9,6	13,5
Val-de-Marne	7,8	7,4	7,7	8,5	6,0	7,7	7,5	8,4	6,9	8,6
Seine-et-Marne	6,6	4,5	5,7	7,0	8,1	5,0	7,0	7,0	6,9	8,0
Yvelines	6,7	5,7	6,7	8,2	5,0	5,3	4,9	9,1	7,2	11,0
Essonne	7,7	8,2	6,8	7,8	6,5	5,9	6,1	8,3	6,2	9,0
Val-d'Oise	7,3	7,7	8,0	8,3	7,6	6,8	6,6	8,1	6,9	12,0
Île-de-France	8,4	7,5	7,8	8,8	8,0	7,2	7,8	10,2	8,2	11,7

* : victimes au moins d'une agression sexuelle, d'une agression par un proche ou d'une autre catégorie d'agression.

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

agressions tout venant

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	9,3	8,1	8,1	9,9	9,4	7,2	8,4	11,6	10,1	12,1
Hauts-de-Seine	6,4	6,1	5,9	6,5	5,9	6,2	6,6	8,0	4,3	7,0
Seine-Saint-Denis	7,3	5,1	6,6	8,5	7,7	6,9	5,9	10,9	6,7	10,0
Val-de-Marne	6,4	5,8	6,0	7,2	4,8	6,1	6,0	7,3	4,9	5,7
Seine-et-Marne	4,5	3,2	4,4	6,2	6,3	3,9	6,0	5,8	5,1	5,4
Yvelines	5,5	4,4	4,8	6,8	4,1	4,1	3,7	6,8	4,9	7,8
Essonne	6,0	6,7	5,1	6,8	4,3	4,6	4,4	6,1	4,2	6,2
Val-d'Oise	5,4	6,4	6,4	7,1	6,0	5,7	4,9	6,6	4,6	8,5
Île-de-France	6,7	6,0	6,1	7,6	6,4	5,7	6,0	8,3	6,0	8,2

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

vols sans violence

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	12,1	15,2	16,4	15,9	12,6	10,0	15,4	20,6	19,2	22,7
Hauts-de-Seine	8,6	8,9	8,6	9,6	9,7	5,7	7,8	9,9	10,5	13,4
Seine-Saint-Denis	7,5	9,3	11,3	10,4	8,8	6,9	9,8	11,2	10,6	14,1
Val-de-Marne	7,6	8,5	8,9	9,2	6,7	5,2	6,4	9,6	7,4	9,8
Seine-et-Marne	5,3	5,0	4,8	6,5	4,3	3,6	5,2	6,0	5,2	6,9
Yvelines	6,8	6,3	5,3	8,3	4,9	3,0	5,6	7,2	9,5	9,5
Essonne	5,8	5,5	7,4	6,3	4,9	2,8	5,9	6,8	7,3	9,3
Val-d'Oise	5,5	7,1	6,5	6,6	6,4	4,0	6,5	7,8	7,1	6,9
Île-de-France	7,9	9,0	9,5	9,8	7,8	5,6	8,5	10,9	10,5	12,7

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

victimations ménages

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	41,7	37,9	37,2	36,3	33,6	27,5	30,3	34,0	30,8	36,5
Hauts-de-Seine	45,2	42,3	41,8	40,6	35,1	34,8	34,9	40,7	32,7	39,6
Seine-Saint-Denis	44,2	42,6	46,3	46,9	43,3	39,9	41,1	43,2	42,1	42,2
Val-de-Marne	47,0	43,5	43,7	43,8	41,4	37,3	38,7	43,1	37,3	41,8
Seine-et-Marne	45,1	42,8	44,7	46,5	35,8	34,9	37,0	41,0	36,0	37,6
Yvelines	52,3	46,1	46,1	44,9	38,5	35,6	38,4	41,3	35,2	37,6
Essonne	52,7	48,5	47,6	44,5	41,5	38,3	39,0	43,3	35,9	39,0
Val-d'Oise	54,3	47,1	49,2	45,0	41,3	40,4	40,4	43,6	39,6	43,2
Île-de-France	47,0	43,1	43,7	42,5	38,3	34,9	36,5	40,6	35,4	39,4

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

cambriolages

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	12,5	9,1	12,3	11,6	10,4	8,1	9,0	12,6	11,9	12,4
Hauts-de-Seine	7,4	7,9	8,3	9,9	7,7	7,8	7,6	9,0	7,2	10,8
Seine-Saint-Denis	7,7	8,8	11,0	11,8	10,0	10,2	10,8	11,4	11,8	10,6
Val-de-Marne	8,1	8,7	8,5	10,5	8,1	7,1	9,5	12,4	9,1	11,1
Seine-et-Marne	7,6	9,0	8,1	10,9	7,9	7,6	9,8	11,3	11,0	10,3
Yvelines	9,6	7,7	7,7	9,4	8,9	7,0	9,0	11,4	8,3	9,4
Essonne	10,0	8,2	9,9	10,5	11,0	8,3	9,4	12,7	9,4	10,4
Val-d'Oise	11,7	9,1	10,2	8,9	6,5	8,9	10,1	11,8	10,4	11,8
Île-de-France	9,5	8,6	9,8	10,6	9,0	8,1	9,3	11,6	10,0	11,0

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

vois de voitures¹

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	19,1	16,7	13,6	9,5	8,9	7,8	8,0	5,9	4,9	7,2
Hauts-de-Seine	15,8	14,9	10,6	9,1	8,9	7,3	5,6	7,4	5,6	6,9
Seine-Saint-Denis	17,3	18,1	16,5	15,1	13,5	12,5	11,7	13,5	10,0	11,3
Val-de-Marne	19,0	15,4	14,3	12,1	11,0	11,3	10,2	8,5	8,9	9,6
Seine-et-Marne	16,7	17,8	15,5	14,4	10,6	9,4	9,3	9,4	9,3	7,9
Yvelines	16,9	15,8	13,5	10,5	10,6	8,2	7,4	4,6	6,2	7,1
Essonne	21,8	20,9	17,1	13,8	12,3	11,4	8,9	10,8	9,4	10,0
Val-d'Oise	22,5	19,6	16,4	13,5	13,0	12,1	10,3	10,8	9,7	10,7
Île-de-France	18,5	17,3	14,6	12,0	11,0	9,8	8,8	9,3	7,9	8,7

¹ : seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

vois à la roulotte¹

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	26,3	24,6	22,2	19,9	17,0	15,2	15,3	18,7	14,2	17,6
Hauts-de-Seine	24,9	19,5	19,5	18,9	14,7	15,1	15,8	17,9	8,9	14,3
Seine-Saint-Denis	24,2	23,1	25,8	23,3	25,1	21,7	23,6	23,7	19,0	21,4
Val-de-Marne	23,6	21,2	21,2	21,9	19,8	17,5	17,4	19,3	14,6	15,5
Seine-et-Marne	17,8	17,0	16,9	20,9	12,4	11,0	12,4	14,8	9,5	13,5
Yvelines	22,3	20,7	17,4	16,9	13,4	11,8	12,3	15,2	9,1	10,9
Essonne	23,2	21,7	19,9	17,2	14,9	13,2	14,5	16,1	10,4	13,6
Val-d'Oise	24,7	23,2	22,9	21,2	16,1	14,4	16,4	17,6	12,7	16,1
Île-de-France	23,4	21,4	20,7	20,0	16,6	14,9	15,8	17,9	12,2	15,3

¹ : seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

dégradations / destructions de véhicules¹

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	28,9	28,0	23,2	25,0	24,7	16,9	20,8	21,9	22,5	20,7
Hauts-de-Seine	24,5	23,1	23,2	23,3	20,8	20,5	20,7	23,3	19,5	22,7
Seine-Saint-Denis	25,2	20,5	22,2	26,6	25,9	21,7	23,7	23,8	20,1	25,2
Val-de-Marne	21,0	21,8	24,2	25,0	24,8	21,9	22,6	23,3	19,3	21,1
Seine-et-Marne	20,5	17,2	20,3	22,7	17,3	15,6	18,4	19,4	17,8	19,6
Yvelines	23,2	21,3	26,2	21,0	17,3	19,7	17,8	21,7	18,3	21,4
Essonne	22,9	24,1	20,4	20,9	19,8	19,9	20,0	20,8	19,0	19,2
Val-d'Oise	20,7	20,1	23,9	21,1	21,2	22,3	20,1	24,2	20,0	23,4
Île-de-France	23,6	22,2	23,0	23,3	21,4	19,6	20,5	22,2	19,6	21,7

¹ : seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

vols de 2 roues¹

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	31,3	27,7	24,2	25,2	23,2	25,9	29,6	29,1	28,7	34,8
Hauts-de-Seine	22,2	19,4	15,6	16,8	18,6	18,2	19,2	21,7	22,7	25,3
Seine-Saint-Denis	19,4	17,1	18,9	17,3	16,2	16,8	18,0	18,7	20,0	19,3
Val-de-Marne	18,7	15,4	14,4	14,5	15,7	16,3	18,3	19,8	19,1	22,4
Seine-et-Marne	12,4	9,5	8,8	10,4	8,5	9,9	7,3	11,3	8,7	12,0
Yvelines	18,0	14,8	12,3	13,7	12,5	14,3	13,9	15,9	13,4	15,8
Essonne	14,1	12,7	11,7	10,9	8,9	10,6	10,3	12,9	9,3	12,5
Val-d'Oise	18,3	12,3	13,4	12,7	12,7	12,6	12,6	13,2	13,2	16,4
Île-de-France	19,2	16,2	14,9	15,7	14,7	16,2	16,9	18,2	17,8	20,4

¹ : seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

2.3 Le sentiment d'insécurité

sentiment d'insécurité

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	64,7	59,0	54,4	53,8	49,2	53,4	52,4	50,2	45,4	52,2
Hauts-de-Seine	66,0	61,5	57,8	52,8	49,5	54,7	50,6	51,5	46,9	51,4
Seine-Saint-Denis	70,6	68,1	65,4	64,0	59,8	62,9	61,5	61,7	58,6	58,4
Val-de-Marne	67,3	58,6	56,9	55,4	50,9	59,3	54,8	59,0	49,8	52,1
Seine-et-Marne	68,8	62,1	58,5	60,6	56,9	57,1	58,2	57,3	52,5	55,8
Yvelines	68,8	64,2	57,9	55,4	49,9	56,4	52,1	50,4	48,2	48,7
Essonne	71,2	64,0	61,7	56,1	53,4	58,6	57,2	58,1	50,6	53,0
Val-d'Oise	73,0	65,8	64,2	59,9	59,1	61,8	60,9	59,2	57,1	56,5
Île-de-France	68,2	62,5	59,0	56,9	53,1	57,5	55,5	55,3	50,6	53,4

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

toutes peurs confondues

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	54,3	52,3	49,8	49,7	46,0	48,7	48,6	46,1	42,2	48,2
Hauts-de-Seine	51,0	53,0	51,4	46,9	46,4	49,6	46,5	46,0	42,9	45,4
Seine-Saint-Denis	56,9	59,8	58,9	56,4	53,8	57,5	57,4	56,8	51,5	52,1
Val-de-Marne	52,4	49,0	51,1	48,8	46,6	53,6	50,1	52,7	42,8	45,9
Seine-et-Marne	53,1	51,5	51,3	53,7	49,7	49,7	52,0	49,1	45,4	50,0
Yvelines	51,6	53,0	50,5	49,5	44,2	48,8	48,8	45,1	42,2	43,1
Essonne	54,9	50,8	55,3	49,0	48,0	52,5	52,3	51,5	45,0	45,8
Val-d'Oise	56,7	56,6	56,4	54,2	53,8	55,3	55,5	52,6	48,5	50,7
Île-de-France	53,8	53,2	52,7	50,8	48,3	51,6	51,0	49,6	44,8	47,7

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

peur chez soi

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	6,9	6,9	6,0	7,6	5,0	5,9	5,9	7,3	5,9	8,0
Hauts-de-Seine	6,9	7,2	6,7	6,6	4,6	7,1	5,9	7,4	5,8	8,3
Seine-Saint-Denis	10,3	13,6	15,1	14,6	13,8	14,9	13,5	14,0	10,9	12,5
Val-de-Marne	7,8	9,0	9,9	8,9	6,8	9,0	8,2	10,9	7,4	8,8
Seine-et-Marne	9,4	10,0	7,0	8,8	10,3	8,2	12,3	12,4	9,5	9,4
Yvelines	7,2	8,2	7,3	8,7	6,7	7,6	7,5	8,6	6,2	8,1
Essonne	8,9	9,6	10,4	7,7	10,8	10,1	10,9	9,5	7,7	8,5
Val-d'Oise	10,8	11,3	11,0	9,6	6,8	9,2	10,5	11,5	10,1	10,5
Île-de-France	8,3	9,2	8,9	9,0	7,8	8,7	8,9	9,9	7,7	9,2

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

peur dans le quartier le soir

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	28,4	26,2	24,7	24,5	21,5	23,2	22,6	21,2	17,5	20,9
Hauts-de-Seine	29,4	28,6	26,2	22,3	19,3	22,3	19,1	20,0	18,0	17,6
Seine-Saint-Denis	37,0	39,1	35,6	34,6	32,2	33,5	33,2	35,5	30,2	27,6
Val-de-Marne	29,3	28,4	26,9	25,7	23,0	27,2	24,1	26,2	20,0	20,0
Seine-et-Marne	24,6	22,2	22,2	22,5	19,7	20,1	20,1	21,0	18,0	18,2
Yvelines	23,2	22,6	20,1	19,6	16,1	17,8	17,1	18,8	14,8	14,6
Essonne	28,9	26,5	27,3	22,2	18,0	23,2	21,2	24,0	20,3	16,4
Val-d'Oise	31,8	32,2	29,3	27,4	23,9	24,2	25,1	22,9	20,3	21,6
Île-de-France	29,1	28,2	26,4	24,8	21,8	23,9	22,8	23,5	19,8	19,7

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

peur dans les transports en commun

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	45,3	43,9	43,2	41,3	40,1	43,1	41,9	40,3	36,8	41,8
Hauts-de-Seine	41,2	44,2	44,7	39,0	39,5	42,9	39,2	38,7	36,9	39,6
Seine-Saint-Denis	44,7	45,5	50,2	44,1	42,7	49,3	47,8	47,0	40,7	44,3
Val-de-Marne	41,8	38,1	41,2	39,6	38,1	46,9	42,9	43,8	34,9	37,0
Seine-et-Marne	43,3	44,0	45,3	45,9	42,2	44,9	44,1	41,2	38,1	44,3
Yvelines	42,8	45,1	43,1	42,7	37,5	43,1	42,9	39,1	37,5	36,7
Essonne	44,6	42,7	46,3	41,0	41,3	46,5	45,0	45,6	37,9	39,9
Val-d'Oise	46,3	46,1	49,6	45,6	45,2	49,8	48,7	45,0	41,9	43,7
Île-de-France	43,8	43,7	45,2	42,2	40,6	45,5	43,7	42,3	37,9	40,9

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

peur dans le bus

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	12,9	12,5	11,9	12,6	10,6	14,5	14,8	13,0	10,9	15,9
Hauts-de-Seine	15,3	17,6	17,3	16,9	12,0	17,6	15,0	14,5	12,8	16,1
Seine-Saint-Denis	25,7	27,2	29,2	29,3	22,3	30,9	28,6	27,6	22,2	26,6
Val-de-Marne	19,7	17,5	18,3	21,0	15,4	23,5	22,4	21,2	16,5	18,2
Seine-et-Marne	19,1	20,0	20,6	23,6	18,0	21,0	19,3	19,3	17,0	19,0
Yvelines	17,5	20,7	15,9	16,3	13,4	17,3	18,1	16,8	12,8	12,9
Essonne	21,9	20,1	20,8	21,3	18,1	22,5	20,6	20,3	16,9	16,5
Val-d'Oise	25,8	25,7	27,3	23,3	19,3	24,0	23,0	21,5	16,3	20,9
Île-de-France	18,9	19,3	19,3	19,7	15,5	20,8	19,7	18,7	15,3	18,1

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

peur dans le métro

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	28,2	27,1	23,0	21,6	20,1	25,6	23,8	24,6	22,5	26,4
Hauts-de-Seine	28,6	32,2	28,8	24,2	24,9	28,5	26,8	27,7	27,3	28,3
Seine-Saint-Denis	31,2	32,4	35,4	30,6	27,7	37,0	33,6	36,1	28,0	32,5
Val-de-Marne	30,3	26,7	29,3	27,6	25,1	33,0	30,2	32,4	25,0	25,0
Seine-et-Marne	30,3	34,0	33,3	32,3	28,5	34,6	34,1	31,5	29,5	35,2
Yvelines	31,5	34,8	32,5	28,8	26,0	32,1	32,4	30,5	28,8	27,3
Essonne	31,5	31,2	32,4	28,2	29,6	34,5	33,0	34,3	28,2	27,0
Val-d'Oise	31,1	32,2	37,3	29,9	29,5	35,4	36,6	33,0	32,0	34,2
Île-de-France	30,1	30,9	30,5	27,2	25,8	31,9	30,5	30,6	27,2	29,2

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

peur dans le train

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	22,8	20,3	19,0	19,8	16,3	18,8	16,9	16,9	15,1	17,8
Hauts-de-Seine	22,9	26,5	25,2	21,9	18,8	24,0	20,8	20,5	18,6	21,3
Seine-Saint-Denis	26,8	31,9	34,3	30,2	27,7	34,5	31,8	33,7	26,5	29,3
Val-de-Marne	23,6	22,4	24,4	22,4	20,7	26,8	24,9	26,8	18,2	20,4
Seine-et-Marne	31,7	32,9	32,9	34,2	29,9	31,8	30,5	29,5	27,1	29,9
Yvelines	32,6	32,8	31,8	31,8	26,1	30,2	28,2	27,8	24,5	23,8
Essonne	33,6	30,7	32,6	29,3	27,1	34,4	31,8	32,8	25,4	27,3
Val-d'Oise	37,2	37,6	41,9	35,6	36,6	38,9	36,9	34,3	30,8	30,9
Île-de-France	28,0	28,3	28,9	27,2	24,3	28,7	26,5	26,6	22,4	24,3

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

peur dans le RER

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	34,1	33,3	34,4	33,6	32,4	34,5	34,8	33,9	30,3	32,8
Hauts-de-Seine	29,4	34,6	35,2	30,2	32,1	34,9	32,2	30,6	30,3	33,2
Seine-Saint-Denis	31,1	34,0	38,1	33,4	34,6	40,9	37,8	37,7	31,8	34,5
Val-de-Marne	31,8	30,8	34,1	31,4	32,2	39,0	34,9	37,8	29,8	29,0
Seine-et-Marne	32,0	34,2	35,6	36,8	34,7	36,6	37,2	34,2	32,6	35,9
Yvelines	33,7	34,5	34,0	33,2	30,4	35,6	34,1	31,1	27,8	26,4
Essonne	38,0	36,1	39,4	35,5	35,5	37,9	40,6	40,2	32,9	32,8
Val-d'Oise	36,4	36,1	41,3	36,1	36,7	40,3	40,2	38,1	34,2	34,5
Île-de-France	33,2	34,1	36,2	33,6	33,3	37,1	36,1	35,1	31,0	32,4

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

peur dans le tramway

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	3,1	3,4	4,5	4,4	3,9	6,7	6,0	9,3	6,8	11,0
Hauts-de-Seine	6,6	7,1	9,4	7,3	6,6	10,2	9,3	11,3	9,7	14,1
Seine-Saint-Denis	10,5	13,1	18,4	16,9	15,1	23,7	19,4	23,4	18,6	21,8
Val-de-Marne	4,9	5,7	10,5	7,2	7,1	13,0	9,5	14,6	10,0	10,7
Seine-et-Marne	8,9	9,3	13,7	11,2	9,1	16,3	13,4	13,3	12,8	15,6
Yvelines	6,7	9,4	12,1	8,6	7,5	11,9	11,4	12,4	10,4	9,9
Essonne	6,8	6,6	10,8	8,6	9,2	13,8	12,9	13,4	11,9	13,0
Val-d'Oise	8,0	11,8	17,5	8,8	9,8	16,7	16,5	14,8	15,8	16,4
Île-de-France	6,6	7,8	11,3	8,8	8,1	13,4	11,7	13,7	11,6	13,9

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

principale préoccupation : la délinquance

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	30,0	20,8	13,9	14,4	10,1	15,2	11,0	13,8	11,2	13,1
Hauts-de-Seine	38,7	26,5	17,7	18,1	9,5	15,3	12,1	16,9	10,5	16,4
Seine-Saint-Denis	40,4	29,5	23,5	24,2	18,0	20,3	18,7	21,4	20,1	18,2
Val-de-Marne	40,6	26,9	18,4	18,6	11,3	18,6	14,2	21,0	17,1	15,4
Seine-et-Marne	39,1	30,1	22,8	20,3	15,6	20,2	14,6	21,5	16,8	16,6
Yvelines	43,0	29,6	19,2	17,2	12,3	19,0	10,6	17,1	15,8	13,9
Essonne	44,8	34,2	21,9	18,1	11,8	17,8	14,9	19,7	17,8	16,9
Val-d'Oise	46,4	31,9	23,4	20,2	15,0	20,2	15,7	20,0	20,4	17,2
Île-de-France	39,2	27,8	19,4	18,5	12,6	18,0	13,7	18,4	15,7	15,7

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

principale préoccupation : la pauvreté

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	31,9	34,4	37,2	36,8	42,5	34,2	32,1	28,2	34,3	40,9
Hauts-de-Seine	26,3	27,6	32,3	31,4	42,4	28,6	24,4	21,2	29,8	35,9
Seine-Saint-Denis	24,5	25,2	31,1	29,2	39,1	28,4	24,4	23,2	30,1	41,4
Val-de-Marne	24,7	26,9	33,1	33,9	39,3	29,5	23,9	22,0	31,6	39,5
Seine-et-Marne	22,5	25,0	31,3	33,4	36,5	30,7	25,5	20,7	30,9	41,7
Yvelines	25,6	24,2	32,7	31,0	38,3	29,2	24,1	18,4	29,4	39,0
Essonne	22,1	26,4	32,7	33,4	39,6	30,6	24,6	18,2	30,9	40,1
Val-d'Oise	23,3	22,2	30,2	31,3	37,6	30,3	24,3	19,2	30,1	42,1
Île-de-France	25,9	27,4	33,0	32,9	39,8	30,5	26,0	22,1	31,1	40,0

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

principale préoccupation : le chômage

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	25,3	35,5	37,5	39,2	39,8	44,8	51,6	51,7	40,8	28,6
Hauts-de-Seine	25,4	39,3	38,5	39,6	41,9	51,3	60,6	58,1	50,3	34,6
Seine-Saint-Denis	25,8	39,1	34,1	38,5	36,4	46,5	52,7	51,3	41,8	29,5
Val-de-Marne	23,8	39,1	38,0	36,3	42,6	47,0	58,5	53,2	42,9	31,7
Seine-et-Marne	27,2	38,0	36,2	33,6	41,0	42,5	56,4	53,8	44,9	30,8
Yvelines	22,4	39,0	40,3	39,4	42,7	47,6	61,5	61,0	47,5	32,5
Essonne	23,4	31,6	35,4	37,2	42,1	46,3	57,0	56,9	43,1	31,0
Val-d'Oise	23,1	39,9	36,2	37,8	41,6	45,5	56,8	57,2	43,8	31,1
Île-de-France	24,6	37,5	37,1	37,9	40,9	46,4	56,5	55,1	44,2	31,1

préoccupation pour le terrorisme

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	question non posée								55,2	46,6
Hauts-de-Seine									58,5	55,7
Seine-Saint-Denis									63,3	54,1
Val-de-Marne									64,7	50,2
Seine-et-Marne									67,6	55,9
Yvelines									67,4	53,5
Essonne									64,1	55,2
Val-d'Oise									66,6	57,2
Île-de-France									62,6	52,9

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2017 et 2019, L'Institut Paris Region.

Favorables à l'installation de caméras dans les lieux publics pour lutter contre la délinquance

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	question non posée				51,8	54,9	57,7	60,8	59,6	63,4
Hauts-de-Seine					61,9	67,1	67,6	71,4	67,9	77,6
Seine-Saint-Denis					66,4	69,9	71,9	79,1	78,0	80,2
Val-de-Marne					58,4	62,4	64,4	74,3	69,2	75,0
Seine-et-Marne					66,0	69,6	71,6	77,8	75,9	81,3
Yvelines					59,9	68,4	70,0	73,9	75,9	76,5
Essonne					60,1	67,4	67,4	73,9	74,8	77,6
Val-d'Oise					67,4	72,1	72,2	80,0	79,4	79,3
Île-de-France					60,6	65,4	67,0	72,7	71,4	75,3

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2015 à 2019, L'Institut Paris Region.

Rassurés par la présence de caméras dans les transports en commun

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	question non posée				60,9	62,7	60,6	66,8	67,8	66,5
Hauts-de-Seine					68,5	67,7	66,5	74,7	71,1	73,6
Seine-Saint-Denis					63,8	63,5	68,1	70,8	68,8	70,9
Val-de-Marne					65,6	66,3	65,2	72,8	67,9	70,7
Seine-et-Marne					66,2	67,4	63,3	69,9	66,0	68,6
Yvelines					62,7	66,0	63,9	70,6	66,5	71,1
Essonne					62,7	67,7	61,2	71,6	65,7	69,0
Val-d'Oise					61,7	68,9	62,4	70,8	67,1	69,3
Île-de-France					63,9	65,9	63,8	70,7	67,7	69,8

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2015 à 2019, L'Institut Paris Region.

2.4 Le cadre de vie

toutes nuisances confondues

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	68,7	66,4	65,1	64,6	63,7	65,1	61,1	61,7	63,1	70,6
Hauts-de-Seine	60,8	57,7	53,8	53,2	49,7	53,2	49,2	50,2	49,1	53,2
Seine-Saint-Denis	74,9	72,9	75,0	70,4	73,8	73,7	71,1	72,1	75,5	76,8
Val-de-Marne	65,0	62,9	60,6	57,6	58,6	60,0	57,4	61,2	57,2	59,2
Seine-et-Marne	56,2	53,3	55,5	55,0	53,5	50,8	49,0	49,9	52,6	53,6
Yvelines	53,6	47,7	46,2	48,4	45,5	45,8	43,3	44,2	46,0	48,5
Essonne	58,1	55,6	56,4	49,9	48,4	52,9	50,3	51,6	50,9	53,6
Val-d'Oise	68,1	62,3	61,3	57,0	55,9	59,6	55,0	56,8	58,4	58,4
Île-de-France	63,8	60,6	59,8	57,8	56,9	58,4	55,2	56,5	57,3	60,4

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

gens bruyants

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	31,5	32,7	34,7	30,2	32,7	35,0	31,1	29,5	30,0	34,5
Hauts-de-Seine	27,9	27,6	26,3	25,1	34,9	27,5	23,6	24,6	23,3	28,9
Seine-Saint-Denis	35,3	35,6	38,3	34,3	33,0	34,0	33,6	32,7	33,8	35,2
Val-de-Marne	28,9	27,4	30,8	26,3	26,1	30,0	27,4	29,1	26,2	27,3
Seine-et-Marne	21,9	20,3	22,9	22,4	22,8	20,7	23,3	24,3	24,4	23,5
Yvelines	21,7	21,9	20,9	21,6	21,4	22,3	20,8	19,9	21,7	22,6
Essonne	25,0	23,1	26,2	21,3	19,8	25,2	22,3	25,3	24,6	24,6
Val-d'Oise	28,6	27,2	30,9	25,6	24,0	25,9	23,1	25,2	27,8	27,6
Île-de-France	28,1	27,7	29,5	26,4	26,4	28,4	26,2	26,6	26,8	28,7

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

propreté des rues

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	35,7	36,3	36,4	34,5	34,1	33,1	32,9	32,8	36,9	41,3
Hauts-de-Seine	23,0	21,3	20,6	18,5	19,0	20,9	17,3	17,0	17,9	21,6
Seine-Saint-Denis	39,1	38,3	35,6	36,2	39,9	39,9	38,3	36,1	40,0	44,4
Val-de-Marne	28,8	28,0	22,9	25,9	26,5	26,5	24,7	25,7	27,8	28,3
Seine-et-Marne	24,8	19,7	18,7	20,5	20,6	14,8	19,2	18,2	25,9	22,9
Yvelines	17,6	17,8	15,7	16,6	16,5	16,7	17,0	16,7	18,4	21,8
Essonne	20,5	22,5	20,3	17,6	20,5	20,0	19,4	19,6	21,5	25,7
Val-d'Oise	26,9	24,9	23,7	22,3	24,7	29,2	23,2	21,2	28,3	27,6
Île-de-France	28,0	27,2	25,5	25,0	26,1	26,6	24,8	24,3	28,0	30,3

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

drogue

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	28,2	26,1	26,8	26,0	24,1	25,1	25,0	26,8	26,4	30,1
Hauts-de-Seine	24,6	21,4	22,8	20,7	17,9	20,2	17,5	19,6	20,0	22,6
Seine-Saint-Denis	34,4	31,7	37,1	34,9	32,5	37,6	36,7	39,6	39,8	43,0
Val-de-Marne	23,3	23,3	25,1	20,6	19,5	24,7	23,6	26,9	24,6	23,7
Seine-et-Marne	20,3	17,8	21,1	20,2	19,1	18,7	19,1	19,8	17,9	22,0
Yvelines	18,9	17,7	19,0	16,1	15,8	14,6	13,5	15,0	14,8	15,8
Essonne	22,9	21,8	23,9	20,0	16,0	19,2	19,7	22,9	19,5	21,2
Val-d'Oise	24,3	23,7	26,0	20,9	20,6	25,3	22,3	23,7	24,6	25,5
Île-de-France	25,1	23,3	25,5	22,9	21,1	23,5	22,5	24,6	23,9	26,0

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

vandalisme

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	32,9	27,0	25,2	23,0	23,1	26,8	26,4	23,9	27,3	31,4
Hauts-de-Seine	29,5	23,9	22,3	20,8	16,6	21,7	19,1	19,0	16,8	22,9
Seine-Saint-Denis	43,8	39,4	40,9	39,4	38,3	38,1	36,1	35,6	36,2	40,6
Val-de-Marne	31,9	30,8	27,3	26,2	24,5	28,5	26,5	24,8	26,5	25,2
Seine-et-Marne	26,3	24,2	21,9	24,7	23,6	19,9	20,3	20,5	19,6	19,1
Yvelines	23,3	21,9	19,8	19,8	19,0	18,1	13,9	17,8	13,6	16,4
Essonne	29,6	27,0	26,4	22,8	19,6	21,1	20,3	22,4	18,8	21,3
Val-d'Oise	38,2	31,8	30,8	26,6	24,5	28,3	25,2	23,6	24,5	25,3
Île-de-France	32,0	28,1	26,7	25,2	23,7	25,5	23,8	23,5	23,4	25,9

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

bandes de jeunes

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	27,2	23,2	21,1	21,7	22,0	25,7	24,5	25,4	23,7	28,3
Hauts-de-Seine	28,6	21,3	20,1	19,9	16,4	23,3	19,0	20,9	18,7	23,9
Seine-Saint-Denis	37,7	35,2	36,7	33,3	33,9	38,9	34,1	36,9	33,4	38,9
Val-de-Marne	28,3	26,7	24,2	23,6	21,7	27,2	23,0	25,2	23,9	22,8
Seine-et-Marne	22,8	21,4	21,9	21,7	19,0	19,4	20,0	19,1	16,5	17,6
Yvelines	22,3	18,3	18,2	17,7	16,5	16,1	12,8	17,4	14,0	15,1
Essonne	27,5	23,8	23,1	19,8	19,5	20,3	19,1	21,5	19,7	21,0
Val-d'Oise	34,3	28,5	27,5	23,7	23,1	26,1	24,1	24,1	24,9	24,8
Île-de-France	28,5	24,7	23,8	22,6	21,6	24,9	22,3	24,0	22,1	24,6

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

présence policière insuffisante voire inexistante

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	38,6	31,9	30,0	28,6	27,3	32,4	31,8	31,5	28,8	33,6
Hauts-de-Seine	42,4	34,5	32,2	28,4	28,1	32,1	31,1	32,8	27,5	31,9
Seine-Saint-Denis	58,4	53,8	54,2	52,4	51,7	55,6	51,1	56,6	51,4	50,1
Val-de-Marne	49,7	40,3	43,8	39,9	41,4	44,8	39,9	42,9	41,8	38,9
Seine-et-Marne	51,5	46,9	46,5	43,5	42,9	43,6	41,6	41,6	44,5	41,2
Yvelines	44,4	39,3	37,6	34,8	36,7	35,0	35,0	33,3	34,5	32,3
Essonne	50,9	46,7	43,1	39,3	36,1	43,1	39,4	41,0	39,8	39,5
Val-d'Oise	55,3	51,8	46,5	44,5	41,3	46,0	43,3	41,0	43,8	42,0
Île-de-France	47,7	41,8	40,4	37,8	37,1	40,6	38,4	39,3	38,0	38,2

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

		quartier sûr								
	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	question non posée		90,4	92,4	91,4	90,9	91,5	91,1	91,4	89,2
Hauts-de-Seine		90,4	93,2	94,7	91,7	95,6	94,5	93,5	91,6	
Seine-Saint-Denis		78,5	78,7	81,3	77,1	76,9	79,0	79,1	81,2	
Val-de-Marne		89,2	89,0	90,6	87,1	91,1	89,5	89,2	91,2	
Seine-et-Marne		92,3	93,0	92,5	93,8	90,6	91,1	92,9	93,4	
Yvelines		94,5	95,1	96,2	94,6	94,3	93,5	94,8	94,5	
Essonne		90,3	92,2	93,0	91,6	90,3	92,7	91,3	90,4	
Val-d'Oise		87,5	89,7	91,2	90,6	88,6	90,9	89,6	88,5	
Île-de-France		89,2	90,5	91,3	89,6	90,0	90,3	90,2	89,9	

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2005 à 2019, L'Institut Paris Region.

		quartier agréable à vivre								
	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	question non posée		92,5	94,2	94,3	92,5	92,4	94,4	94,1	92,5
Hauts-de-Seine		91,9	92,5	93,4	92,5	94,6	93,8	95,2	92,9	
Seine-Saint-Denis		82,3	81,3	82,6	80,3	81,5	80,9	81,8	82,2	
Val-de-Marne		90,1	90,4	90,6	89,4	90,1	90,4	90,1	90,6	
Seine-et-Marne		94,8	94,0	93,7	95,1	93,0	92,9	93,6	93,6	
Yvelines		93,7	95,7	95,7	95,4	95,2	94,2	95,7	94,5	
Essonne		92,7	93,6	94,9	93,1	92,0	93,3	92,7	90,6	
Val-d'Oise		91,0	91,9	92,4	90,9	90,4	93,0	92,0	90,7	
Île-de-France		91,1	91,8	92,3	91,1	91,2	91,8	92,0	91,0	

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2005 à 2019, L'Institut Paris Region.

		quartier pas loin de tout								
	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019
Paris	question non posée		96,2	96,8	95,9	97,3	97,0	97,4	97,4	96,3
Hauts-de-Seine		88,1	91,3	90,0	90,0	90,4	91,2	92,2	91,5	
Seine-Saint-Denis		84,0	83,7	84,8	83,6	82,4	84,8	84,0	84,1	
Val-de-Marne		86,0	86,7	86,8	88,0	86,9	87,4	88,4	88,1	
Seine-et-Marne		71,3	72,8	71,9	71,5	72,8	77,3	72,3	76,5	
Yvelines		79,9	77,9	78,0	79,8	80,3	79,1	80,3	79,1	
Essonne		79,3	78,7	80,0	78,9	78,5	80,5	80,8	77,8	
Val-d'Oise		79,6	79,2	80,9	79,0	80,5	78,8	80,4	80,8	
Île-de-France		84,6	84,9	84,9	85,0	85,0	85,9	85,8	85,5	

© L'Institut Paris Region 2020

Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2005 à 2019, L'Institut Paris Region.

Bibliographie

HEURTEL, H. JARDIN A. (CNRS), " Mesurer la délinquance par les signalements aux assurances ", *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 869, 2020, Paris, L'Institut Paris Region.

HEURTEL, H., " Les forces de sécurité traitent-elles différemment les femmes et les hommes ? ", *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 840, 2020, Paris, L'Institut Paris Region.

HEURTEL, H., " Sécurité en Île-de-France : le point en 2019 ". *Note rapide Prévention-Sécurité*, n°825, 2019, Paris, L'Institut Paris Region.

HEURTEL, H., *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Rapport final de l'enquête 2017*, Paris, IAU île-de-France, 2018.

HEURTEL, H., "Géographie de l'insécurité : contrastes entre les départements franciliens". *Note rapide Prévention-Sécurité*, n°780, 2018, Paris, IAU île-de-France.

HEURTEL H., "L'insécurité, marqueur des différences hommes/femmes dans la ville". *Toujours avec elles. Traits d'Agences*, n°30, 2017, Paris, FNAU, p.12

HEURTEL H., *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Tome 2 : disparités selon les territoires (enquête 2015)*, IAU île-de-France, mai 2017.

HEURTEL H., *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Tome 1 : disparités selon les catégories de populations (enquête 2015)*, IAU île-de-France, mars 2017.

HEURTEL H., " Sentiment d'insécurité en 2015 : chômage et pauvreté encore en tête des préoccupations ", *Note rapide Prévention et Sécurité*, n° 735, décembre 2016.

HEURTEL H. et SYLLA A., " Enquête victimation et sentiment d'insécurité : les spécificités de genre ", *Note rapide Prévention et Sécurité*, n° 722, juin 2016.

HEURTEL H., *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France, Rapport final de l'enquête 2013*, IAU île-de-France, septembre 2014.

HEURTEL H., *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France, Rapport final de l'enquête 2011*, IAU île-de-France, août 2013.

CARRERE M., "Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2013", *Note rapide Société*, n° 625, juillet 2013.

HEURTEL H., CARRERE M., "L'expérience au féminin de l'insécurité dans l'espace public", *Note rapide Société*, n° 608, novembre 2012.

LE GOFF T. et MALOCHET V., *Insécurité en territoires périurbains. Comparaison de cinq sites franciliens*, Paris, IAU Île-de-France, octobre 2012.

FUSSY F., RIOU AI., SOMMACAL J., FORT M., ROCHAIX W., SEKHRAOUI B. et HEURTEL H., "Sécurité dans les transports en commun : les peurs et les faits", *Note rapide Société*, n° 602, IAU île-de-France, août 2012.

HEURTEL H., "Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2011", *Note rapide Société*, IAU Île-de-France, février 2012, n° 588.

HEURTEL H., Enquête « Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2011. Les premiers résultats, Paris, IAU île-de-France, novembre 2011.

HEURTEL H., avec la collaboration de ZAUBERMAN R., ROBERT P. et BON D. (Cesdip) et de LE GOFF T. (IAU îdF), *L'insécurité en Île-de-France. Rapport final : enquête « Victimation & sentiment d'insécurité » de 2009*, Paris, IAU île-de-France, juin 2011.

ZAUBERMAN R., ROBERT P. et BON D., « La délinquance : entre statistiques de police et enquêtes de victimation », *Note rapide Société*, n° 538, IAU île-de-France/Cesdip, mars 2011.

HEURTEL H., " L'insécurité dans les quartiers d'habitat social : quelles réalités? ", *Note rapide Société*, n° 497 IAU île-de-France, mars 2010.

HEURTEL H., Le Goff T, "Les personnes âgées face à l'insécurité", *Note rapide Société*, n° 493 IAU île-de-France, novembre 2009.

HEURTEL H., "Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2009", *Note rapide Société*, n° 486 IAU île-de-France, septembre 2009.

HEURTEL H., *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France, les premiers résultats de la cinquième enquête*, Paris, IAU île-de-France, juin 2009.

HEURTEL H., *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France – Résultats de la quatrième enquête 2007*, Paris, IAU île-de-France, avril 2009.

ZAUBERMAN R., ROBERT P, NÉVANEN S., DIDIER E., "L'acteur et la mesure. Le comptage de la délinquance entre données administratives et enquêtes", *Revue française de sociologie*, 2009, 50, 1, p. 31-62.

BOURGOIN N., "Mouvements économiques et criminalité : quelques pistes de réflexion", *Champ pénal/Penal field*, vol. VI, 2009.

GUIGOU B, HEURTEL H, KESSELER E, *Cadre de vie et sentiment d'insécurité en Île-de-France : Existe-t-il des spécificités chez les habitants des ZUS ?*, Paris, IAU île-de-France, février 2008.

LIEBER M., *Genre, violences et espaces publics. La vulnérabilité des femmes en question*, Sciences Po. Les Presses, Paris, 2008.

MOSSER S., "Éclairage et sécurité en ville : l'état des savoirs", *Déviance et société*, vol. 31, n° 1, 2007, p. 77-100.

DARMON M., *La socialisation*, Armand Colin, coll. 128 Sociologie, Paris, 2007

POTTIER M.-L., ZAUBERMAN R., ROBERT P., *Les victimes et le sentiment d'insécurité en Île-de-France. Première enquête (2001) pour un observatoire de la sécurité*, Paris/Guyancourt, laurif/Cesdip, 2002.

ROBERT P., *L'insécurité en France*, coll. Repères, La Découverte, 2002.

ROCHÉ S., "Expliquer le sentiment d'insécurité : pression, exposition, vulnérabilité et acceptabilité", *Revue française de science politique*, vol. 48, n° 2, avril 1998, p. 274-305.

FURSTENBERG F., "Public Reactions to Crime in the Street", *American Scholar*, 1971, 40, p. 601-610.



L'INSTITUT PARIS REGION
ASSOCIATION LOI 1901.

15, RUE FALGUIÈRE - 75740 PARIS CEDEX 15 - TÉL. : 01 77 49 77 49